

LA VOCATION CHRETIENNE

1. DES NOTIONS NORMALES POUR LE CHRETIEN

1.1. Dieu a des projets de vie pour ses enfants.

«L'Eglise était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle s'édifiait, marchait dans la crainte du Seigneur et progressait par l'assistance du Saint Esprit » **Actes 9/31.**

La croissance du chrétien passe par l'Eglise et est sans conteste possible, la volonté de Dieu. Elle vient de Christ lui-même, mais chaque membre y contribue.

1.2. Différentes notions.

Le verbe « édifier » évocation de la qualité de la croissance et du développement (comme une maison).

Le verbe « marcher » évocation du fonctionnement en progrès.

Le verbe « progresser » évocation de tous les aspects du développement, qualitatif et quantitatif.

1.3. Progresser et grandir sont des notions normales pour tout disciple.

« Les justes fleurissent comme le palmier, ils croissent comme le cèdre du Liban » **Psaume 92/13.**

« Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante dont l'éclat va croissant jusqu'au plein jour » **Proverbes 4/18.**

«Il faut qu'il croisse et que je diminue » **Jean 3/30.**

« Occupe toi de ces choses, donne toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous » **1 Timothée 4/15.**

1.4. Progrès à tous égards et dans tous les domaines.

« Mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ » **Ephésiens 4/15.**

1.5. Dieu veut de l'excellence pour nos vies.

Le but de Dieu pour notre vie aujourd'hui nous est mentionné, entre autres choses, dans **Romains 5/17 ; 1 Corinthiens 4/8 ; 2 Timothée 2/12.**

« Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul. »

Romains 5/17

«Déjà vous êtes rassasiés, déjà vous êtes riches, sans nous vous avez commencés à régner. Et puissiez-vous régner en effet, afin que nous aussi nous régnions avec vous ! » **1 Corinthiens 4/8.**

« Si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui; si nous le renions, lui aussi nous renieras»

2 Timothée 2/12

2. LA NOTION DE VOCATION

« Je cours vers le but pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ »
Philippiens 3/14.

2.1. Le terme « Vocation » vient du verbe « vocare » qui veut dire « appeler ».

2.2. Etre chrétien par vocation, c'est l'être devenu suite à un appel.

« Que Dieu illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints » Ephésiens 1/18.

3. EXEMPLES BIBLIQUES DE VOCATION

Pour comprendre cette pensée, nous nous attarderons aux règnes des rois de l'Ancien Testament.

3.1. D'abord pourquoi Israël a-t-il désiré un roi ?

Israël, lassé des attaques incessantes des Philistins 1 Samuel 7/12 et de la mauvaise conduite des fils de Samuel 1 Samuel 8/5, a voulu connaître un changement. Si cette demande a déplu à Dieu qui se considérait rejeté, nous devons savoir que nous régnerons dans la vie dans la mesure où Dieu régnera sur nous.

3.2. La volonté du Seigneur est de nous faire partager sa victoire sur Satan, le monde et notre chair; victoire aussi sur l'athéisme et l'esprit religieux hypocrite.

Nous remarquons, toutefois, que dans nos vies il y a des « faux pas », des « défaites », des « victoires », et pour bien comprendre ces tendances, ou ces expériences, il est intéressant de passer en revue les rois qui ont fait partie du peuple juif.

4. VUE D'ENSEMBLE

4.1. Les monarques du royaume du Nord (ISRAEL) ont eu en commun leur impiété et leur oubli de Dieu, à l'opposé, les rois de JUDA appartenaient à la « maison de David » et à la lignée messianique.

4.2. L'époque des rois commence par le fait qu'Israël désire un roi. Cette période couvre environ 400 ans, commence avec SAÛL (1^{er} roi d'Israël) et se termine avec SEDECIAH (roi de Juda).

4.3. Cette période comporte deux états :

1°) Un royaume uni sous les règnes de SAÛL, DAVID, et SALOMON.

2°) Une division dans ce royaume : d'un côté JUDA et de l'autre ISRAËL.

1.**1er ROI: SAÛL****1 Samuel 13-15.****1.1. Son nom signifie « Demandé, prêté ».**

Nous avons été demandés à Dieu par Jésus-Christ **Psaume 2/8**.

« J'ai fait connaître ton nom aux hommes que **tu m'as donnés** du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu **me les a donnés** ; et ils ont gardé ta parole » **Jean 17/6**.

Prêté, si notre vie chrétienne est un « prêt »; le propriétaire, c'est Dieu vivant et vrai.

Saül a bien commencé, mais il n'a pas gardé les mêmes dispositions jusqu'à la fin de sa vie.

Saül n'a pas toujours été le personnage que nous connaissons au départ. C'était au départ un homme exceptionnel, aux nombreuses qualités (sinon Dieu ne l'aurait pas choisi).

1.2 Qualités de cœur.

Dieu peut voir en chacun de nous de bonnes qualités, de bonnes dispositions, mais ce sont les erreurs répétées, les faux pas multipliés qui nous écartent de cette VIE NORMALE EN CHRIST.

Dieu voulait pour Saül en faire quelqu'un de grand. Saül était l'ÉLU DE DIEU. Pourtant Saül est tombé, sous ses apparences brillantes, il cachait ce que Dieu connaissait, de la faiblesse et de la folie.

Quelqu'un disait: «il y a une différence à faire entre un fou et un sage.

UN FOU commet les mêmes erreurs,

UN SAGE commet de nouvelles erreurs. »

Autrement dit: nous pouvons commettre des erreurs, mais si ce sont toujours les mêmes, nous risquons de connaître déceptions, tristesses dans nos vies. Si nous n'apprenons pas, nous serons condamnés à répéter les mêmes erreurs.

Saül était au départ un homme timide.

Un homme fort et vaillant, mais quand Dieu l'établit roi, à la demande d'Israël, un brusque changement s'opère. D'où cette importance de veiller sur nous mêmes. Personne n'est à l'abri d'un faux pas. Et Saül en a commis six.

2. 1° erreur : SON IMPATIENCE**1 Samuel 13-14.**

Nous nous apercevons ici que deux ans après son intronisation Saül va fauter (mais il continuera à descendre parce qu'il n'y a pas de réelle repentance chez lui).

2.1. Le verset 7 nous dit : « Saül était encore à GUILGAL... ».

Alors que tous les hommes fuient, lui reste il est vrai à «Guilgal» qui signifie « action de rouler ». En ce sens pour nous il y a l'image de la croix. Mais qu'elle était vraiment l'attitude de Saül ?

Il oublie que se tenir près de Guilgal doit être plus qu'une approche de corps, mais celle d'un cœur confiant. De même pour nous nous que près de la croix il y aura toujours victoire, avec une approche de cœur. S'il n'y a pas cette approche du cœur, bien vite, nous serons piégés et vaincus.

2.2. Les sentiments du cœur de Saül, nous sont révélés dans les erreurs commises à Guilgal.

Samuel avait dit à Saül de l'attendre sept jours pour offrir les sacrifices « Tu attendras sept jours jusqu'à ce que j'arrive... » **1 Samuel 10/8**.

Saül attendit, mais voyant la désertion gagner le peuple, il S'IMPATIENTA et offrit lui-même l'holocauste. Que de victoires manquées à cause de l'impatience ! « Le peuple s'impatients en route et parla contre Dieu et contre Moïse » **Nombres 21/4**.

Mentionnons aussi l'impatience d'Abram et, par opposition, la patience de Job. La Patience est le fruit de l'Esprit « Tout échappe à celui qui trop se dépêche ». Faisons l'œuvre de Dieu sans retard, ni précipitation.

Ce fut son premier pas loin de Dieu. Il en fut rudement repris et puni **1 Samuel 13/11-14**.

Saül était un capitaine vaillant et heureux. Il réalisait à souhait le vœu de son peuple **8/20**.

Tous ses voisins sentirent le poids de ses armes **1 Samuel 14/47**. Mais, INDOCILE et VOLONTAIRE, il se permettait de substituer sa volonté à celle de Dieu: **1 Samuel 15/5-9**.

N'y a-t-il pas dans notre existence trop de « Je pense que », « il me semble que » plutôt que des « IL EST ECRIT » ? Il marqua son insoumission à Dieu d'une manière scandaleuse.

Samuel le reprit vivement **1 Samuel 15/10-23** et rompu avec lui, non sans chagrin **1 Samuel 15/35**.

Il offre un sacrifice à la place de Samuel. Il est roi et non un sacrificateur et un prophète. Penser que nous pouvons nous en sortir nous-mêmes.

Saül a presque attendu, mais voyant la désertion gagner le peuple, il « s'impatients ».

Le 1er des pièges qui guettent le chrétien c'est la précipitation, due à l'impatience.

La patience est un des aspects du fruit de l'Esprit, l'impatience est charnelle. Nous ne pourrons jamais triompher en prenant appui sur le charnel.

Que de faux-pas à cause de l'impatience !

L'impatience nous disqualifie, la patience est le résultat de la « sève » de Dieu en nous.

Que de chrétiens se « précipitent » sans prendre le temps de consulter Dieu, ni d'attendre sa réponse. Ils se retrouvent dans toutes sortes d'impasses, de problèmes qu'ils auraient pu si facilement éviter, et qui leur font perdre la paix divine !

Moïse sans doute impatient de libérer son peuple devra perdre du temps : 40 ans dans le désert pour apprendre à... ATTENDRE **Actes 7/25-30**.

Saül, quant à lui, va perdre son âme !

Quelqu'un dira: « Nous croyons trop souvent que Dieu n'écoute pas nos questions, c'est nous qui n'écoutons pas ses réponses ».

Sans l'écoute et la patience, nous nous trouverons dans toutes sortes d'impasses, de problèmes que nous aurions pu si facilement éviter.

APPRENONS À MARCHER AU PAS DE DIEU, AU RYTHME DE DIEU ET NON À NOTRE VITESSE.

3. 2° erreur : DEMI REPENTANCE 1 Samuel 12/12.

Il excuse son péché. Saül a voulu se justifier en répondant par des excuses. Pressé par le temps, il dira : « **Je me suis fait violence..** ».

3.1 Fausse repentance.

Une repentance qui soupire après les honneurs, est-ce la vraie repentance?

On sent que Saül, se repent mais si cela était à refaire, il referait la même chose.

VOCATION DU CHRETIEN

Quelle différence entre le REMORDS et LA REPENTANCE REELLE !

3.2 Le remords: n'est que le désir d'effacer les conséquences du péché.

La repentance réelle: c'est le cœur contrit qui souffre d'avoir désobéi.

N'ayons jamais de remords dans nos erreurs, mais soyons toujours prêts à nous humilier devant Dieu.

La vraie repentance ne peut pas être autre chose qu'un changement profond de notre mentalité et de notre comportement. Il arrive que des croyants égarés soient « bénis ». Ils en tirent orgueil pour persister dans leur mauvaise voie. Quel dommage !

L'HUMILITE EST LA PARURE DE LA DIVINITE.

4. 3° erreur : SA DESOBEISSANCE 1 Samuel 15/22-23.

4.1 Nos erreurs, si nous ne les confessons pas, nous entraînent plus loin dans l'égarement.
1 Samuel 14.

Dieu avait dit « Vous dévouerez par interdit... » Mais Saül désobéit et ne détruit pas les troupeaux, mais fait une sélection lui-même. Il garde ce qui est intéressant.

Y a-t-il des domaines de notre vie que nous ne voulons pas soumettre au Saint-Esprit, pour mieux agir à notre guise ?

4.2 OBEIR A MOITIE, C'EST DESOBEIR.

Il y a de la valeur dans l'obéissance **1 Samuel 15/22-23.**

C'est insensé que de s'éloigner de la Parole de Dieu. Le prix de la désobéissance coûte très cher au chrétien. Jonas en a fait l'expérience. La désobéissance a toujours ruiné l'homme.

5. 4° erreur : MENSONGE 1 Samuel 15/20.

«...tu sais Samuel... j'ai observé la Parole... j'ai bien écouté la voix de l'Eternel, et j'ai suivi le chemin... J'ai dévoué par interdit... ».

5.1 Quelle belle déclaration et pourtant c'est un « mensonge » !

Les demi vérités seront toujours des mensonges. Obéir en apparence pour tromper les autres, sera toujours un péché devant Dieu.

5.2 « Qu'est ce donc que le bêlement de brebis qui parvient à mes oreilles »
1 Samuel 15/14.

5.3 Saül sera trahi par le bruit des bêtes.

Il y a parfois des faux bruits, mais il y a aussi des « bruits » qui nous trahissent. Le mensonge n'a jamais été autre chose que le refuge des insensés.

...FAIRE CROIRE QUE...

...DONNER L'IMPRESSION QUE...

...SOUS ENTENDU QUE...

Pour régner dans la vie avec Jésus-Christ il ne suffit pas de conserver un titre, il faut la réalité.

Notre siècle est le siècle de la tricherie et du mensonge, tout est déguisé. Mais la Bible nous dit: « Dépouillons-nous des œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour » **Romains 13/12-13.**

5.4 RENONCONS AUX DEMI-VERITES.

L'Eglise doit être « ... La colonne et l'appui de la vérité ».

6. 5° erreur : ACCUSER LES AUTRES 1 Samuel 15/12-27.

Saül a rejeté la faute sur les autres.

- « ...Ils les ont amenés... » **1 Samuel 15/15.**
- « ...Mais le peuple a pris... » **1 Samuel 15/21.**
- « ...je craignais le peuple... » **1 Samuel 15/24.**

Cette attitude de rejeter « la faute sur les autres » est un refus et une fuite devant nos responsabilités.

Saül dévoile non seulement ses lacunes spirituelles, mais aussi son incapacité à gouverner le peuple. Apprenons à être honnête avec nous-mêmes et les autres. Apprenons à ne jamais nous faire les victimes de nos propres fautes.

7. 4° erreur : L'ORGUEIL. 1 Samuel 15/17.

7.1 Ses erreurs ne l'empêchent pas de s'ériger un monument 1 Samuel 15/12.

7.2 Son orgueil se découvre aussi dans « reviens avec moi... » 1 Samuel 15/25.

Ce qui compte pour lui s'est ce que pense son peuple.
Que le prophète soit avec lui.

7.3 Son orgueil le pousse à se rebeller contre l'ordre du prophète 1 Samuel 15/27.

Que va-t-il se passer maintenant ? **1 Samuel 16/1, 13-14.**

7.4 Il devint sujet à des accès d'origine diabolique produisant une excitation bizarre qu'on essaya de calmer par l'influence de la musique 1 Samuel 16/16-17.

Ce fut comme harpiste de talent **16/23** que le jeune David, déjà consacré roi par Samuel, fut introduit près de cet homme dangereux. « Si ton frère a péché, reprends-le entre toi et lui seul... deux ou de trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'église; et s'il refuse aussi d'écouter l'église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain » **Matthieu 18/15-17.**

Pour ne pas avoir su entendre la voix de l'Esprit, pour ne pas avoir su profiter de la patience de Dieu et des frères, le coupable va se retrouver en dehors du « cercle de protection » que constitue l'église.

Le remède à cette situation sera « l'autre roi », un jeune homme « selon le cœur de Dieu, disposé à accomplir toutes ses volontés » et vivant sous l'onction de l'Esprit. Celui que la Bible appelle aussi « le doux chanter ou Psalmiste d'Israël **2 Samuel 23/1 version Darby.**

7.5 Pour RÉGNER DANS LA VIE, il ne suffit pas de conserver un titre, une « étiquette », il faut conserver l'esprit du règne.

L'humilité est la vraie grandeur.

Saül s'est considéré lui-même. Il s'arrête à sa personne, à ses victoires passées. Il s'est même érigé un monument **1 Samuel 15/12**.

Quelle erreur de penser qu'après nous, il n'y a plus personne, penser que nous sommes indispensables pour le monde, et l'église.

7.6 L'orgueil dévalorise l'homme.

Proverbes 16/18: « *L'orgueil précède la chute...* »

Proverbes 29/23: « *L'orgueil d'un homme l'abaisse...* »

Proverbes 11/2: « *Quand vient l'orgueil, vient aussi l'ignominie...* »

Proverbes 18/12: « *Avant la ruine, le cœur de l'homme s'élève...* ».

8.1 Qu'est devenu le roi libérateur 1 Samuel 17/11

Un homme effrayé, malgré ses troupes et ses armes. La victoire, c'est David qui la remportera. Le refrain d'un chant exaspère la jalousie de Saül **1 Samuel 18/7-9**. Plein de haine, il voulut tuer David qui était devenu son gendre. Mais, David fut sauvé, une fois par sa femme, **1 Samuel 19/11**, une autre fois par Jonathan **1 Samuel 20**.

8.2 Le processus de la chute est clair : impatience, excès, désobéissance, agitation par un mauvais esprit, jalousie, haine et désir de tuer.

Maintenant, la « chasse à l'homme » va commencer **1 Samuel 21 et 22**.

La perte de communion avec Dieu va engendrer la perte de communion avec l'un de ses frères « en la foi ». C'est la partie la plus visible. **POUR LE MOMENT**.

8.3 Si nous voulons RÉGNER DANS LA VIE, nous avons besoin d'avoir de « bons rapports » avec Dieu et avec notre église locale 1 Samuel 22/19.

Ce n'est pas tout : Saül fait égorger les sacrificateurs de Nob, « coupables » d'avoir secouru David.

8.4 Il prêtera une oreille complaisante aux propos de Doëg, l'Édomite issu du profane Esaü contre le peuple de Dieu 1 Samuel 21/7 ; 22/9 ; 22/18 ; 22/22 ; Psaume 52/1.

C'est choisir le profane plutôt que le saint. Après « son » frère, il s'attaque à « ses » frères et au sacerdoce. Laisser un accès à l'ennemi, s'est ce piéger pour demain.

Après les hommes, c'est le service de Dieu qui est touché. Il est bien vrai que « le sel qui perd sa saveur n'est plus BON A RIEN, sinon à être jeté dehors et à être foulé aux pieds par les hommes » **Matthieu 5/13**.

Malgré tous ces faits regrettables, Saül est épargné deux fois : une fois dans la caverne d'En-Guédi; une seconde fois dans son propre camp. Saül reconnu qu'il avait tort, qu'il péchait **1 Samuel 24/18; 26/21**. Il pleura même d'attendrissement **24/17** ; mais, il n'en continua pas moins sa poursuite homicide **1 Samuel 27/4**.

8.5 Jugement divin : Saul a été rejeté après s'être disqualifié.

Une nouvelle agression des Philistins amena la fin de cette lutte et la mort de Saül **1 Samuel 28/6**.

On ne peut pas s'engager dans des luttes fratricides et combattre à la fois les « vrais ennemis ».

Les luttes internes de l'église compromettent à coup sur le témoignage et l'évangélisation.
Ne nous trompons pas d'adversaires !

Au point où il en est, il va s'adresser à une « sorcière » **1 Samuel 28/7,12**. L'esprit du malin va remplacer l'Esprit de Dieu. Pour quel bénéfice ? « Demain, toi et tes fils vous serez avec moi » **28/19**, c'est-à-dire morts.

Effectivement ! Lendemain, il livra sa dernière bataille sur les monts de Guilba. Il fut tué, lui et ses trois fils. La mort de Saül fut un « demi suicide » **1 Samuel 31/4**. Rien n'a manqué dans la vie de cet homme « tombé » : Impatience, désobéissance... sciences occultes, suicide !

8.6 Les Philistins firent un trophée de ses armes 1 Chroniques 10/10 et pendirent son cadavre décapité aux créneaux de Beth-Schan 1 Samuel 31/10. Beth-Schan : « La maison du repos » !

Quel triste repos !

Alors que le repos de Dieu est le partage quotidien de ceux et de celles qui RÈGNENT DANS LA VIE PAR JÉSUS-CHRIST, LUI SEUL.

8.7 Saul régna pendant quarante ans Actes 13/21.

Quarante est, dans la Bible, le nombre de l'épreuve. Les règnes les plus longs ne sont pas nécessairement les meilleurs. «

« La longue Patience de Dieu sert à notre salut » est-il écrit ; salut de l'homme dont la première faute fut... l'impatience.

Après avoir examiné les causes de la défaite de Saul, la conclusion est que nous avons, en Jésus-Christ, la possibilité, à cause de la grâce, de l'Esprit Saint, DE RÉGNER DANS LA VIE, jusqu'au bout, par la patience, l'obéissance à Dieu, la douceur, la paix, l'amour fraternel, l'amour de son œuvre et la protection divine contre tous les mauvais esprits, quels qu'ils soient et aussi nombreux qu'ils puissent être.

9.1 CONSEQUENCES DU PECHE. 1 Samuel 15/35 ; 18/12 ; 31/5-13.

Tels sont les erreurs de Saül, tels sont ses faux pas qui l'ont conduit sur un chemin de REJET ET DE MALEDICTION.

9.2 Rejet de la communion fraternelle. « Samuel n'alla plus voir Saül jusqu'au jour de sa mort... » **1 Samuel 15/35.**

9.3 Malédiction

Il y a un engrenage fatal. Il est agité Un démon nous dit la Bible agite **1 Samuel 16/14-23; 18/12**.

Quand le Saint-Esprit se retire de lui ! Il consulte les morts **1 Samuel 28/7-25;**

1 Chroniques 10/13-14.

9.4 Il sera aussi meurtrier de sa propre vie 1 Samuel 31/4-5. **QUELLE FIN TERRIBLE, MAIS LOGIQUE.**

SAÛL EST MORT, COMME IL A VECU.

2.**2ème ROI: DAVID****1 Samuel 16-1 Rois 2/5.****2.1 Son nom signifie « Bien-aimé ».**

Expression qui se trouve une trentaine de fois dans le Nouveau Testament concernant les chrétiens « ...frères bien-aimés du Seigneur... » **2 Thessaloniens 2/13.**

2.2 Sa jeunesse.

Nous considérons maintenant l'époque de sa jeunesse ou la vie cachée du futur roi.

Il n'est pas dans les habitudes de Dieu de faire des compliments aux hommes. Sans doute sait-il qu'ils se les font eux-mêmes.

Pourtant, pour quelques-uns d'entre eux, la Bible apporte quelques précisions:

Hénoc : il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu **Hébreux 11/5.**

Abraham : il était l'ami de Dieu **Jacques 2/23.**

Moïse : il fut fidèle dans toute la maison de Dieu **Hébreux 3/2.**

David : il était un homme selon le cœur de Dieu **Actes 13/22.**

2.3 Sa personnalité.

Cela mérite notre attention.

David est une des figures les plus attachantes de l'Ancien Testament. Il était poète et musicien. Bien sûr, il n'est pas facile d'oublier le fait que dans sa vie il commettra une grave faute dont il supportera lourdement toutes les pénibles conséquences, mais David avait des qualités et des dispositions de cœur qui plaisaient à Dieu.

Il connaîtra des épreuves de toutes sortes et en grand nombre; celles qui surviendront sans qu'il sache pourquoi et celles qui seront les conséquences de ses propres fautes. Mais jamais il ne se départira d'une vie de confiance en la parfaite grâce de Dieu. Grandeur d'âme, noblesse de cœur sont des qualités après lesquelles les hommes ne courent guère ou, si elles plaisent, elles plaisent surtout chez les autres. David, en certaines circonstances, montrera qu'il possédait ces qualités : et c'est certainement cela qui, chez lui, plaisait à Dieu et qui a fait dire à la Bible : « David, homme selon le cœur de Dieu » **Actes 13/22.**

2.4 Il était le fils cadet des huit fils d'Isaï 1 Samuel 16/11.

Il n'avait pas été invité au repas de famille. On l'avait tout simplement oublié **16/5, 11.**

Notez bien que l'esprit prophétique qui était en Samuel n'a pas été conditionné par les personnes présentes. Ses révélations dépendaient de Dieu. Il faut que nous apprenions à faire la différence entre la vie psychique et la vie spirituelle.

Entre l'âme et l'esprit.

2.5 Il était de Bethléem (maison du pain) de Juda (louange de l'Eternel)**1 Samuel 17/12.**

Jésus aussi est né à Bethléem et il a glorifié le nom de Dieu son Père sur la terre **Jean 17/4.**

Nous sommes nés de Dieu, par la foi en Jésus-Christ, pour « célébrer la gloire de sa grâce »

Ephésiens 1/6.**2.6 Les ancêtres immédiats de David sont: BOAZ (force, fermeté), OBED (un serviteur) et ISAI (mon présent) 1 Chroniques 2/12.**

Régnons dans la vie par Jésus-Christ, lui seul. Nourrissons-nous de Jésus et de la Bible ; vivons dans l'adoration, dans la louange afin d'être forts et fermes dans la foi. Ainsi nous servirons le Seigneur dans l'Esprit, notre vie étant un présent de Dieu et pour Dieu.

2.7 David était beau, blond roux.

Il avait une beauté naturelle et, surtout, la beauté spirituelle, qui n'est jamais artificielle **1 Samuel 16/12; 17/42**. Attachons beaucoup d'importance à notre beauté intérieure **1 Pierre 3/4** et, si elle se reflète extérieurement, tant mieux ! Mais, l'inverse ne se produira jamais.

2.8 Il était un habile musicien, joueur de harpe 1 Samuel 16/18, 23.

Remarquons qu'il ne faisait pas que jouer d'un instrument. C'était aussi un jeune homme fort et vaillant, un guerrier et un prophète. Il chantait les louanges de Dieu et Dieu était avec lui.

L'Écriture Sainte nous dit que Jésus et les apôtres chantaient des cantiques.

S'ils jouaient d'un instrument, nous ne le savons pas. Dans l'Église, la musique sera une bonne chose si elle est interprétée par ceux et celles qui sont nés de nouveau et qui vivent sous l'onction de l'Esprit. Il faut être chrétien avant d'être musicien. C'est Dieu le Père, Fils et Saint-Esprit qui doit avoir la première place, la plus importante.

« Ezéchias ordonna d'offrir l'holocauste sur l'autel (Jésus mis en croix pour nous) ; et au moment où commença l'holocauste, commença aussi le chant de l'Éternel, au son des trompettes et avec accompagnement des instruments de David, roi d'Israël » **2 Chroniques 29/27**.

Laissons le Saint-Esprit régner sur notre vie et sur nos instruments.

C'est la seule condition pour régner dans la vie... du chant et de la musique.

2.9 C'était un jeune homme courageux. 1 Samuel 17/34-36.

Il a remporté des victoires cachées, dans le secret des pâturages avant de remporter des victoires publiques. Il a triomphé de l'ours, animal furieux **2 Samuel 17/8**, qui dévore les enfants **2 Rois 2/24**, qui gronde **Esaïe 59/11**. Il est le deuxième animal de la vision de **Daniel 7/5**, animal cruel et lourd représentant l'empire Médo-Perse. Les trois côtes qu'il avait dans sa gueule parlaient des trois principales conquêtes : Babylone, la Lydie et l'Égypte. En **Apocalypse 13/2**, il est question d'une bête féroce (le mot grec n'est jamais employé pour désigner un animal pacifique) dont les pieds étaient comme ceux d'un ours. Le monde des derniers temps sera dominé, plus que jamais, par Satan. Le lion ne s'intéresse pas aux cadavres mais à tout ce qui vit.

Pour enfin triompher de GOLIATH. Il y a des réalités que nous devons connaître. Apprenons d'abord à lutter dans nos pensées, dans notre vie personnelle, dans le secret de « nos pâturages » pour ensuite régner et triompher avec Christ, avoir à combattre d'une manière « publique ». Par Jésus-Christ, nous sommes appelés à vaincre Satan, et l'esprit de l'Antichrist, dans nos pensées, dans notre vie personnelle. Dans le secret de « nos » pâturages. C'est possible. C'est le plan de Dieu pour nous.

2.10 Un homme qui avait l'onction. 1 Samuel 15/28; 16/1-13 .

Au moment où Saül est rejeté, l'onction lui est renouvelée à Hébron **2 Samuel 2/4**; puis; une troisième fois, quand il devint roi des douze tribus **1 Chroniques 11/3**.

L'Esprit de Dieu l'a oint une quatrième fois **1 Samuel 16/13**. L'ONCTION, TOUJOURS L'ONCTION DE L'ESPRIT.

1 Samuel 16/13 : « Samuel prit la corne d'huile, et l'oignit au milieu de ses frères. L'esprit de l'Éternel saisit David, à partir de ce jour et dans la suite. Samuel se leva, et s'en alla à Rama ».

Le verbe traduit par « saisit » comporte les nuances de signification suivantes : prospérer, prospérité, réussir, réussite, succès, saisir, être saisi, passer, être vainqueur, accomplir, bon (à quelque chose), avancer, faire des progrès, réussir, être profitable, rendre prospère, amener au succès, faire prospérer.

Tout ce qui pourrait et devrait être dit sur les perspectives de progrès est contenu dans la richesse de ce verbe.

2.11 Il a triomphé du mauvais esprit qui agitait Saül 1 Samuel 16/21; de Goliath, qui signifie: « grand illustre » 1 Samuel 17.

« La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi » 1 Jean 5/4. Une foi vivante en ce Dieu Vivant.

2.12 David n'était, à ses propres yeux, qu'un homme pauvre et de peu d'importance.

1 Samuel 18/23.

Il y a deux choses importantes à considérer:

1° ce que nous sommes par nature;

2° ce que nous sommes, par grâce, en Christ.

L'une ne doit jamais nous faire oublier l'autre. « L'Eternel garde les simples » (les petits)

Psaumes 116/6.

Nous apprenons que David reste humble. Malgré l'onction divine, nous voyons « qu'il retourne vers ses brebis »

L'humilité sera toujours le terrain dans lequel s'enracinent toutes les grâces.

« Samuel prit la corne d'huile et oignit David au milieu de ses frères. L'Esprit de l'Eternel saisit David à partir de ce jour-là et dans la suite ». 1 Samuel 16/13 « David s'en alla de chez Saül et revint à Bethléem pour faire paître les brebis de son père » 1 Samuel 17/5.

Aux yeux de Dieu, il est oint roi à la place de Saül et malgré l'onction divine, il reste humble.

Il arrive parfois que le chrétien oint de l'onction divine et ayant fait quelques expériences particulières avec le Seigneur ne veuille plus, s'abaisser à n'importe quelle tâche. David oint et saisi par l'Esprit de l'Eternel, ayant remporté une éclatante victoire sur Goliath, retourne à Bethléem pour faire paître les brebis de son père.

Sa droiture, sa loyauté, son respect : « ...dans la caverne d'En-Guédo... David coupe doucement le pan du manteau de Saül. Après cela, le cœur lui battit... et il dit à ses gens : que l'Eternel me garde de commettre contre l'oint de l'Eternel une action telle que de porter la main sur lui » 1 Samuel 24/5.

« Saül et ses soldats étaient campés sur la colline de Hakila. David vient de nuit vers Saül et... l'épargne une seconde fois » 2 Samuel 26/3, 25.

Les compagnons de David, dans ces deux circonstances, concluent, dans leur ignorance, que Dieu lui-même fournit à leur maître l'occasion de se venger, mais l'intelligence spirituelle de David ne s'y trompe pas. Jusqu'à son dernier souffle, Saül restera inviolable pour David, comme étant l'oint de l'Eternel. David ne pratiquait pas la politique du « Ote-toi de là que je m'y mette ».

Comment cette droiture et cette loyauté ne plairaient-elles pas à Dieu ?

David a le triomphe humble.

Un jour viendra où Dieu se chargera lui-même de Saül qui avait abandonné les voies de l'Eternel. Saül périra au cours d'une bataille et voici, à cette occasion, l'attitude de David 2 Samuel 1/17, 27.

« David composa pour Saül un cantique funèbre qu'il ordonna d'enseigner aux enfants de Juda : « Saül et Jonathan, aimables et chéris pendant leur vie... ..Filles d'Israël, pleurez sur Saül ! ... Comment ces héros sont-ils tombés ? ».

Devant la dépouille de son implacable ennemi, David exprime sa douleur qui n'a certainement pas été feinte.

S'il avait autrefois gémi sous les accusations injustes et la haine de Saül, il a maintenant oublié.

Pas un mot de reproche contre celui dont le corps repose sous le tamaris de Jabès. Mais oublier n'est pas assez pour le cœur admirable de David. Il aime à se souvenir; il se rappelle que Saül a été l'oint

de l'Eternel. Il a conduit le peuple à la victoire; il reconnaît ses dons qui le rendaient aimable pendant sa vie. Son cantique exprime respect et douleur au sujet de celui qui l'avait toujours haï et persécuté. Quel

amour dans le cœur de David ! Comme il a le triomphe humble. Il n'a pas porté la main à sa poitrine et posé le pied triomphant sur le corps sans vie de Saül. David pleure sur le corps de son ennemi.

David était un adorateur Au retour de l'arche de l'Eternel, David dansa de toute sa force devant l'Eternel et devant tout le peuple, ce qui lui valut le plus profond mépris de sa femme Mical qui lui reprocha de se conduire, non en roi, mais en homme de rien **2 Samuel 6/14**.

David dansait de toute sa force devant l'Eternel, s'oubliant lui, même, oubliant sa position afin que Dieu soit glorifié. Sa dignité royale était oubliée, il ne pensait qu'à louer le Seigneur. Bien des grands de ce monde se garderaient d'avoir une foi aussi exubérante. Mais pour David, seul comptait de montrer sa joie à l'Eternel.

2.13 L'âme de Jonathan (don de l'Eternel) s'est attachée à l'âme de David (bien-aimé).

L'unité des croyants sera biblique, spirituelle ou elle ne sera pas.

Fidèle dans ses alliances, à ses amis, à ses promesses

Après la mort de Saül, toute sa famille et tous ses biens furent dispersés. Un jour, David posa la question : « N'y a-t-il plus personne de la maison de Saül pour que j'use de bonté envers lui ? »

2 Samuel 9/1. Il restait encore un fils de Jonathan, perclus des pieds : Mephiboscheth. On le fit venir devant David et le roi lui dit : « Je te rendrai toutes les terres de Saül ton père et tu mangeras toujours à ma table ». David s'était souvenu de l'alliance qu'il avait contractée avec son ami Jonathan, fils de Saül.

Ce dernier avait dit à David : « Si je meurs, ne retire jamais ta bonté envers ma maison »

1 Samuel 20/14.

David tint parole. On pouvait vraiment dire qu'il était un homme selon le Cœur de Dieu.

Sa vie à la cour de Saül. Un chant de triomphe par lequel les filles d'Israël exaltaient la bravoure de David **1 Samuel 18/6-11** éveilla dans l'âme de Saül les premiers germes d'un mauvais vouloir qui devint ensuite de la haine.

Saül le craignit et essaya même de le tuer. La régénération du pécheur perdu, l'onction que Dieu met sur lui, les victoires spirituelles qu'il remporte, suscitent l'opposition du diable, de sa chair et des chrétiens charnels **Jean 15/18-19; Romains 8/7-8; Galates 5/17**.

Malgré tout et malgré tous, continuons de régner dans la vie par Jésus-Christ !

2.14 Sachons, enfin que la chair, notre chair, ne peut pas se soumettre à la loi de Dieu.

Nous l'aurons comme ennemie jusqu'à la fin **1 Samuel 18/28-30; 19/1, 9-10, 11-12**.

La victoire de Jésus-Christ se manifeste dans le « Lieu très saint » de notre personne: notre esprit. De là, elle se répand DANS NOTRE AME ET NOTRE CORPS. POUR LA SEULE GLOIRE DE DIEU.

Pour l'éloigner de sa personne, Saül l'établit chef d'un millier d'hommes **V. 13**. Mais cela même tourna contre lui. David réussissait dans tout ce qu'il entreprenait **1 Samuel 18/5,14-15**; chacun l'aimait **18/16,20**; chacun parlait de lui avec éloge **18/30**. Le secret de notre vie spirituelle, c'est notre communion avec Dieu, SON APPROBATION. A partir de là, nos ennemis, intérieurs et extérieurs, sont vaincus.

Pour le faire périr, Saül imagina de lui demander pour dot, de la fille qu'il ne pouvait pas lui refuser, cent prépuces de Philistins. David lui en compta deux cents **V 27**. Il devint alors gendre du roi

Dieu veut nous faire triompher de tous les pièges de l'ennemi de nos âmes. « Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu » **Romains 8/28**.

David pouvait dire, dans un psaume, que « Dieu menait toutes choses à bonne fin pour lui ». Dieu nous fait régner dans la vie. **PAR JÉSUS-CHRIST**.

Ces progrès ont rencontré de l'opposition **2 Samuel 5/6** : « Le roi marcha avec ses gens sur Jérusalem contre les Jébusiens, habitants du pays. Ils dirent à David : Tu n'entreras point ici, car les aveugles mêmes et les boiteux te repousseront ! Ce qui voulait dire : David n'entrera point ici ».

L'opposition et l'hostilité des Jébusiens sont révélatrices de celles de la chair qui s'oppose à la volonté de l'Esprit, car ses désirs lui sont contraires.

Sans obligatoirement mentionner systématiquement le diable, il y a déjà fort à faire avec les manifestations et les oeuvres de la chair.

Ce sont elles qui mettent des obstacles devant le chemin de progression et de croissance qui doit être celui du disciple (**voir la liste de Galates 5/19-21**).

Elles empêchent d'hériter du Royaume de Dieu ceux qui s'y adonnent.

Tous les obstacles ne sont pas venus l'extérieur ou des autres, qu'ils aient été les Philistins ou divers autres ennemis qu'il a eus fort nombreux.

2.15 Différents aspects de la vie de David.

David est passé par différentes périodes nécessaires au plan de Dieu pour lui-même et pour le peuple d'Israël.

David nous livre le modèle d'une vie qui a progressé dans les voies divines.

Sa vie n'a pas été exempte de faux-pas, c'est la raison pour laquelle elle est intéressante, car nous pouvons aisément nous y retrouver.

2 Samuel 5/10 : « David devenait de plus en plus grand, et l'Éternel, le Dieu des armées, était avec lui » (Il allait grandissant). Il construisait **2 Pierre 1/5**.

1 Samuel 27/1 : « David dit en lui-même : je périrai un jour par la main de Saül ; il n'y a rien de mieux pour moi que de me réfugier au pays des Philistins, afin que Saül renonce à me chercher encore dans tout le territoire d'Israël ; ainsi j'échapperai à sa main ».

1 Samuel 21/13 : « Il se montra comme fou à leurs yeux, et fit devant eux des extravagances; il faisait des marques sur les battants des portes, et il laissait couler sa salive sur sa barbe ».

David est l'homme qui a relevé des défis au fur et à mesure qu'ils se sont présentés à lui.

Petit à petit, il s'est exercé à mettre sa foi en pratique, en l'appliquant sans tarder à ses situations personnelles, sans être lent à obéir.

Ce qui fait que les progrès du chrétien sont parfois lents, c'est qu'il diffère trop souvent son obéissance, alors qu'elle pourrait et devrait être immédiate.

1 Samuel 17/36 : « C'est ainsi que ton serviteur a terrassé le lion et l'ours, et il en sera du Philistin, de cet incirconcis, comme de l'un d'eux, car il a insulté l'armée du Dieu vivant ».

De plus, David a été motivé par le fait de voir que son Dieu était défié par un adversaire arrogant qui tenait l'armée d'Israël en respect.

Il n'a pas été motivé par des sentiments inspirés par une ambition personnelle ou par des motifs d'intérêts basés sur ses propres convenances charnelles, même si des jaloux ont prétendu le contraire.

1 Samuel 17/28 : « Eliab, son frère aîné, qui l'avait entendu parler à ces hommes, fut enflammé de colère contre David. Et il dit : Pourquoi es-tu descendu, et à qui as-tu laissé ce peu de brebis dans le désert ? Je connais ton orgueil et la malice de ton cœur. C'est pour voir la bataille que tu es descendu ».

Sa vision de la gloire de Dieu lui a donné la dose de courage indispensable à toute personne qui doit affronter des dangers nouveaux.

Mais pourra-t-il y avoir progrès si l'on retombe toujours dans les mêmes ornières en ne foulant que des sentiers battus.

Pour progresser, il faut accepter le défi de l'inconnu qui permet de faire des découvertes.

1 Samuel 17/26 : « David dit aux hommes qui se trouvaient près de lui : Que fera-t-on à celui qui tuera ce Philistin, et qui ôtera l'opprobre de dessus Israël ? Qui est donc ce Philistin, cet incirconcis, pour insulter l'armée du Dieu vivant ?

L'expression de sa croissance et de ses progrès.

2 Samuel 3/1 : « La guerre dura longtemps entre la maison de Saül et la maison de David ».

David devenait de plus en plus fort, et la maison de Saül allait en s'affaiblissant.

Si David représente les désirs de l'Esprit, Saül incarne ceux de la chair.

David était à ses yeux l'image et le reflet de ce qu'il aurait pu devenir s'il n'avait pas péché et surtout s'il s'était sincèrement repenti après avoir désobéi.

Cette guerre mentionnée ici illustre celle de l'Esprit contre la chair et la croissance de la maison de David exprime à merveille les enseignements de Paul à propos de la victoire à remporter.

Psaume 71/14 : « Et moi, j'espérerai toujours, je te louerai de plus en plus ».

Une vision et une position en croissance jusqu'à la fin.

2 Samuel 23/1 : « Voici les dernières paroles de David. Parole de David, fils d'Isaï, parole de l'homme haut placé, de l'oint du Dieu de Jacob, du chanteur agréable d'Israël. L'esprit de l'Éternel parle par moi, et sa parole est sur ma langue. Le Dieu d'Israël a parlé, le rocher d'Israël m'a dit : Celui qui règne parmi les hommes avec justice, celui qui règne dans la crainte de Dieu, est pareil à la lumière du matin, quand le soleil brille et que la matinée est sans nuages ; ses rayons après la pluie font sortir de terre la verdure ».

David arrivé au moment de sa mort est « haut placé », ce qui montre qu'il a encore grandi dans la foi.

Sa vision finale des choses et les leçons qu'il tire de sa vie parle encore de croissance en perspective.

Ses dernières paroles rappellent **Proverbes 4/18**.

2.16 David fugitif.

David se sauva à Rama « Eminence, hauteur » **1 Samuel 19/18-19** auprès de Samuel « Dieu a exaucé »; puis il s'enfuit à Najoth « beautés, demeures »: Saül le fit poursuivre, mais ses émissaires, comme lui-même, saisis par l'Esprit de Dieu, se mirent à prophétiser **1 Samuel 19/20-21,23**. Notre refuge se trouve « dans les lieux célestes avec Christ », c'est-à-dire dans une vie dans l'Esprit et dans la foi : vie d'adoration, de louanges, de prière, de lecture et de méditation de la Bible, vie dans la communion fraternelle au sein de l'église locale. Dieu donne encore à Saül et à ses partisans une occasion de changer. David l'espérait-il ? **1 Samuel 20/4-43**.

Jonathan comprit que c'était chose résolue de la part de son père que de faire mourir David

1 Samuel 20/30,33. Il le lui fit savoir **1 Samuel 20/35,42**. David et Jonathan ne se reverront plus. Jonathan a-t-il « manqué la grâce » en ne fuyant pas avec David ? S'il avait suivi David, serait-il mort avec son père sur le champ de bataille ? Il y a Parfois des choix douloureux à faire. C'est, pour nous, une question de vie ou de mort.

Alors, commença pour David cette vie misérable où, poursuivi comme une bête qu'on veut abattre, il se mit à fuir, par monts et par vaux, devant l'acharnement de Saul **1 Samuel 21/1**.

Il se sauva à Nob « parole, prophétie » où il compromit le sacrificateur Achimélec « excellent père ». Notre vie errante, dans laquelle l'ennemi semble parfois l'emporter, ne correspond pas toujours à notre glorieuse destinée : RÉGNER DANS LA VIE PAR JÉSUS-CHRIST LUI SEUL.

Dans ces périodes, nous avons pour nous secourir la PAROLE écrite et les dons de l'Esprit, notamment la prophétie qui exhorte, édifie, console. Nous avons, en Jésus-Christ, un grand souverain sacrificateur qui est mort à notre place et qui est ressuscité afin que nous ayons le pain de vie et les armes pour combattre l'adversaire de nos âmes.

Le rapport de Doëg « soucieux » **1 Samuel 21/7**, l'Édomite, descendant d'Esäü le profane, est là pour nous enseigner que le « souci » de ce qui est profane est de nuire à Dieu et à son œuvre « Veillez à ce qu'il n'y ait parmi vous ni impudique, ni profane comme Esäü qui, pour un mets, vendit son droit d'aînesse » **Hébreux 12/15-16**.

David va se retrouver à Gath « pressoirs » **1 Samuel 21/10**. Gethsémané signifie « pressoir à huile ». Notre cheminement ne peut pas être différent de celui de notre Roi, « prince des rois de la terre » **Apocalypse 1/5**. « Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité »

2 Corinthiens 4/8. Le but de Dieu, dans toutes nos circonstances, est que notre vie produise le meilleur pour sa gloire.

Puis ce sera la caverne d'Adullam « leur témoignage » **1 Samuel 22/1**. David sera rejoint par ses frères et toute la maison de son père. Il les mit en sûreté à Mitspé « qui est en sentinelle » **1 Samuel 22/3** et se retira dans la forêt de Héreth **1 Samuel 22/5**; Enfin, il se sauva à Keïla « qui divise » **1 Samuel 23/5**. Le témoignage que nous portons dans nos différentes épreuves permettra à d'autres de se joindre à nous et d'être encouragés dans la vie avec Dieu.

« Je veux que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'évangile...et la plupart des frères dans le Seigneur, encouragés par mes liens, ont plus d'assurance pour annoncer sans crainte la Parole » **Philippiens 1/12-14**.

C'est dans l'épreuve que nous distinguerons les frères des faux frères (Keïla : «...en péril parmi les faux frères » **2 Corinthiens 11/26**).

Après la forêt, le désert de Ziph « emprunté » **1 Samuel 23/15** et le désert de Maon « maison, demeure » **1 Samuel 23/24**.

Que de « déserts » dans la vie du chrétien ! Esaïe disait : « Ils n'auront pas soif dans les déserts où il les conduira : Il fera jaillir pour eux l'eau du rocher, il fendra le rocher et l'eau coulera » **48/21**.

De là, David monta dans la caverne d'En-Guédi « la source du chamois » **1 Samuel 24/1-5**. Les déserts sont les lieux où Dieu manifeste sa gloire : Jésus a été tenté dans un désert, il a multiplié les pains dans un lieu désert. Quand les ressources naturelles nous manquent-il nous reste toujours l'intervention de Dieu **POUR NOUS FAIRE RÉGNER DANS LA VIE PAR JÉSUS-CHRIST LUI SEUL !**

David va connaître ensuite l'épreuve avec Nabal « insensé » **1 Samuel 25**. Il apprendra « qu'il vaut mieux se confier l'Eternel que de se confier aux grands » **Psaume 118/9**.

Abigail « la joie de mon père », épouse de Nabal, est intervenue avec beaucoup de sagesse pour éviter que David répande le sang. Quand nous sommes déçus par nos semblables, comme nous pouvons-nous aussi les décevoir, par les circonstances, le Seigneur peut procurer à notre cœur la joie et la paix dont nous avons besoin. Joseph disait à ses frères : « Vous aviez pensé me faire du mal, Dieu l'a pensé en bien » **Genèse 50/20 version Darby**.

Après, David se cacha sur la colline de Hakila « mon espérance en elle »; à Tsiklag « écoulement » **1 Samuel 26/1; 27/6** où il fit une expérience malheureuse **1 Samuel 30/1** : Les Amalécites que Saül aurait dû détruire ! Et heureuse **1 Samuel 30/6**. Sachons, quand il le faut, reprendre courage en nous

appuyant sur l'Eternel notre Dieu. Les difficultés, quelle que soit leur nature, sont les véhicules dont Dieu se sert pour nous faire du bien.

Puis, après tout cela, Saül mourut **2 Samuel 1/1**. La mort de Saül mit un terme à la vie errante de David. Le seul traitement à appliquer à notre chair c'est qu'elle soit crucifiée avec Christ. Elle ne s'améliorera jamais. « Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qu'il lui reste à vivre dans la chair » **1 Pierre 4/1-2** « J'ai été crucifié avec Christ (Parole à nous approprier par la foi) et si je vis « SI JE RÉGNE DANS LA VIE » ce n'est plus moi qui vie, c'est Christ qui vit en moi » **Galates 2/20**.

2.17 David acclamé roi à Hébron: « Hébron » = « Union, liaison, conjonction ».

Ce fut dans une joie toute relative que David sentit la couronne sur sa tête: la mort de son ami Jonathan assombrissait son avènement **2 Samuel 1/10-11, 17**. Le chrétien de même est appelé à

régner dans la vie par Jésus-Christ lui seul **Romains 5/17** connaît de tels moments « ...nous sommes regardés comme attristés, et nous sommes toujours joyeux... » **2 Corinthiens 6/4-10; Romains 9/2-3; Philippiens 4/4**.

A) **Acclamé par la tribu de Juda-** « Juda » = « Louange » **2 Samuel 2/1-4** (voir le point 6 plus haut). La vie chrétienne est une vie de progrès: Enfance, adolescence, homme fait **1 Corinthiens 3/1-2; Hébreux 5/11-14; 1 Jean 2/12-14**. Nous serons toujours perfectibles.

L'essentiel est qu'il n'y ait pas de retard dans notre croissance. Au bout de sept ans et six mois les tribus d'Israël acclamèrent, à l'unanimité, David pour roi **2 Samuel 5/1-5**. Le Seigneur se charge de nous émonder pour que nous portions toujours plus de fruits **Jean 15/2**.

Abner « père de lumière » par fidélité à la maison de Saül « demandé », proclama roi Isch-Boschet « homme honteux » fils de Saül. Il en résulta une guerre civile **2 Samuel 2/8-9, 12-17; 3/1**.

« Misérable que je suis. Qui me délivrera de ce corps de mort ? ... Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!.. ». **Romains 7/24 à 8/13**; « Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair à des désirs contraires à ceux de l'Esprit... ils sont opposés entre eux... » **Galates 5/16-26**.

B) David, roi des douze tribus.

Au bout de sept ans et six mois, sept étant le chiffre de la perfection. Les tribus d'Israël acclamèrent, à l'unanimité, David pour roi **2 Samuel 5/1-5**.

Ce fut l'accomplissement, comme nous l'avons déjà dit, de la pensée prophétique contenue dans le mot « Hébron », « Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable » **1 Pierre 5/5-7**. Le Seigneur se charge de nous émonder pour que nous portions toujours plus de fruits **Jean 15/2**.

La prospérité de David s'accrut rapidement **2 Samuel 5/6-10**. Il s'était emparé de Sion « ensoleillée » forteresse des Jébusiens « Jébus » « foulée aux pieds ». Dieu n'avait-il pas dit à Josué : « Tout lieu que foulera la plante de votre pied, Je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse » **Josué 1/3**; « Je jette mon soulier sur Edom... Qui me conduit à Edom? N'est-ce pas toi, à Dieu: Avec Dieu, nous ferons des exploits; il écrasera nos ennemis » **Psaume 108/10-14**.

Puisque nous sommes appelés à régner dans la vie, apprenons à dominer les circonstances défavorables et les adversaires de l'Evangile. Nous sommes assis avec Jésus dans les lieux célestes au-dessus de... **Ephésiens 2/6.7; 1/20,21**.

David fit, avec le concours de l'assemblée d'Israël, une première et malheureuse tentative pour y amener l'arche de Dieu **2 Samuel 6/1-8; 1 Chroniques 13/2-3**. Dieu est plus exigeant avec ses enfants qu'avec les pécheurs inconvertis et, de plus en plus exigeant avec nous, au fur et à mesure que les mois et les années passent.

L'arche n'aurait pas dû être placée sur un char fut-il un char neuf ! Mais portée sur les épaules des Lévites **1 Chroniques 15/2** et non à la manière des Philistins **1 Samuel 6/7-8**. Ne cherchons pas nos inspirations dans les méthodes du monde mais dans la parole Dieu.

Plus tard, après avoir reconnu que la première fois le peuple et lui-même n'avaient pas cherchés Dieu selon la loi **1 Chroniques 15/13**, David fit monter l'arche de la maison d'obed-Edom à Jérusalem **2 Samuel 6/12-13**. On peut commettre des erreurs (qui n'en commet pas ?)

L'essentiel est de retenir les leçons que Dieu nous donne, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre. Dans sa joie, David a dansé il n'est pas écrit que cela est devenu chez lui une habitude quotidienne ou hebdomadaire !

La maison d'Israël a poussé des cris de joie et le son des trompettes a accompagné l'arche.

Il est vrai que le fait que David ait dansé a scandalisé Mical, fille de... Saül **2 Samuel 7/5,12-13**.

Nous ne pouvons pas tout faire. Les chrétiens sont complémentaires les uns des autres. Ce qui est important pour nous, c'est d'être à la place où Dieu nous veut pour faire ce qu'il veut. Il y a des œuvres bonnes que Dieu a préparées afin que nous les pratiquions **Ephésiens 2/10**.

La noblesse de son âme se démontra par la joie qu'il mit à préparer tous les matériaux dont Salomon son fils aurait besoin pour la construction du temple **1 Chroniques 28/11 ; 29/1-3**.

Régner dans la vie par Jésus-Christ lui seul nous permet de renoncer à nous-mêmes et de nous réjouir de ce que les autres font pour le Seigneur.

2.18 Il naquit à David des fils à Hébron: 2 Samuel 3/2-5.

Six fils, chiffre de l'homme.

- 1- AMNON, « fidèle »,
- 2- KILEAB, « que le père a perfectionné »,
- 3- ABSALOM, « père de paix »,
- 4- ADONIJA, « l'Éternel est mon Seigneur »,
- 5- SCHAPHATIA, « que l'Éternel défend »,
- 6- JITHREAM, « repos, abondance du peuple ».

C'est bien là la vie nouvelle que Dieu veut nous faire connaître dans l'Esprit: une vie de **fidélité, de perfectionnement, de paix dans laquelle il sera le Seigneur, qui nous défend pour une vie de repos et d'abondance.**

2.19 LES GUERRES DE DAVID

Les guerres de David furent incessantes. Il fut un temps où il a combattu pour lui avec à long terme le but de servir au dessein de Dieu. Ces guerres incessantes, Dieu les lui reprocha **1 Chroniques 22/8.** Non pas toutes, cependant **1 Samuel 23/2-4.**

Il y a le BON COMBAT 2 Timothée 4/7 et les COMBATS INUTILES dus aux rivalités, à la vaine gloire, à la considération de nos propres intérêts, au fait de ne pas savoir considérer notre prochain comme étant au-dessus de nous-mêmes, aux jalousies, à l'envie...Philippiens 2/1-11.

Elles commencèrent par son combat contre Goliath **1 Samuel 17/48** Goliath « un exilé », comme Lucifer est devenu Satan, comme l'être humain pécheur est devenu ce qu'il est par son éloignement de Dieu. L'un de nos poètes a écrit : « L'homme est un dieu tombé qui se souvient des cieux ».

Il fut en guerre avec Moab « semence du père », peuple issu de l'inceste **Genèse 19/20**, avec Hadadézer, « dont le secours vient de Hadad », Esäü, le profane, c'est Edom. « Veillez à ce qu'il n'y ait ni impudique, ni profane comme Esäü, qui pour un mets rendit son droit d'aînesse » **Hébreux 12/16** ; il combattit contre les Syriens de Damas, ennemis du peuple de Dieu, et contre les ammonites **2 Samuel 10/1** peuple issu, lui aussi, de l'inceste. Nous vivons dans un monde de pollution spirituelle et morale. C'est bien pour cela que nous devons régner dans la vie et non pas nous laisser entraîner par les courants les plus divers.

Son propre fils Absalom, « père de paix », le combattit **2 Samuel 18/6.** Absalom aurait-il dû continuer à vivre après le meurtre de son frère Amnon ? Ne tombait-il pas sous le jugement du meurtrier volontaire ? Toutes nos faiblesses et les concessions que nous pourrions faire au détriment de la parole de Dieu se retourneront contre nous. Il eut aussi contre lui Schéba, un rebelle qui s'était enfermé dans la ville forte d'Abel **2 Samuel 20/14.**

La rébellion, c'est l'esprit du monde **2 Timothée 3/1-2** ; la soumission, l'esprit du chrétien spirituel **Ephésiens 5/21 à 6/9.**

Il y a des combats légitimes : Ceux que nous livrons contre les forces du mal **Ephésiens 6/10-20** ; contre le péché et ceux qui se solidarisent avec lui **Matthieu 19/15-18** ; **1 Corinthiens 5/13**, **1 Timothée 1/20** ; contre la chair, la nôtre en tout premier lieu, mais, Jamais les combats d'intérêts personnels : « Si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres » **Galates 5/15.**

2.20 LE CRIME DE DAVID.

Un crime que l'on attribue à la « paresse », au fait que le roi n'était pas à sa place.

VOCATION DU CHRETIEN

Pendant que son armée assiégeait Rabba, il était resté à Jérusalem **2 Samuel 11/2**. **Le secret de la victoire du chrétien**, c'est qu'il fasse le bien, qu'il soit positif. Je dois rechercher avant tout, non pas ce que je ne dois pas faire, mais ce que je dois faire. La meilleure façon de ne pas vivre selon la chair, c'est de vivre dans l'Esprit. Ne pas être à la place que Dieu nous donne, et ne pas être là au bon moment c'est être en danger de chute **Proverbes 18/1**.

On parle beaucoup de David. Mais pour BATH-SCHEBA « fille du serment » nous apprenons là une leçon sur la pudeur, la décence. Si elle s'était baignée ailleurs... **1 Timothée 2/9; 1 Pierre 3/1-6; Tite 2/3**. Il y a ceux qui tombent, hélas ! Et il y a ceux et celles qui provoquent leur chute.

DAVID A RECONNU SON PECHE. Quand Nathan, le prophète, vint le reprendre. Sa réaction fut bonne **Psaumes 32 et 51**. Celui qui s'est humilié devant Dieu obtient miséricorde.

Hélas, les jours sombres arrivent pour David. Un instant de relâchement dans sa vigilance et c'est la chute, le péché, la catastrophe. Mais là encore, le comportement de David nous enseigne.

Ecoutez-le dans le **Psaume 51**: « O Dieu, aie pitié de moi dans ta bonté. Lave-moi, purifie-moi de mon péché ».

David a fait ce qui est droit aux yeux de l'Eternel, et ne s'est détourné d'aucun de ses commandements pendant toute sa vie, excepté dans l'affaire d'Urie le Héthien. Dieu a su relever le défi que le diable lui a lancé dans cette affaire **Matthieu 1/6, 16**.

2.21 Désordres dans la famille de David. Ils se sont produits après la faute de David. Dieu pardonne, mais il arrive que les conséquences de notre péché nous suivent. Les blessures guérissent, mais elles laissent des cicatrices: Dieu fit mourir l'enfant adultérin **2 Samuel 12/18**; puis, la discorde se mit dans la famille royale: il y eut l'inceste d'Amnon **2 Samuel 13**; Le meurtre d'Amnon par Absalom... son frère dont l'absence dura 3 ans, ce qui fit beaucoup souffrir David.

Quand Absalom fut rentré de Gueschur, il se mit à intriguer **2 Samuel 15**. David dut fuir devant... son fils, insulté par Schiméi « renommé » **2 Samuel 16/5**. Dans cette circonstance, David se comporta

comme un homme de Dieu. Nous ne pourrions jamais empêcher certains de nous haïr, de nous maudire, de nous insulter. C'est dans ces moments-là qu'il nous faut avoir une conduite royale !

L'apôtre Paul écrivait : « Nous nous rendons recommandable comme serviteur de Dieu... dans la mauvaise réputation » **2 Corinthiens 6/8**. Ajoutons à tout cela la trahison d'Achitophel, le mort d'Absalom **2 Samuel 16/14**.

Rentré à Jérusalem, David pardonna à tous ses ennemis, à Schiméi, entre autres ; à Joab qui avait tué Absalom. Il dut encore faire face à la révolte de Schéba, un vaurien de la tribu de Benjamin **2 Samuel 20**. Puis il commit l'erreur de faire le dénombrement **2 Samuel 24/4**.

LA GRANDEUR D'AME DU CHRETIEN QUI REGNE DANS LA VIE SE MANIFESTE PAR LA CAPACITE D'AIMER ET DE PARDONNER.

2.22 VIEILLESSE ET MORT DE DAVID. Il eut une vieillesse douloureuse; il endura une extrême faiblesse **1 Rois 1/1**.

Restons valides, forts, bouillants pour le Seigneur jusqu'au bout. Adonija en profita pour se faire proclamer roi **1 Rois 1/11**. Notre règne par Jésus-Christ sera toujours menacé. A nous de veiller. Demeurons fermes, envers et contre tout, et tous. C'est Salomon, « le pacifique » qui fut établi roi **1 Rois 18/31**, c'était le choix de Dieu **1 Chroniques 18/31**.

Quand notre vie s'achèvera ici-bas, qu'elle s'achève dans la paix de Dieu. **C'EST SA VOLONTE À NOTRE EGARD.**

L'Écriture appelle David :

- Un homme de Dieu **Néhémie 12/36**

VOCATION DU CHRETIEN

- Un homme selon le cœur de Dieu **Actes 13/22**.
- Un homme de foi **Hébreux 11/32**;
- Un homme dont le cœur était tout entier à l'Éternel **1 Rois 11/4**;
- Un héros **Psaume 89/20**;
- Un poète inspiré **2 Samuel 23/1** ;
- Un prophète **Actes 2/30**.

Sept Points que nous devons et pouvons vivre par la grâce de Dieu.

Pour l'amour de David, Dieu épargna plus d'une fois, soit des individus, soit des vies **1 Rois 11/12, 32, 34** Jésus n'est-il pas appelé...le Fils de David ?

Le but ultime de notre règne dans la vie par Jésus-Christ c'est de refléter l'image de Jésus et de donner au monde la personne de Jésus par notre témoignage oral et vécu.

3.

3ème ROI: SALOMON

1 Rois 1/38-

Introduction:

Rappelons le but de Dieu pour la vie de tout chrétien: « Si par l'offense d'un seul **la mort a régné**, A PLUS FORTE RAISON ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la juste REGNERONT-ILS DANS LA VIE par Jésus-Christ lui seul » **Romains 5/17**.

3.1 Il était fils de David (« bien-aimé ») et de Bath-Schéba (« fille du serment »).

Six des fils de David lui naquirent à Hébron (« Union- liaison- conjonction ») **2 Samuel 3/2**; Treize autres naquirent à Jérusalem (« possession ou habitation de la paix »). Salomon était de ce nombre **2 Samuel 5/14**. Il a été l'enfant **de la grâce de Dieu**, puisque ses parents auraient dû être lapidés. Pour nous aussi il en de même puisque la Bible dit : « C'est par grâce que vous êtes sauvés par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.

Ce n'est pas par les œuvres afin que personne ne se glorifie » **Ephésiens 2/8-9**.

Son père David avait conçu avec Bath-Schéba un premier enfant dans une relation adultère.

Cet enfant mourut.

Il est le type de tous ceux qui ont été conçus en dehors des normes et des conditions morales et affectives prévues par le Créateur.

De telles attitudes irresponsables ne peuvent qu'engendrer des enfants malheureux.

Salomon, né après la repentance de son père, fut conçu dans l'amour.

C'est ce qui est la plus favorable des conditions pour venir au monde et se construire

2 Samuel 12/24.

Dieu avait préparé pour Salomon de nombreuses bénédictions bien avant sa naissance.

Il avait prévu de l'élever au rang de roi et d'affermir son pouvoir et son autorité (v.13).

Le plan divin comportait l'appel à bâtir un temple.

Dieu voulait l'assurer de sa paternité et de son éducation, ces intentions étant accompagnées de sa grâce fidèle.

Salomon était destiné à recevoir et à procurer la paix (son nom a comme racine le mot paix en hébreu).

Dieu lui avait préparé une vie de victoires **1 Chroniques 22/9**.

Toutes ces promesses ont leur parallèle dans le cadre de la nouvelle Alliance en Jésus-Christ.

Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et qu'ils connaissent la paix.

Il veut les élever au rang de ses enfants, avec le pouvoir de vaincre le péché et le diable

Jean 1/12.

Son désir est de les affermir pour qu'ils puissent avoir une vie construite comme un temple spirituel **Ephésiens 2/22** ; **1 Pierre 2/5**.

Il veut être leur Père céleste et celui qui les «châtie» en vue de leur éducation.

VOCATION DU CHRETIEN

Ces promesses étaient destinées à Salomon avant sa naissance.

C'est ainsi que Dieu déclare pour tous les hommes qu'il les a élus avant la fondation du monde ...

Ephésiens 1/3-6.

Cette élection ne peut devenir effective qu'en croyant en Christ.

En fin de compte, c'est le fait de ne pas croire qui attirera la condamnation **Marc 16/16.**

Tout ceci est fort bien, mais il y a un point qu'il faut soulever.

Comment l'intéressé va-t-il accepter et vivre cela ?

Il ne suffit pas que les parents, que l'Église et le pasteur soient convaincus que ce sont des atouts pour la vie.

C'est au concerné de l'admettre et de prendre ses responsabilités en faisant les bons choix.

Personne ne peut décider pour personne de ce qui sera bon pour lui, même si on pense avoir raison.

Comment assumer ce qui a été décidé pour nous par les autres et que l'on n'a pas vraiment choisi ?

3.2 Dieu l'aima dès sa naissance 2 Samuel 12/24.

Ne pensons pas que ce fût là une faveur de Dieu arbitraire et capricieuse. Tout être humain doit savoir que Dieu l'aime et que cet amour ne dépend pas de conditions particulières. Nathan le prophète lui donna le nom de « JEDIDJA, « Bien-aimé de l'Éternel », **2 Samuel 12/25.** L'amour de Dieu est inconditionnel. Il nous a aimés le premier : « **Pour nous, nous aimons Dieu, parce qu'Il nous a aimés le premier** » **1 Jean 4/19.** C'est Dieu qui l'a choisi pour succéder à David son père **1 Chroniques 28/5.** « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; **Mais moi je vous ai choisis,** et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure... » **Jean 15/16.** Nous sommes appelés à **progresser dans la vie.**

3.3 « Il fut remis entre les mains de Nathan le prophète » 2 Samuel 12/25.

Le nom de ce prophète signifie « Dieu a donné ». Peut-on espérer meilleurs privilèges que celui qui consiste à être confié aux mains de ce que Dieu a donné ? Il a donné son Fils, sa Parole, son Esprit et toutes sortes de grâces qui peuvent être accordées par la foi en Jésus Christ.

3.4 « Il fut appelé par Nathan : Jedidja » 2 Samuel 12/25.

Ce nom signifie « Chéri de l'Éternel ». Il convient d'insister sur le fait que Dieu nous a chéri en Jésus.

3.5 Il était jeune encore et d'un âge faible 1 Chroniques 22/5 quand David, âgé et rassasié de jours, le désigna pour régner à sa place 1 Chroniques 23/1.

Notre règne dans la vie ne dépend ni de notre force, ni de notre ancienneté, ni de notre faiblesse, mais de Jésus-Christ. Notre salut, c'est le salut DE DIEU.

Son père était conscient de sa fragilité par rapport la tâche à accomplir.

1 Chroniques 29/1 : « Le roi David dit à toute l'assemblée : Mon fils Salomon, le seul que Dieu ait choisi, est jeune et d'un âge faible, et l'ouvrage est considérable, car ce palais n'est pas pour un homme, mais il est pour l'Éternel Dieu ».

Puisque nous sommes appelés à régner par la grâce qui nous a été faite, le règne doit devenir effectif, dans ce monde, LA OU NOUS SOMMES APPELÉS à vivre quotidiennement.

David le prépara à ce rôle par de sages exhortations **1 Rois 2/1-9; 1 Chroniques 22/13;**

28/9, 20 et par une prière fervente **1 Chroniques 29/19.** La lecture, la méditation assidues de la Bible et une vie de prière sont les conditions de base de notre vie avec Jésus.

3.6 Son père lui désigna comme objectif essentiel de son règne LA CONSTRUCTION DU TEMPLE 1 Chroniques 29/1, 19.

Quelle est notre objectif quant à nous, si ce n'est de contribuer à l'édification de Jésus-Christ **Actes 2/47....** Nous devons nous attacher à une église locale, celle qui vit le mieux les enseignements de Jésus-Christ et des Apôtres **1 Chroniques 28/6, 10.**

«Salomon bâtit la maison de Dieu en l'espace de 7 ans. Quant à sa maison, il la bâtit pendant 13 ans.»

«Au bout de 20 ans ... il reconstruisit les villes ... et y établit des enfants d'Israël»
1 Rois 6/38 ; 7/1 ; 2 Chroniques 8/1-6.

Ces passages à propos de ce que bâtit Salomon mentionnent trois types de constructions qu'il entreprit, l'ordre dans lequel elles sont citées et le temps mis pour les réaliser.

VIVRE, C'EST BATIR.

Salomon a bâti pour Dieu, pour lui ainsi que pour les autres et il les fit habiter dans ce qu'il avait construit.

Par ce trait, il manifesta un aspect de la sagesse qu'il avait demandée à Dieu.

La volonté de Dieu n'est pas que l'homme vive sans but.

Pour ce faire, tous les êtres humains ont le désir de réussir leur existence en y réalisant quelque chose de constructif.

Ce fut ce à quoi parvint Salomon **2 Chroniques 7/11.**

Son père lui avait mis beaucoup d'atouts en mains.

Il lui avait fourni un plan inspiré, un modèle à suivre et le sens des véritables valeurs.

Chacun de ces éléments correspond à ce que Dieu a donné à l'homme en Jésus-Christ, un plan de salut, un modèle à imiter et un enseignement mettant en avant les valeurs éternelles.

En considérant que Salomon a construit deux maisons, une pour Dieu et une pour lui, ainsi que des villes pour y faire résider quelques-uns de ses sujets, notre attention est attirée par le fait que la vie de tout homme comporte au moins 3 niveaux de responsabilité.

Il faut construire en les prenant en considération.

Il faut construire en les prenant en considération.

Il doit bâtir sa vie spirituelle.

C'est l'équivalent de la construction du temple.

Il doit bâtir sa vie affective et familiale.

C'est l'équivalent de la maison que Salomon bâtit.

C'est celle dans laquelle l'être humain fait habiter les siens.

Il doit bâtir sa vie sociale.

C'est l'équivalent des villes que Salomon construisit pour y loger des enfants d'Israël.

L'homme est membre de la société. Il ne doit pas y vivre en parasite, mais en contribuant à son bien-être.

La Bible ne met pas ces trois éléments de la vie en opposition entre eux.

L'IMPORTANT EST DE NE PAS EN ENVISAGER UN AU DETRIMENT DES AUTRES.

C'est ce que le Christ voulait dire en déclarant «que servirait-il à un homme de gagner le monde s'il venait à perdre son âme» **Matthieu 16/26**, ou bien «qu'est insensé celui qui s'amasse des trésors pour lui-même et qui n'est pas riche pour Dieu» **Luc 12/21.**

3.7 Convoquant à Jérusalem les différents chefs du peuple 1 Chroniques 28/1-2, debout au milieu d'eux, David leur mit sur la conscience d'être, quant à Dieu, de fidèles sujets croyants **1 Chroniques 28/8** et, pour Salomon, des aides de bonne volonté **1 Chroniques 22/17.**

POUR REGNER... nous avons besoin de Dieu, de sa grâce, de Jésus, du Saint-Esprit, de la prière, et des frères, c'est-à-dire de l'église. « Paul en voyant les frères, rendit grâces à Dieu, et prit courage » **Actes 28/15.**

Ce choix mécontenta extrêmement Adonija. Adonija signifie: « L'ETERNEL EST MON SEIGNEUR ». Jésus disait: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur ! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux ».

VOCATION DU CHRETIEN

Adonija, quatrième fils de David, né à Hébron, poussé par son **ambition et son orgueil** entreprit de s'opposer à Dieu et à son père **1 Rois 1/5**. L'opposition à notre règne ne viendra pas toujours du dehors, des pécheurs inconvertis; **Mais elle viendra aussi du dedans, de nos « frères » dont Dieu devrait être le Seigneur, mais qui sont, hélas ! Guidés par leur ambition et leur orgueil.** Adonija se réfugia dans la foi superstitieuse (1 Rois 1/51).

C'est, par ce point supplémentaire, une raison de plus pour ne pas imiter son exemple.

Bath-Schéba, conseillée par Nathan, « que Dieu donna », le prophète (1 Rois 1/11) échoua dans son entreprise **1 Rois 1/32,38-40**. Il y eut une seconde confirmation de la royauté de Salomon **1 Chroniques 22**. La connaissance des plans de Dieu à notre égard, notre lucidité spirituelle et l'Esprit se manifestant par prophétie quand il le juge nécessaire, affermiront notre règne dans la vie et viendront à bout des plans du diable.

L'INTERVENTION DE NATHAN ET DE BATH-SCHEBA.

Sans entrer dans les détails du récit **1 Rois 1/11-53**, Salomon fut sauvé grâce à une double intervention, à caractère d'intercession.

Nathan et Bath-Schéba intervinrent auprès de David pour l'amener à mettre fin à ce qui se tramait dans l'ombre.

En Nathan le prophète «Il a donné», nous découvrons l'image de ce que Dieu nous a donné pour nous permettre de triompher de celui qui dresse des plans dans l'ombre pour nous empêcher de vivre le plan de Dieu.

Satan est l'auteur de ces manigances.

Pour vaincre, Dieu nous a donné son Fils, sa Parole, son Esprit.

Bath-Schéba est un nom signifiant «fille d'un serment».

Elle est le type de l'Eglise qui doit intercéder pour déjouer les plans du diable.

3.8 Salomon fut oint 1 Rois 1/39.

Cette onction le mit à part pour sa fonction.

«Celui qui nous a oints, c'est Dieu» **2 Corinthiens 1/21**.

Cette onction ne représente pas obligatoirement toujours le baptême dans l'Esprit d'une manière exclusive.

La conversion et la foi en Christ font de l'homme quelqu'un qui est mis à part.

Le voeu de «Vive le Roi !» s'applique à ceux qui ont cru, car Dieu veut qu'ils vivent.

3.9 Salomon régna sur TOUT ISRAEL 1 Rois 4/1.

Que tout dans notre vie, soit soumis à Christ. Ne gardons rien pour nous-mêmes, mais livrons-nous entièrement au Seigneur.

3.10 A peine intronisé, Salomon sentit le besoin de s'appuyer sur Dieu.

PREMIERE MENACE.

On se construit aussi en étant confronté à la difficulté.

Il est l'objet d'un enjeu motivé par la jalousie.

Emporté par l'orgueil, son frère Adonija organisa un complot pour prendre le pouvoir.

Sa formule est significative : «C'est moi qui serai...» **1 Rois 1/5**.

Il profita du fait que son père était vieux et sans forces. Il avait froid ... **1 Rois 1/1 !**

En évinçant le prophète de son projet **v.10**, il illustre l'attitude de tous ceux qui prennent soin d'écarter le Saint Esprit de leurs plans.

Adonija, dont le nom veut dire «Yahwhé est Seigneur», est en complète contradiction avec cette signification.

Il fut, pour son temps, le reflet d'une mentalité qui caractérise également notre époque. Là encore, la nécessité de l'intelligence des temps s'impose à ceux qui veulent comprendre les hommes de leur génération pour les amener à l'Evangile.

Adonija représente la philosophie de ceux qui essaient de construire une réussite sur la superficialité de certaines apparences.

Il était beau 1 Rois 1/6 et avait été élevé sans se soumettre à l'autorité.

David son père avait été mou et faible envers lui.

Sa beauté cachait une absence de réflexion et d'intelligence.

A son image, notre époque vit d'émotions et de passions.

La pensée intelligente est de plus en plus absente. Elle est rejetée car qu'elle dérange.

Les hommes sont anesthésiés, notamment par une culture «pub-télé» qui donne toujours raison à l'impression que laisse l'impact de la dernière image vue à l'écran.

Salomon sentit le besoin de s'appuyer sur l'Eternel, il monta à Gabaon, « de la montagne », le principal des hauts lieux parce qu'on y avait dressé le tabernacle et l'autel d'airain des holocaustes **2 Chroniques 1/3-5**. Salomon et son peuple y cherchèrent l'Eternel et le roi offrit mille victimes. C'est la première manifestation importante qui signale ce règne prodigieux.

Apprenons à nous appuyer chaque jour sur le Seigneur; Soyons conscients de notre position en Christ dans les lieux célestes « notre Gabaon » **Ephésiens 1 et 2**; Sachons vivre **dans les lieux saints et très saints**, (TABERNACLE) et dans l'esprit de la **croix (AUTEL D'AIRAIN)**.

Notre vie ne doit pas être une vie formaliste, mais elle doit être pénétrée de la vie de Christ crucifié, ressuscité et glorifié.

Dieu lui apparut pendant la nuit et lui demanda ce qu'il voulait **2 Chroniques 1/7**. Salomon, sentant son insuffisance **1 Rois 3/7** demanda la sagesse, ou « un cœur qui écoute, un cœur intelligent » **1 Rois 3/9-10** sa demande plut à Dieu qui donna ce qu'il demandait en y ajoutant encore **1 Rois 3/11-13; 4/29**. Il surpassa, sous ce rapport, tous les hommes de renom de son temps **1 Rois 4/30**. Dieu nous a appelés à la communion de son Fils **1 Corinthiens 1/9**.

Il est donc normal que nous ayons de saints désirs **Colossiens 1/9-10**. « Nous ne sommes pas par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu **2 Corinthiens 3/5**. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » **Matthieu 6/33**. Que nous ayons un cœur large... pour le Seigneur et notre prochain **2 Corinthiens 6/11-13**.

Israël est arrivé au sommet de sa gloire, quand Dieu à sa place, tout va pour le bien des siens.

Salomon prononça entre deux prostituées un jugement qui révélait en lui une intelligence divine

1 Rois 3/28.

Ce jugement fut révélateur de l'amour maternel et de la cruauté. La sagesse divine nous permet de régner dans la vie en nous rendant capables de discerner l'amour vrai. Il y a tant d'imitations !

3.11 Il fit périr Adonija qui, au lieu de se montrer reconnaissant de la grâce qui lui avait été faite, recommençait des menées ambitieuses 1 Rois 1/52; 2/13-25.

Il faut faire une différence entre la cruauté, la dureté et la fermeté.

La faiblesse ne rend service à personne: ni au faible, ni à ceux avec lesquels elle a affaire.

Nous devons être fermes à l'égard du péché et des pécheurs qui persistent dans leur mauvaise voie.

3.12 Il chasse de Jérusalem Abiathar (« père d'abondance ») et il fait mettre à mort Joab (« dont le père est l'Eternel ») parce qu'ils s'étaient tous deux prêtés à l'entreprise d'Adonija 1 Rois 1/7; 2/26-29.

Nos fautes portent préjudice à « notre royauté » quelque soit le beau nom qu'elles portent et la position qu'elles occupent. Ce sont elles ou nous ! Il faut savoir trancher quand l'avenir de notre marche avec le Seigneur en dépend. Il fit aussi mettre à mort Schiméï **1 Rois 2/36-46**. Si Salomon n'était pas intervenu, qu'aurait fait Schiméï dans l'avenir, compte tenu de son passé ?

Attention aux « dartres » qui peuvent dégénérer en « lèpre ». Le diable et le monde empiètent « un peu » sur notre vie et, si nous ne réagissons pas assez vite, ils auront vite fait de nous dominer entièrement. « Si quelqu'un manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous simplement et sans reproche » **Jacques 1/5-6**.

Il faut veiller à ne pas ressembler à Joab et à Abiathar **1 Rois 1/7**.

Joab ne pensait qu'à satisfaire son ambition personnelle.

Abiathar était un ingrat, quand on pense à la bonté de Dieu et de David à son égard autrefois **1 Samuel 22/20**.

Ces hommes n'étaient que des opportunistes s'adaptant par arrivisme à la direction du vent.

Il a aussi suffi d'une invitation à un repas pour en entraîner d'autres dans la sédition.

C'est bien misérable !

On n'est jamais trahi que par ses proches.

Que d'exemples de ce comportement aujourd'hui ! Jésus a dit que les hommes se trahiront les uns les autres **Matthieu 24/10**.

Ensuite, Salomon entreprit la construction du Temple **1 Rois 6; 2 Rois 21/7; 2 Chroniques 33/7**.

Dieu s'est manifesté en Eden ; puis, par des théophanies; Ensuite, dans le tabernacle.

Maintenant c'est le Temple, avant Jésus-Christ et l'Eglise. « Nous sommes le temple du Dieu vivant » **1 Corinthiens 3/16**. « Recherchez la paix avec tous », il faut commencer par là, « et la sanctification sans laquelle nul ne verra le Seigneur » **Hébreux 12/14**.

Hiram, roi de Tyr, fit alliance avec Salomon **1 Rois 5/12; 2 Samuel 5/11**. Nous avons ici une préfiguration de l'entrée des païens convertis dans le peuple de Dieu. Car, en principe, Tyr était opposée au peuple de Dieu **Psaumes 83/8**. Il faut faire une différence entre les mésalliances avec le monde inconverti et notre rôle de témoins pour gagner les pécheurs à Christ. Le chrétien qui règne ne se laisse pas gagner par le monde mais il gagne le monde à l'Evangile.

Le nombre des ouvriers employés par Salomon était impressionnant **2 Chroniques 2/17-18**.

La construction de l'Eglise est, d'abord, le travail de Jésus; puis, ensuite, le travail de tous et de chacun **Colossiens 1/28-29**.

La maison se fit sans bruit, sans un seul coup de marteau **1 Rois 6/7**. Tout se taillait, se sciait dans les carrières de Morijsa, « choisi par l'Eternel ». L'œuvre de Dieu se fait à la croix ou elle ne se fait pas.

C'est avec l'Eglise véritable que le Saint-Esprit prépare pour le retour de Jésus, nous sommes loin de tout le bruit que les hommes font pour établir une église mondiale, visible.

Il fallut sept ans pour construire le temple **1 Rois 6/38**.

Sa solidité, sa durabilité étaient assurées à une condition que Dieu indiqua dans une seconde apparition : fidélité à la Parole **1 Rois 9/1-9**.

La dédicace de la Maison de Dieu fut le sujet d'une grande joie **1 Rois 8/1-6, 65**. Si chaque chrétien règne dans la vie par Jésus-Christ, l'Eglise sera dans la joie.

L'Eglise est ce que chacun de nous en fait. Si chacun est faible, l'Eglise sera faible ; si chacun est fort dans le Seigneur, l'Eglise sera forte. Et il y aura la joie du Saint-Esprit. Notons le lien qu'il y a entre le temple et l'arche de l'alliance. Dieu ne change pas. Le Dieu trois fois saint de l'Ancien Testament nous a révélé son amour en Jésus-Christ pour que nous participions à sa sainteté. L'alliance de la grâce n'est pas une alliance autorisant le laxisme. Elle doit nous faire régner dans la vie.

Les sacrifices offerts en grand nombre 1 Rois 8/62-64, soulignent la valeur inégalable du sacrifice unique de Jésus et nous rappellent que, sans Christ, nous ne pouvons rien faire.

3.13 Avant tout, sous le règne de Salomon, Dieu donna au peuple du repos de toutes parts 1 Rois 4/25; 5/4.

La vie chrétienne commence par le repos et elle se poursuit dans le repos qu'on trouve quotidiennement en Jésus-Christ **Matthieu 11/28-29**.

3.14 LES ERREURS DU ROI SALOMON.

Quel contraste entre 1 Rois 3/3: « Salomon aimait l'Éternel, et suivait les coutumes de David son père » et 1 Rois 11/1: « Le roi Salomon aima beaucoup de femmes étrangères... appartenant aux nations dont l'Éternel avait dit...Vous n'irez point chez elles et elles ne viendront point chez vous ».

Notre sécurité se trouve dans notre dépendance de Dieu. Il peut y avoir chez nous un emballement pour les choses de Dieu ! Mais après ? « Vous couriez bien; Qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité ? Cette influence ne vient pas de celui qui vous appelle » **Galates 5/7-8**.

Veiller à ne pas rétrograder.

Rétrograder est un verbe qui résonne durement. Il suggère qu'il y a eu vie spirituelle conforme à la volonté de Dieu, puis dérapage progressif à cause d'éléments et de facteurs de plus en plus préjudiciables à la foi et à la piété.

« Nous devons nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles » **Hébreux 2/1**.

Le péché de Salomon se résume globalement ainsi : « Son cœur ne fut point tout entier à l'Éternel son Dieu » **1 Rois 11/4**.

Salomon ne nous présente pas l'image d'un jeune homme qui s'égare, mais celle d'un homme qui s'écarte du chemin en prenant de l'âge, malgré la sagesse reçue de Dieu.

Il faut penser qu'il a dû la faire taire au bout d'un certain temps.

INVERSION DES VALEURS ET DES PRIORITES.

La prospérité matérielle 1 Rois 10/23.

Notons que dans ce passage, les richesses sont mentionnées avant la sagesse.

On peut avoir des richesses et ne pas y être attaché. On peut avoir des richesses et en faire notre Mammon **Matthieu 6/24**.

« Le roi Salomon fut plus grand que tous les rois de la terre par les richesses et par la sagesse » **1 Rois 10/23**.

Ce texte nous permet de constater que les richesses sont citées avant la sagesse, contrairement à ce qui avait été établi au commencement.

Il y a donc eu inversion des valeurs et des choix à un moment donné.

Les véritables richesses sont spirituelles. **Jacques 2/5; 1 Corinthiens 1/5 ; Éphésiens 3/8; Matthieu 6/19; Matthieu 6/21**.

La richesse peut être la mondanité.

Trois animaux sont mentionnés.

Selon **1 Rois 10/28**, Salomon tirait ses chevaux de l'Égypte, contrairement à la recommandation de **Deutéronome 17/16**.

Ce pays représente le monde et son esclavage. Par le salut, Dieu nous en a délivrés. Il ne s'agit pas d'y retourner pour s'y conformer de nouveau.

A cet égard, il n'y a pas que le matérialisme qui soit de la mondanité.

Les oeuvres de la chair sont l'expression des choses qui sont dans le monde **Galates 5/19-21 et 1 Jean 2/15**.

Vivre et raisonner en fonction de leur inspiration est mondain.

VOCATION DU CHRETIEN

La recherche de la pauvreté en tant que valeur rédemptrice est aussi une mondanité.

Le cheval tiré d'Égypte symbolise aussi bien des choses.

D'une manière générale, c'est l'image de ce que nous chevauchons.

Si cet animal a été appelé la plus noble conquête de l'homme, il faut admettre que, parfois, il a reconquis son dresseur.

Des singes et des paons ! 1 Rois 10/22.

Les animaux amenés à la cour pour distraire Salomon 1 Rois 10/22 illustrent l'esprit du monde.

Les paons étaient des animaux sacrés. Leurs plumes se renouvellent tous les ans. Il y a comme une touche de vie éternelle... Mais c'est un oiseau qui a une « petite tête » pour oublier que nous ne sommes rien, et que c'est en Dieu que nous avons « la vie, le mouvement et l'être » **Actes 17/28.**

On y fait la roue comme le paon qui symbolise l'orgueil de la vie.

On y vit selon un principe d'imitation semblable aux actes du singe.

Il aura beau faire des grimaces, il ne sera jamais un homme.

Le singe représente le diable qui imite toujours ce que Dieu fait, sans pouvoir devenir semblable à lui.

(Citation de Torrey : « Satan est le singe de Dieu »).

Il en arrivait tous les trois ans.

Quelle idée ! Les singes sont des imitateurs nés. Il est facile de se prendre pour quelqu'un d'autre.

Il est dangereux pour nous de nous prendre pour Dieu en oubliant que ce que nous sommes et ce que nous avons, nous le devons à Dieu.

C'est l'indépendance proposée par Satan: « Vous serez comme des dieux ».

ATTENTION A LA THEOLOGIE MODERNE !

Son mariage avec la fille de Pharaon 1 Rois 3/1.

Pourtant, Dieu va lui apparaître après cela; mais, le premier pas était fait, et c'est bien plus tard qu'il en supportera les conséquences : 1 Rois 11/1-4. Lisons avec beaucoup d'attention

2 Corinthiens 6/14-18, entre autres: « **Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger** »: mariages mixtes, association dans le travail avec un inconverti, liens trop étroits avec des amis mondains, etc.

Les femmes défendues 1 Rois 11/1-8.

Salomon aima des femmes étrangères et constitua, pour sa perte, un harem considérable.

Le livre du Cantique des Cantiques décrit bien sa manière de séduire en utilisant son palais pour attirer la Sulamithe et la soustraire à son berger.

Les verbes qui vont crescendo : « Il aima beaucoup, s'attacha, fut entraîné, son cœur s'inclina, il alla après les idoles, il fit ce qui est mal, il bâtit un haut lieu pour le faux dieu.

Ses mariages nombreux avec des princesses étrangères étaient motivés par des raisons politiques.

On peut chercher sa sécurité en Dieu; On peut la chercher dans les hommes. « **Maudit** » soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour appui... **Béni** soit l'homme qui se confie dans l'Eternel, et dont l'Eternel est l'espérance. » **Jérémie 17/5-7.**

Direction perdue: Force est de constater que Salomon construisit une abomination sur la montagne faisant face à Jérusalem et au temple du Seigneur.

Quelle aberration et quelle déchéance ! Il construisit contre ce qu'il avait autrefois érigé pour le culte et la gloire de Dieu qui, d'ailleurs, avait rempli l'édifice.

Après avoir été autrefois remplis de l'Esprit, il est à souhaiter que nous le soyons toujours et que nous ne soyons pas aujourd'hui devenus les architectes et les artisans d'une entreprise qui s'élève contre le royaume de Dieu en cours d'édification.

Ses femmes inclinèrent son cœur vers d'autres dieux. Après avoir épousé ces femmes, il a épousé leurs cultes idolâtres, et cela en prétendant maintenir aussi le culte du temple de l'Éternel **Apocalypse 2/14-20**. Le cœur de Salomon ne fut plus tout entier à l'Éternel, son Dieu.

Il en restait un petit quelque chose.

Idolâtrie monstrueuse 1 Rois 11/7-8.

Après avoir bâti une maison à l'Éternel, il bâtit un haut lieu pour Kémosch et Moloc. Il est devenu l'homme au cœur partagé.

Et enfin, son palais plus grand que le temple 1 Rois 6/38-7/1.

C'était dans la logique des choses, hélas !

N'abandonnons pas notre premier amour ou l'amour qui fait que Dieu est toujours le premier.

Pour que nous puissions régner dans la vie, Dieu, au nom de Jésus-Christ et par le Saint-Esprit, peut nous rendre capables de marcher dans l'humilité, la simplicité, la fidélité, la soumission à sa volonté et dans une consécration pleine d'amour pour lui.

Une grande vocation, de grandes révélations ne nous mettent pas à l'abri de la chute; Seule la fidélité à Dieu et à sa parole peut le faire. « **Je cours...** », écrivait l'apôtre Paul; « **Courez de manière à remporter le prix de la vocation céleste en Jésus-Christ** » **1 Corinthiens 9/24-26**.

Notre être entier doit être tendu vers le but. Il faut pour cela énergie, méthode, ténacité et abnégation. L'auteur de l'épître aux **Hébreux 12/1** « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement », pensant probablement au coureur qui, au milieu de l'amphithéâtre, défaisait les vêtements qui pouvaient le gêner. Si nous faisons ce que la parole de Dieu nous demande, nous pourrions « courir avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus le chef et le consommateur de notre foi », c'est-à-dire celui qui la suscite et la perfectionne.

« L'Éternel fut irrité contre Salomon parce qu'il avait détourné son cœur ... », « L'Éternel dit : je déchirerai le Royaume... », « L'Éternel suscita des ennemis... » **11/9, 11, 14 et suivants**.

Ces paroles décrivent les conséquences de la rétrogradation.

Elle provoque la désapprobation divine, des déchirures dans le peuple de Dieu et des blessures accompagnées de bien des souffrances, tant pour ceux qui ont péché que pour ceux qui sont restés fidèles et qui ont constaté avec douleur leur abandon.

Celui qui s'est écarté du chemin a bien des luttas et des adversités qui lui ôtent la paix reçue de Dieu.

La vie est un combat pour ceux qui demeurent fidèles ; que dire de ceux qui s'éloignent.

« Si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur? » **1 Pierre 4/18**.

Il est assez difficile de statuer sur le salut final de Salomon.

« Il se coucha avec ses pères et fut enterré dans la ville de David » **1 Rois 12/43**.

Il n'y a pas de mention précise à propos d'une éventuelle repentance ultime. On ne peut que constater par ses aveux dans l'Écclésiaste qu'il n'a pas trouvé le bonheur sur la voie de ses égarements.

Retenons sa propre conclusion.

« Jeune homme, souviens-toi de ton créateur... » **Écclésiaste 12/1**.

Une paraphrase s'imposerait : « ... pendant les jours de ta vieillesse ».

4.	1er ROI D'ISRAËL: JEROBOAM I.	1 Rois 11/26-14/14.
-----------	--------------------------------------	----------------------------

4.1. Son nom signifie « Dont le peuple est nombreux ».

C'est vrai qu'il a hérité de dix tribus sur douze. C'était... prophétique. Il est souhaitable, en effet, que le peuple soit nombreux à condition que ce ne soit pas au détriment de la qualité. Jésus disait aux siens : « Ne crains point petit troupeau.. »; Et encore : « Il y en a peu qui trouvent la porte étroite et le chemin resserré qui mènent à la vie » **Luc 12/32; Matthieu 7/13-14**. Le plus important est que notre vie spirituelle soit une vie de qualité et qu'il en soit ainsi pour chaque membre de l'Eglise de Jésus-Christ.

4.2. Il était fils de Nébath qui signifie « aspect ».

Le monde, attache beaucoup d'importance à l'aspect extérieur ; il en est de même du chrétien superficiel. Ce n'est pas ainsi qu'on règne vraiment. Dieu regarde au cœur, Il s'occupe de l'aspect intérieur avant tout **Apocalypse 2/9; 3/1**.

Fils aussi de Tserua qui signifie « lépreuse ». La lèpre est un mal sournois et incurable à vues humaines.

Attention à tout ce qui peut porter atteinte, d'une manière sournoise, à notre vie spirituelle.

Ce que nous ne pouvons pas guérir, Dieu peut le guérir en Jésus-Christ, par le Saint-Esprit, afin de faire de nous des vainqueurs. Il y a une différence entre la dartre et la plaie de lèpre **Lévitique 13 et 14** mais, si nous ne veillons pas, la dartre peut dégénérer en lèpre. Des choses « insignifiantes » au départ, sont traitées avec légèreté et deviennent incurables, voire mortelles.

Lorsqu'il n'y a que l'apparence, nous risquons d'être atteint par un mal plus grave.

Salomon le pacifique, lui avait confié une responsabilité **1 Rois 11/28**. Servir Dieu et notre prochain, c'est la vocation de tout chrétien Mais, dans quel esprit semons-nous ?

Quelles sont nos motivations ? Qui servons-nous, le Seigneur ou nous-mêmes, c'est-à-dire nos intérêts, notre gloire personnelle ?

Son esprit de rébellion n'a pas tardé à se manifester **1 Rois 11/27**. La rébellion c'est l'esprit du monde **2 Timothée 3/2**. L'Esprit de Dieu qui doit régner dans l'Eglise pour la faire régner dans la vie, est un esprit de soumission. « Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ »

Ephésiens 5/21; « Si quelqu'un se plaît à contester, nous n'avons pas cette, habitude, pas plus que les Eglises de Dieu » **1 Corinthiens 11/16**.

Et puis certaines faiblesses peuvent devenir chroniques.

4.3. Jéroboam, sorti de Jérusalem, fut rencontré par le prophète Achija 1 Rois 11/29-39 dont le nom signifie « frère de Jéhovah ».

Le choix de Jéroboam résulte d'une désapprobation de Dieu sur le peuple d'Israël **V.33**.

Quant à Jéroboam, il y a un « si » restrictif : « Si tu obéis... si tu marches: si tu fais ce qui est droit.. » **V.38**. Il ne saurait en être autrement pour nous. Notre règne dans la vie passe obligatoirement par l'obéissance de la foi et la droiture de cœur. Sachons bien que certaines choses se produisent dans notre vie en fonction d'un plan de Dieu et pas nécessairement parce que Dieu approuve tout ce que nous allons faire.

Nous savons comment il va devenir roi **1 Rois 12/20**. Ce n'est pas lui qui a gagné, c'est Roboam qui a perdu. Il est important de bénéficier de l'approbation de Dieu sur notre vie et non pas de profiter, seulement, de sa désapprobation sur les autres.

La fondation du royaume d'Israël a été le résultat d'un schisme.

Ce schisme a été une mauvaise chose pour plusieurs raisons :

1) Les divisions sont les œuvres de la chair et du diable qui se plaît à diviser pour régner **Galates 5/19-20**.

2) Les guerres fratricides entre Juda et Israël. Au lieu de combattre les ennemis de l'Éternel, ils se sont combattus entre frères.

3) Sur dix-neuf rois d'Israël, dix-neuf ont été mauvais.

4) Le peuple de Dieu est sorti affaibli de cette épreuve.

Prenons garde à tout ce qui affaiblit notre vie spirituelle et l'Église de Jésus-Christ. Multiplier les groupuscules en divisent le corps de Christ n'est pas un plus pour le royaume de Dieu, au contraire.

4.4. Jéroboam oublia le « si » du prophète et, par calcul politique, il fit deux veaux d'or ; il institue un clergé 12/31, des sacrifices, et un autel.

Il faut bien essayer de retenir le peuple... Il voulut officier lui-même **1 Rois 12/33**, ce pourquoi il fut repris par un homme de Dieu **1 Rois 13/1**. Après avoir pris la tête du schisme, il conduisit le peuple dans l'idolâtrie. Le péché de Jéroboam devint le nom propre de l'adoration des veaux et de la révolte obstinée de ses dix-huit successeurs **1 Rois 15/34 ; 16/2,26,31; 2 Rois 3/3; 10/29; 13/2, 11; 14/24, etc..**

Comment on peut encore nous présenter les divisions comme étant dans le plan parfait de Dieu et comme une... bénédiction ! Quand on découvre le mal qu'elles ont pu faire dans les siècles passés, nous devrions les fuir comme la peste.

Lorsque son fils Abija est tombé malade, Jéroboam envoya sa femme consulter, non pas les veaux ! Mais Achija le Prophète. Ce qui était « bon » pour les autres, ne l'était pas pour lui.

Ceux qui nuisent au Peuple de Dieu en le morcelant savent très bien où ils en sont. Il n'y a que les simples, les crédules pour les croire et les suivre, hélas!

4.5. Cette infidélité fut la cause déterminante de sa ruine.

Il fut battu par Abija, roi de Juda **2 Chroniques 13/15** ; sa maison fut exterminée **1 Rois 15/29**, et d'une extermination qui devint proverbiale **1 Rois 21/22**; Son autel et son haut lieu furent détruits **2 Rois 23/15**. Il a régné vingt-deux ans... quand même **1 Rois 14/20**.

Dieu est patient ; mais sa patience a une fin.

Attention à l'esprit de division.

Il ne nous grandit pas, ne nous fait pas « régner dans la vie » mais, au contraire, il nous affaiblit et devient préjudiciable à l'œuvre de Dieu. « Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour, vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix » **Ephésiens 4/1-3**.

5.	2ème ROI D'ISRAËL: NADAB.	1 Rois 15/25-31.
-----------	----------------------------------	-------------------------

5.1. Nadab, nom qui signifie : « spontané, libéral ».

Il régna à la place de son père Jéroboam **1 Rois 14/20**.

Il a été le second roi d'Israël après le schisme.

Cependant, Asa, fils d'Abijam, roi de Juda, régnait à Jérusalem **1 Rois 15/25-27**.

Son règne a été court, deux ans et il fut mauvais. Il a marché dans les voies de Jéroboam qui avait fait pécher Israël.

Nous suivons toujours l'exemple de quelqu'un. Tous ne le reconnaissent pas et ne l'avouent pas. Mais, c'est une réalité. Paul écrivait aux Corinthiens : « Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même de Christ » **1-11/1**.

Voici nos modèles : JÉSUS et ceux qui croient en lui, l'aiment, le craignent et le servent.

La prière va nous aider à régner en permettant à Dieu de nous rendre conformes à Christ dans nos pensées, nos sentiments, nos paroles et nos actions. « Cependant, nous prions Dieu que vous ne fassiez rien de mal, non pour paraître nous-mêmes approuvés, mais afin que vous pratiquiez ce qui est bien... »

2 Corinthiens 13/7. « Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, MAIS qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui la médite jour et nuit » **Psaume 1/1-6**. Bible et prière !

Le désir de Dieu n'est pas que notre vie chrétienne soit comme un souffle.

Le règne de Nadab est aussi spontané que son nom et aussi rapide. Comme l'herbe **Psaumes 37/2 ; 92/8 ; 102/5 ; 103/15**.

6.	3ème ROI D'ISRAËL: BEASCHA	1 Rois 15/32-16/17.
-----------	-----------------------------------	----------------------------

6.1. Baescha, dont le nom signifie « déplaire ».

Le règne de Nadab ayant été très court, la troisième année d'Asa, roi de Juda, Il régna vingt-quatre ans **1 Rois 15/33**.

Il détruisit la maison de Jéroboam et, en cela, il a dû déplaire à beaucoup! Mais malheureusement, il ne fit pas mieux que lui. Jéhu a su le lui faire remarquer **1 Rois 15/29 et 16/12**. Apprenons à découvrir, devant Dieu, ce qui motive nos actions.

Nous ne pouvons appeler « mal » le mal que font les autres et appeler ce mal « bien » quand c'est nous qui le commettons ! Paul écrivait au sujet de certaines personnes : « Ils veulent vous détacher de nous, afin que vous soyez zélés pour eux » **Galates 4/17**. Zélés, non pas pour le Seigneur, sa gloire, l'avancement de son règne, mais... POUR EUX. Le zèle qu'ils avaient n'était pas pur. Zèle amer, esprit de dispute **Jacques 3/14-16**.

Que le Saint-Esprit nous donne des mobiles purs !

6.2. Baescha a été constamment en guerre avec le roi Asa 1 Rois 15/32.

Il bâtit Rama (élevé) pour lui nuire. Il a le don de déplaire. A Dieu et à celui qui était son frère de sang.

En guerre ! Hélas ! Il avait pourtant mieux à faire. « Heureux ceux qui procurent la paix car ils seront appelés fils de Dieu » **Matthieu 5/9**; « Recherchez la paix avec tous ET la sanctification sans

VOCATION DU CHRETIEN

laquelle personne ne verra le Seigneur » **Hébreux 12/14**. La paix et la sanctification. Nous amputons souvent ce verset de sa première partie ! Un règne utile, béni, doit être vécu en dehors de toute lutte fratricide. Nous avons suffisamment à faire en combattant l'ennemi de nos âmes, le péché et l'erreur.

« Je vous exhorte, frères, par notre Seigneur Jésus-Christ et par l'amour de l'Esprit, à combattre avec moi, et non pas contre en adressant à Dieu des prières en ma faveur afin que je sois délivré des incrédules de Judée... en sorte que j'arrive chez vous avec joie, si c'est la volonté de Dieu, et que je jouisse au milieu de vous de quelque repos » **Romains 15/30-32**.

6.3. Il a eu pour allié Ben Hadad, roi de Syrie.

Pour son allié « in converti », Baescha dépouilla la maison de l'Eternel de ses trésors.

Lorsque nous nous lions au monde, c'est toujours pour l'appauvrissement de notre vie et de celle de l'église qui est le temple de Dieu et de l'Esprit. Si ces mésalliances « rapportent » dans un premier temps, elles finissent par s'avérer trompeuses puisque Ben Hadad a fini par se retourner contre son ami!

Jéhu lui a reproché sa cruauté **1 Rois 16/7**.

Régnons dans la vie, par Jésus-Christ lui seul, dans l'amour, la douceur, l'humilité tout en ne retranchant rien à la vérité qui, seule, peut sauver et nous sauver.

7.	4ème ROI D'ISRAËL: ELA.	1 Rois 16/8-14.
-----------	--------------------------------	------------------------

7.1. Ela, dont le nom signifie « Térébinthe » a été le quatrième roi d'Israël

1Rois 16/6.

Ela été un débauché qui fut assassiné, alors qu'il était ivre.

Jésus-Christ est venu sur la terre des hommes pour que ceux et celles qui croient en lui soient appelés « térébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel, pour servir à sa gloire » **Esaië 61/3**. Les élus sont comparés à des arbres, au tronc et au feuillage vigoureux. La meilleure de toutes les résines est la térébenthine, produit assez rare et très apprécié. Elle a été employée pour la confection de certains remèdes.

Ela ne régna que deux ans à Thirtsa. Il buvait et s'enivrait dans la maison d'Artsa **1 Rois 16/9**.

C'est à des rois en puissance que la Bible dit : « ... l'autre est ivre » **1 corinthiens 11/21**.

Avant de participer à la Sainte Cène « Vous serez comme un térébinthe au feuillage flétri, comme un jardin qui n'a pas d'eau- L'homme fort sera comme de l'étoupe, et son œuvre comme une étincelle » **Esaië 1/30-31**. Veillons donc. « Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit » **Ephésiens 5/18**.

8.	5ème ROI D'ISRAËL: ZIMRI.	1 Rois 16/1-20.
-----------	----------------------------------	------------------------

8.1. Zimri, dont le nom signifie « célébré », régna sept jours 1 Rois 16/15.

Il tua son maître **1 Rois 16/10**.

Quelle différence avec David qui n'a jamais voulu porter la main sur Saül, l'oint de l'Eternel.

Nous ne sommes pas appelés à régner dans la vie pour donner la mort, mais pour apporter la vie à ceux et à celles qui périssent. C'est notre vocation. C'est vrai que Dieu s'est servi de lui pour accomplir sa

parole contre Baescha. Mais, c'était sa mentalité. Mieux vaut être « célèbre » comme l'a été David que de ressembler à Zimri.

8.2. Il a eu une fin misérable : il mit le feu à son palais et périt dans son embrasement

1 Rois 16/18.

Il s'empare du royaume comme un lâche, et il meurt aussi comme un lâche. Il meurt à cause des péchés qu'il avait commis **1 Rois 16/19.**

Lesquels ? :

1. Il a marché dans la voie de Jéroboam (On ne peut pas juger les autres tout en faisant comme eux !).
2. Il s'est livré aux péchés de Jéroboam ;
3. Il a fait, lui aussi, pécher Israël.

Que de désordres dus aux ambitions personnelles ! « Si quelqu'un bâtit sur ce fondement Jésus-Christ avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun » **1 Corinthiens 3/12-13.**

<u>9.</u>	6ème ROI D'ISRAËL: OMRI.	<u>1 Rois 16/23-28.</u>
------------------	---------------------------------	--------------------------------

9.1. Omri, « serviteur de l'Eternel ».

Il a été le sixième roi d'Israël. Il régna douze ans **1 Rois 16/12.** Il fit le mal, comme les rois qui l'avaient précédé **16/25.** Il a même agi plus mal que ceux qui avaient été avant lui **16/25.**

9.2. Sous son règne, il y eut la guerre civile 1 Rois 16/21-22.

Nous Sommes appelés à régner pour unir le peuple et non pour le diviser. On peut prendre un air de spiritualité en faisant « battre des montagnes », ce qui n'est pas donné à tout le monde, il est vrai ! Son fils Achab **1 Rois 16/30** et sa petite-fille Athalie **2 Rois 6/26**, furent encore pires que lui. Attention à nos enfants et à nos petits-enfants !

Nous en sommes responsables devant Dieu, aussi longtemps qu'ils dépendent de nous. On comprend les paroles de **Michée 6/16** : « On observe les coutumes d'Omri et toute la manière d'agir de la maison d'Achab, et vous marchez d'après leurs conseils; c'est pourquoi je te livrerai à la destruction, je ferai de tes habitants un sujet de raillerie, et vous porterez l'opprobre de mon peuple ». C'est Omri qui a bâti la ville de Samarie **1 Rois 16/24**, « consacrant » ainsi la division qui s'était produite sous Roboam. Il n'y a rien de glorieux dans tout cela...

« Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore (c'est ce qu'ont fait Jéroboam, Nadab, Baescha, Ela, Zimri, Omri) ; et que celui qui est juste (ou justifié par Jésus-Christ) pratique encore la justice, et que celui qui est saint (Purifié, mis à part pour régner en servant Dieu) se sanctifie encore » **Apocalypse 22/11.**

10.1. Achab signifie « Frère du père ».

Achab est un mélange étrange d'éléments positifs et négatifs. Il était un dirigeant capable et un chef militaire courageux.

Toutefois l'Écriture considérait Achab comme le pire des rois du royaume d'Israël pour plusieurs raisons.

Son nom est donc prophétique, « frère du père ». Il est identique à son père dans son comportement et même il fera mieux. La vie d'Achab est retracée dans plusieurs chapitres

1 Rois 16 à 22. Sa vie de débauche peut-être définie par six points.

10.2. Se livra aux péchés de Jéroboam 1 Rois 16/31.

1. idolâtrie, veaux de Béthel et Dan, **1 Rois 12/29**

2. entretient le schisme, **1 Rois 12/26-27 13/2**

3. fait une maison de hauts lieux, crée des prêtres, **1 Rois 12/31**

4. Entraîna de nombreux autres rois dans son péché.

Quand le cœur n'est pas tourné vers Dieu, alors il est tourné vers d'autres choses. Ce qui, nous le voyons dans ce premier point, entretient les divisions, les faiblesses, les habitudes mauvaises etc..

10.3. Mariage avec Jézabel (sans vie commune), 1 Rois 16/31.

En agissant ainsi, il ajoute aux péchés de Jéroboam.

Jézabel exerça sur lui une très mauvaise influence, **1 Rois 21/5 à 16, Apocalypse 2/19-22,**

1 Rois 19/1-2.

Achab considérait Jézabel comme sa meilleure amie, alors qu'elle était en réalité son pire adversaire.

Lorsque l'égarement saisi le chrétien, alors il ne discerne plus vraiment, et bien souvent se trompe d'adversaire.

Ce mariage avec Jézabel est néfaste pour lui-même et son royaume.

Lorsque notre cœur n'est plus à Dieu alors d'autres alliances sont conclues et nous lient.

10.4. Il favorisa les cultes de Baal et Astarté, 1 Rois 16/32-33

Conduite jugée pire que celle de ses prédécesseurs, **1 Rois 16/30,33; 1 Rois 18/19** ou on se relève, ou on s'enfoncé : pas de milieu.

Ce que Jézabel cherchait, c'était à faire cesser le culte de l'Éternel et à instituer le culte de Baal comme religion officielle en Israël. Elle a persuadé Achab d'introduire également le culte pervers d'Astarté et de lui permettre de poursuivre les prophètes de l'Éternel qui s'y opposeraient.

10.5. Elie prophétisa pendant son règne, 1 Rois 17 et 18

1. Sécheresse, famine ; furieux, Achab voulait faire mourir Elie, **1 Rois 17/1-10**

2. L'égarement d'Achab : **1 Rois 18/17-16**

3. L'intervention d'Elie, **1 Rois 18/40.**

Dieu peut utiliser des éléments extérieurs pour nous arrêter dans notre folie.

10.6. L'arrogance de Ben Hadad « fils ou adorateur d'Hadad » et la victoire d'Achab,

1 Rois 20

Force du monde, de la chair, du péché proviennent de notre faiblesse spirituelle. « Ce qui fait la force des barbares c'est la dissolution de nos mœurs ».

L'alliance d'Achab avec Ben-Hadab : une mésalliance de plus.

10.7. Pour une fantaisie de l'agrandissement de ses jardins, il laisse tuer Naboth.

1 Rois 21/1.

Un péché de plus qui est monté jusqu'à Dieu, lorsqu'il tue Naboth « fruit, produit ».

Vivre selon les désirs de notre chair tue la vie, le fruit de l'Esprit.

Sa Repentance, **1 Rois 21/25-29**. Dieu en tint compte, mais elle ne modifie pas profondément sa personnalité. C'est notre être qui doit changer en profondeur et non pas avoir des « élans », mêmes bons, **1 Rois 16/34**.

La preuve... 3 ans plus tard **1 Rois 22/1** il fait alliance avec Josaphat, non pas sur des bases spirituelles mais, dans son intérêt. Il consulta les faux prophètes **1 Rois 22/6** et fait emprisonner Michée **1 Rois 22/26-28**.

Un penchant pour le faux et une aversion viscérale pour la vérité !

Il fut tué à Ramoth de Galaad **1 Rois 22/29 à 38** et la parole de Dieu prononcée par Elie s'accomplit à son sujet. Dieu doit exercer son jugement. S'il n'y a pas de repentance véritable alors Dieu intervient d'une façon parfois brutale **Galates 6/7 ; Luc 12/20**.

Mort d'Achab **1 Rois 22/1-40**. Achab pensait récupérer la ville hébraïque qui restait sous le pouvoir des Syriens. Josaphat, le bon roi de Juda, l'appuyait dans cette campagne militaire, parce que des relations amicales s'étaient établies entre les deux royaumes hébreux. Etant donné qu'il était un homme qui craignait Dieu, Josaphat a demandé à Achab de consulter l'Eternel avant d'aller au combat. Achab a rassemblé les prophètes de l'Eternel. En réalité, c'étaient de faux prophètes qui flattaient le roi en lui annonçant toujours ce que le monarque voulait entendre.

Comme Achab, les hommes d'aujourd'hui aiment recevoir l'approbation des prédicateurs pour agir selon leurs propres désirs.

Le courage de Michée devant les 400 faux prophètes n'est pas moins digne d'éloge que celui d'Elie.

Quelle étrange représentation du conseil de l'Eternel, dans lequel même un démon prend part.

« Dieu, qui a tout dans ses mains, se sert même des méchants pour accomplir ses plans de miséricorde et de justice ». Cet incident met également en évidence un principe biblique : à ceux qui ne veulent pas recevoir la lumière, Dieu envoie parfois, en punition, « une puissance d'égarement pour qu'ils croient au mensonge » **2 Thessaloniens 2/11 ; Jean 9/39 ; Romains 1/28**.

Achab a rejeté la parole de l'Eternel. Il est monté avec Josaphat à Ramoth en Galaad. Il pensait pouvoir éviter le danger en se dépouillant de ses vêtements royaux pour se déguiser en simple soldat, mais aucun déguisement ni aucune armure ne peuvent protéger le rebelle contre la flèche du jugement divin ; il a été tué dans la bataille. Ainsi s'accomplissait la prophétie de Michée, selon laquelle Israël resterait sans berger, et celle d'Elie, que les chiens lécheraient le sang d'Achab **1 Rois 22/17 ; 21/19 ; 22/38**.

Quelle triste leçon pour nous !

Puissions-nous toujours suivre la « vérité ».

Aucun déguisement ne peut protéger le rebelle contre le jugement divin.

11. 8ème ROI D'ISRAËL: ACHAZIA. 1 Rois 22/52-2 Rois 1/17.
--

11.1 Fils et successeur d'Achab. Achazia « l'Eternel tient ».

1 Rois 22/53 : « Il fit ce qui est mal AUX YEUX DE L'ETERNEL »

Il marcha dans trois voies: celle d'Achab, celle de Jézabel, celle de Jéroboam

Ce roi avait pour pain quotidien le mal. Qui est définie par trois repères dans le mal :

Achab, L'homme sans scrupule,

Jézabel la mauvaise influence,

Jéroboam l'homme rebelle à Dieu.

Il avait une conduite impie

11.2 L'ERREUR DE JOSAPHAT 2 Chroniques 20/35-37 montre la désapprobation de Dieu sur le vie d'Achazia.

SERVIT BAAL « Seigneur, maître » **1 Rois 22/54** : « Nul ne peut servir deux maîtres.

Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et mamon » **Matthieu 6/24; 2 Chroniques 12/7-8.**

Ce passage nous montre une chose : que Dieu doit être notre seule Seigneur et Maître.

Nous ne pouvons prétendre avoir le soutien de Dieu, si nous vivons en dehors de lui et qu'il n'est pas notre maître.

11.2 Dans sa maladie, il cherche le soutien d'un dieu mort, « Baal-Zébug », dieu Ekron (EKRON = Déraciné, Emigré, Etranger).

2 Rois 1/2, Baal-Zébug « maître ou prince des mouches » insecte sale, porteur de maladies, agaçant, porteur de corruption. « Le salaire du péché c'est la mort... ».

Quand le cœur est partagé bien souvent Dieu est absent dans nos affaires, nos projets, nos désirs. Mais s'il en est le centre, alors nous mettons un point d'honneur à le rechercher.

11.3 Pour Achazia les conséquences sont graves, il en meurt, selon la Parole de l'Eternel

2 Rois 1/17.

Que Dieu nous garde de nous appuyer sur l'homme ou tout idole !

« Maudis soit l'homme qui se confie dans l'homme, mais bénis soit l'homme qui se confie en Dieu ».

Soutien : **Psaume 37/17** : « L'Eternel soutien les justes »

Psaume 55/23 : « Remets ton sort à l'Eternel, il te soutiendra »

Psaume 3/6 : « L'Eternel est mon soutien ».

11.4 Moab « semence du père, inceste » se révolta contre lui, 2 Rois 1/1.

Principe des vases communicants : perte de vie avec Dieu « défaite devant le diable, la chair, le péché.

Contraire avec Josaphat, **2 Chroniques 20/22-23**

Reçut un message d'Elie : **2 Rois 1/3-8**

Il envoya par trois fois chercher le prophète : **2 Rois 1/9, 11,13; 1 Samuel 19/20.**

Deux fois le feu du ciel protégea Elie : v.10, 12.

Différence d'attitude du 3ème chef de 50 :v.9,11 et 13-14.

Rester attaché au Dieu vivant pour que le feu nous protège, nous secoure et ne nous détruise pas.

11.5 Sa mort : 2 Rois 1/17 après un mauvais règne de deux ans.

12.	9ème ROI D'ISRAËL: JORAM.	2 Rois 1/17-9/26.
------------	----------------------------------	--------------------------

12.1 Joram «L'Eternel est exalté».

Hélas, non ! Il ne l'a pas été. Nous ne sommes pas sauvés pour nous-mêmes, mais pour que le nom de notre Sauveur soit exalté. Jésus a dit : «Le Père demande des adorateurs ». Des hommes, des femmes, des jeunes gens et des jeunes filles qui aiment et servent Dieu POUR LUI-MEME et non pas pour «ce que cela rapporte... ».

Joram, neuvième roi d'Israël a régné la dix-huitième année de Josaphat, roi de Juda. Il était frère d'Achazia.

12.2 Il a vécu dans l'impiété, comme le roi Achab ; mais, d'une autre manière**2 Rois 3/2.**

Non pas toutefois comme son père et sa mère... Il y a peut-être une différence dans le degré du péché, mais pour Dieu le péché restera toujours péché.

Régner dans la vie par Jésus-Christ, ce n'est pas, déplacer les problèmes, diminuer même dans la voie du péché mais de les régler en Jésus-Christ. Nous ne devons pas être des «refoulés ».

L'Evangile est un évangile libérateur. «Si le Fils vous affranchit vous serez REELLEMENT libres». De plus, si nous voulons régner dans la vie, nous devons être capables de régler nos problèmes au sein de l'Eglise locale, changer d'assemblée et aller prendre la sainte cène «ailleurs» ne fait pas de nous des rois mais de misérables esclaves.

Un tel comportement n'honore pas Dieu, ne fait pas avancer son règne et entretient nos points faibles.

12.3 Lui aussi se révolta contre Moab 2 Rois 3/4-5.

Nous ne pourrions vaincre Satan, le monde et notre chair que dans la mesure où notre vie spirituelle sera saine et forte. «Il faut qu'IL CROISSE et que je diminue» disait Jean

Il entraîna Josaphat dans sa revendication armée **2 Rois 3/7**. Par quel chemin ? Celui d'Edom. Le profane.

Sur quel chemin marchons-nous ? Nous conduit-il à la victoire ou à la défaite ? Quels sont nos choix ? Il n'y a pas trente-six chemins : il y a le chemin large et le chemin étroit. La mort est dans le premier, la vie dans le second.

12.3 Dieu est intervenu par le moyen d'Elisée le prophète 2 Rois 3/9-25.

Pour régner dans la vie, il faut savoir écouter la voix de Dieu, aussi rude soit-elle. Il faut aussi savoir creuser des fosses **3/16**.

L'humiliation est un travail profond de l'Esprit qui nous apprend l'humilité. Il est bien regrettable que ceux qui, comme Josaphat, ont soif d'entendre la Parole de Dieu et non pas des chimères, se laissent parfois entraîner par les profanes **2 Rois 3/11**.

Régner dans la vie, c'est savoir RESISTER aux pressions de l'adversaire, d'où qu'elles viennent.

C'est lui qui reçut Naaman **2 Rois 5**. Quelle fut sa réaction? Celle d'un homme qui avait le titre de Roi, mais qui n'en avait pas l'esprit. Il aurait dû être capable d'avoir une autre réaction que celle qu'il a eue. Qu'il ne soit pas prophète, certes ! Mais cela ne l'empêchait pas de témoigner et de conduire un homme païen vers le Dieu vivant et vrai. Le monde attend que nous lui donnions nous-même à manger.

Dieu n'a pas cessé de lui montrer sa puissance **2 Rois 6/8-23**. L'œuvre de Dieu se fait par son prophète.

Nous avons besoin, plus que jamais, de LA PAROLE DE DIEU et de L'ESPRIT-SAINT.

Il nous faut la Bible, les ministères et les dons de l'Esprit.

12.4 Pendant le siège de Samarie par les Syriens, Dieu est intervenu une nouvelle fois 2 Rois 7.

Dieu fait le maximum à l'égard de ceux et celles qu'il sauve afin de les aider à marcher dans la victoire de la foi. Il n'est jamais responsable de nos échecs. C'est à lui qu'appartient la victoire sur tous nos ennemis. Et il veut la partager avec nous.

12.5 Joram a gardé d'Elisée un souvenir reconnaissant, bien qu'Elisée eût été particulièrement dur à son égard.

Ne recherchons pas des gens qui nous flattent, mais nous disent la vérité : **Proverbes 27/5,6 ; 28/23 ; Ecclésiaste 7/5.**

«Elisée dit: L'Eternel des armées dont je suis le serviteur, est vivant ! Si je n'avais égard à Josaphat, roi de Juda, je ne ferais aucune attention à toi et je ne te regarderais pas **2 Rois 3/14.** Elisée parlait de lui comme «d'un fils d'assassin» **2 Rois 6/32.** «Les blessures d'un ami prouve sa fidélité, les baisers d'un ennemi sont trompeurs ; «une réprimande ouverte vaut mieux qu'une amitié cachée ». Nous n'avons pas besoin de gens qui nous flattent mais de «médecins de l'âme» qui nous guérissent et nous sauvent.

12.6 Il fut blessé à Ramoth en Galaad (2 Rois 8/28), là où son père était tombé.

Il n'est pas nécessaire que là où les pères meurent, les fils soient blessés. Suivons les bonnes traces! Il mourut après un règne de douze ans, tué par Jéhu.

Nous sommes appelés à REGNER et à VIVRE pleinement et éternellement.

13.	10ème ROI D'ISRAËL: JEHU.	2 Rois 9/30-10/36.
------------	----------------------------------	---------------------------

13.1 Jéhu « Il est l'Eternel » ;

Il a régné sur Israël au neuvième siècle avant Jésus-Christ. Il a été le dixième roi de cette nation; son règne a duré vingt-huit ans et il a été mauvais. Il était contemporain du prophète Joël dont le nom signifie « Pour qui l'Eternel est Dieu ». L'Eternel était Dieu, le Dieu unique, pour Joël ; l'était-il vraiment pour Jéhu ?

L'est-il réellement pour nous ?

13.2 L'Eternel lui envoya Elie pour l'oindre comme vengeur et roi d'Israël

1 Rois 19/16-17.

Il tua Joram roi d'Israël et Achazia, roi de Juda **2 Rois 9/24-27.** Qu'il ait tué Joram, nous le comprenons.

Achazia, c'est autre chose. Il est vrai que ce dernier n'aurait pas dû se trouver à Samarie; soit !

Mais, Jéhu n'a-t-il pas dépassé les limites fixées par Dieu pour sa mission ? Ne s'est-il pas laissé «emporter» ? Il tua aussi Jézabel **2 Rois 9/30-33** ; la maison royale : fils, parents, familiers, ministres **2 Rois 10/6, 11,14.** Il fit ces exécutions avec une raideur dont l'Eternel ne lui sut pas gré : **Osée 1/4-5.**

L'onction nous est donnée pour que nous vivions dans une juste mesure.

Attention aux excès ! Loin de moi la pensée d'ignorer des textes comme **1 Corinthiens 5/3-5.**

Nous devons appliquer la Parole de Dieu avec les sentiments du cœur de Dieu :

2 Corinthiens 2/5-11. L'onction de Jéhu, fut accomplie par l'un des fils des prophètes au temps d'Elisée, d'une singulière manière **2 Rois 9/1.** Quelqu'un qui «prophétisait» dans le style Jéhu avait fini par être appelé, dans son assemblée, ce père fouettard» !

On règne par l'amour, non par la dureté. Dieu l'avait choisi pour balayer la maison d'Achab **1 Rois 21/21 ; 2 Chroniques 22/7.** Plus la mission qui nous est confiée est dure et sévère, plus nous avons besoin de veiller sur nos motivations et nos sentiments.

VOCATION DU CHRETIEN

A nous de savoir discerner pour ne pas dépasser les limites fixées par Dieu. L'onction de Dieu, nous est donnée pour que nous restions dans les limites de Dieu. Attention à nos excès de zèle. Excessif dans notre manière de faire.

On règne en communiquant la vie, comme Jésus, et non en donnant la mort. Nous sommes appelés à édifier, mais pas à tout détruire... Aidé de Jonadab « que l'Eternel force » il extermina les prêtres, les adorateurs et les idoles de Baal **2 Rois 10/15, 18-27**. Il y a de bonnes choses ; il y en a de mauvaises.

Pour salaire de la sanglante besogne qu'il avait exécutée, Dieu lui promit quatre générations, quatre... pas plus ! **2 Rois 15/12**. Avoir du zèle pour le Seigneur, c'est bien ; faire de l'excès de zèle, c'est malsain. «Châtie ton fils, mais ne désire pas de le faire mourir» nous dit la Bible.

Nous sommes appelés à édifier et non à détruire. Là encore ne nous trompons pas d'adversaire.

Mais, là s'arrêta son zèle : Il ménagea les veaux d'or **2 Rois 10/29-31**. C'est bien là la preuve que, malgré tout ce qu'il a fait pour Dieu, quelque chose n'allait pas dans sa vie.

Ceux qui sont durs «bibliquement» avec les autres, ne le sont pas toujours avec eux-mêmes.

Leur dureté n'est souvent qu'un rideau de fumée qui cache leur manque de sanctification véritable et leur fragilité. Etre impitoyable ne signifie pas être saint.

13.3 Respectons l'ordre des valeurs spirituelles

Etre sévère envers soi-même et fidèle à Dieu, dans l'amour, à l'égard des autres

Romains 2/17-25.

Quelqu'un dira : « QUAND DIEU VEUX SAVOIR COMBIEN JE L'AIME, IL LE DEMANDE A MON PROCHAIN ».

14.	11ème ROI D'ISRAËL: JOACHAZ.	2 Rois 13/1-9
------------	-------------------------------------	----------------------

14.1 Son nom : «Que l'Eternel tient bon ».

Dieu peut et veut nous tenir. Mais, le voulons-nous vraiment? La volonté de Dieu ne touche pas au libre arbitre de l'être humain. C'est à nous qu'il appartient de nous revêtir de toutes les armes de Dieu afin de résister dans le mauvais jour et tenir fermes après avoir TOUT surmonté **Ephésiens 6/10-11**.

Dieu n'est pas responsable de la vie que nous menons. Beaucoup attribuent à leurs actions une révélation de Dieu.

Joachaz, fils de Jéhu, a été contemporain de Joas, roi de Juda. Il a régné au neuvième siècle avant Jésus-Christ : Un règne mauvais qui dura dix-sept ans ! **2 Rois 13/1**.

Il était le fils et le successeur de Jéhu « Il est l'Eternel » dont le nom n'avait pas manqué de rappeler que le Dieu d'Israël est l'Eternel ; le «Je suis» qui s'est révélé à Moïse. Celui qui ne change pas.

14.2 Il fit ce qui est mauvais aux yeux de l'Eternel 13/2.

Ici encore, les péchés de Jéroboam sont rappelés :

1. Il leva la main contre Salomon qui lui faisait confiance 1 Rois 11/26.

2. Il fut idolâtre 1 Rois 12/26-33. Sans les idolâtres, il n'y aurait pas d'idoles. De plus, son idolâtrie entraîna la division du peuple.

3. Il établit «n'importe qui », comme sacrificateurs 1 Rois 12/31; 13/33.34;

2 Chroniques 11/14-15.

4. Il combattit Roboam 1 Rois 14/30; 15/6; 2 Chroniques 11/1-4; 12/15. Il est facile pour les croyants de se tromper d'ennemis et de combattre leurs frères au lieu de lutter contre l'adversaire de leur âme.

5. D'autres furent entraînés dans son péché. Joachaz, Jéroboam, même conduite, mêmes péchés, mêmes erreurs ! Il n'est pas plus difficile de suivre Jésus notre divin modèle que ceux qui nous entraînent dans une vie de défaite.

14.3 Le royaume d'Israël fut opprimé par Hazaël pendant tout son règne**2 Rois 13/3, 22, 7.**

Il fut vaincu et soumis à la Syrie « la haute terre ». Notre lutte n'est pas contre la chair, ni le sang, mais contre... les dominations.

Le diable, le monde, la chair n'ont qu'un but : nous asservir. Le seul secret de la victoire, c'est Jésus-Christ.

C'est pourquoi il ne fut délivré que lorsqu'il pria **2 Rois 13/4-5**. Avec la lecture et la méditation de la Bible, la prière est un élément vital dans la vie de tout chrétien. Adoration, actions de grâces, prières sont la respiration de l'âme.

Le peuple ne se détourna pas de ses péchés pour autant **13/6**. Prier, être exaucé, c'est bien ; obéir est indispensable.

Tout doit concourir à nous amener à l'obéissance de Parole de Dieu. La preuve de l'approbation de Dieu ne se trouve pas toujours dans ce que nous recevons, mais dans ce que nous sommes et laissons, eu égard à sa bonne parole.

Que le Seigneur nous soit en aide afin que nous servions à la louange de la gloire de son nom !

15.**12ème ROI D'ISRAËL: JOAS.****2 Rois 13/10-14/16****15.1 Il régna 16 ans 2 Rois 13/10.**

Même nom que le roi de Juda, même époque : deux vies différentes. Les dispositions de notre cœur sont plus importantes que les temps et les circonstances.

Il a aussi été contemporain du roi de Juda, Amatsia.

Il régna seize ans.

Il fut un mauvais roi **2 Rois 13/11**. L'Écriture résume sa vie en quelques mots : «Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel ; il ne se détourna d'aucun des péchés de Jéroboam...».

Il y a des êtres humains chez lesquels les racines ancestrales sont profondes. «On a toujours fait comme ça dans la famille !» ; «Vous ne me changerez pas ; il faudra bien que vous me preniez comme je suis» ! Il faut savoir rompre avec le mal et les mauvaises habitudes !

C'est cela REGNER dans la vie. Être libre à l'égard du mal, passé ou présent. C'est ce que Dieu veut faire en chacun de nous à cause de Jésus-Christ. Il était roi, mais esclave du mal et de ses faiblesses.

15.2 Il visita Elisée « Celui dont Dieu est le salut » lorsque ce prophète était atteint de la maladie dont il mourut 2 Rois 13/14-19.

Il avait de la sympathie pour le prophète. Mais la sympathie ne fera pas de nous de bon chrétien, ni même d'authentique chrétien, mais un attachement sincère à Dieu.

Le prophète était malade physiquement, mais il était en «pleine forme spirituelle». Le roi était malade spirituellement, ce qui est plus grave. Il y avait chez lui un manque de vision et d'énergie spirituelle, ce qui a irrité l'homme de Dieu **2 Rois 13/19**. Il y a règne et règne, chrétien et chrétien. Il y a ceux qui n'ont que le nom, le titre ; il y a ceux qui en ont la vie. Vivre dans la victoire de Christ sur tous nos ennemis spirituels, c'est le plan de Dieu à notre égard.

15.3 Il châtia Amatsia « que l'Éternel a fortifié » 2 Rois 13/12; 14/8-15; 2 Chroniques 25/17-24.

Il est certain que le roi de Juda a eu tort de le provoquer. Le succès peut nous «griser», nous faire perdre la tête au point que nous finissions par nous tromper d'adversaire. Nous ne sommes pas appelés à livrer des combats fratricides. Nous avons bien assez de luttes contre le diable, le péché et notre chair.

Ne perdons pas le sens de notre vocation. Dans quel esprit Amatsia voulut-il combattre contre Joas ? Était-ce pour le ramener dans le bon et droit chemin ou tout simplement parce que sa victoire sur les Edomites lui était «montée à la tête» ? Les lendemains de victoire sont parfois plus dangereux que les veilles de guerre.

15.4 Dans la «foulée», Joas fit la guerre à Jérusalem « habitation de la paix ».

Il fit une brèche d'environ deux cents mètres dans la muraille. N'est-il pas allé trop loin dans ses repréailles ? Les luttes fratricides font toujours des brèches dans l'œuvre de Dieu.

Pensons-y ! Que notre règne soit un bon règne, notre vie chrétienne, une bonne vie chrétienne. Ne cédon pas aux provocations. Pendant que nous nous tromperons de cible, l'adversaire de Dieu et de son

œuvre aura la liberté d'accomplir ses plans. Paul disait que l'autorité qu'il avait devait servir à l'édification et non à la destruction.

Régner dans la vie avec Jésus-Christ, c'est construire, édifier, faire du bien en vue de l'avancement du règne de Dieu. Ne cédon jamais aux provocations. Souvenons-nous d'Évodie et Syntyche dans **Philippiens 4/2**, Paul les exhorte, non pas à se combattre mais à s'aimer en Jésus-Christ.

15.5 Sa mort fut aussi triste que sa vie.

Trois flèches ou six ? Dans certains cas, Dieu est lié par l'homme. Quelle responsabilité pour Joas ! Et pour nous ! Nous sommes bien souvent les artisans de nos succès, comme de nos échecs.

Notre famille, nos enfants, nos petits-enfants, nos amis, nos collègues de travail ont besoin de nous voir vivre dans la victoire de Jésus-Christ. Ne nous arrêtons pas. N'ayons pas une vision médiocre de la vie chrétienne, de la vie de l'Eglise.

Sachons que l'ennemi de nos âmes ne s'arrête jamais. Comme pour nos affaires ici-bas, sachons aller jusqu'au bout.

Sachons bien que nous ne ferons jamais assez pour Jésus. Nous sommes EN CHRIST pour une vie victorieuse.

16.	13ème ROI D'ISRAËL: JEROBOAM II.	2 Rois 14/23-29.
------------	---	-------------------------

16.1 JEROBOAM II, «dont le peuple est nombreux».

Quand on peut avoir et le nombre et la qualité, c'est bien.

Mais s'il faut, pour avoir un peuple nombreux, porter atteinte à la valeur spirituelle et morale du peuple, mieux vaut opter pour la qualité.

Il a été le treizième roi d'Israël. Il était contemporain d'Amatsia, roi de Juda, et des prophètes Amos, Osée et Jonas. Au neuvième siècle avant Jésus-Christ, il régna quarante et un ans. Son règne fut mauvais.

16.2 Osée et Amos prophétisèrent sous son règne Osée 1/1; Amos 1/1.

Le prophète Amos rencontra une grande opposition et des adversaires **7/10**. La parole de Dieu qui n'était pas reçue. Le message de Dieu était considéré comme une «conspiration». Il faut que ce soit clair: «Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, écrivait l'apôtre Paul, mais à la sanctification. Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Esprit»

VOCATION DU CHRETIEN

1 Thessaloniens 4/7-8.

16.3 Dieu se servit de Jéroboam, pour opérer une délivrance nationale 2 Rois 14/23-28.

Il est important de noter que la bénédiction n'est pas venue à cause de Jéroboam, mais pour deux raisons précises :

1° Dieu vit l'affliction d'Israël à son comble ;

2° L'Éternel n'avait point résolu d'effacer le nom d'Israël de dessous les cieux. Dieu est fidèle. Il honore ses engagements. Il accomplit ses promesses, très souvent indépendamment de ce que sont les hommes, et de ce que nous sommes. Quand Dieu bénit, ne pensons pas systématiquement qu'il approuve ce que nous faisons ou disons.

«Ne reconnais-tu pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance» **Romains 2/4 ; et Matthieu 7/21-23.**

En prophétisant contre sa patrie, le prophète Osée s'adressa aux dix tribus sous les noms d'Israël, de Samarie et d'Ephraïm. L'idolâtrie avait régné depuis deux siècles et atteignait des

proportions alarmantes. Pour le prophète, l'apostasie n'est autre que l'adultère spirituel. «Vous avez trente ans de retard», disait un jeune frère à son pasteur ; «il faut évoluer !». Le monde évolue, c'est vrai : «Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore». L'Église doit-elle se conformer au monde ?

Si cela devait être le cas, ce ne serait pas une saine évolution mais de la dégénérescence.

Une perte de sa nature fondamentale. L'Église dans son ensemble, et chacun de nous en particulier, devons progresser comme l'Écriture nous le demande : «Que celui qui est juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore» **Apocalypse 22/11**. Le message du prophète était que le peuple serait rejeté aussi longtemps qu'il refuserait de se repentir et de se convertir de tout son cœur. Il y avait le nombre, certes ; mais, pas de vie réellement agréable à Dieu. Le style de cet homme de Dieu est assez brusque et concis. Un style qui ne convient pas à ceux qui ont la démangeaison d'entendre des choses agréables !

16.4 Le prophète Amos fut envoyé à Béthel «Maison de Dieu», centre de l'idolâtrie d'Israël sous le règne de Jéroboam II.

Quelle perversion : L'idolâtrie dans ce qui aurait dû être la maison du Dieu vivant et vrai !

La prospérité momentanée du royaume comme pour l'Église de Laodicée avait amené des conséquences désastreuses : l'orgueil, le luxe, les excès de table, les injustices, la fraude, la violence et l'oppression des pauvres.

Telles furent les conditions spirituelles et sociales, conséquences de l'idolâtrie.

Quelqu'un disait : « Il n'y a pas d'idoles, il n'y a que des idolâtres ». Il n'y a rien de pire que la corruption du meilleur. Quelle personne, quelle habitude passe avant le Seigneur dans notre vie, jusqu'à prendre sa place ?

«Il faut évoluer» dit-on. Remarquons que tous les thèmes abordés par ces deux prophètes se retrouvent dans le Nouveau Testament. Si l'alliance de la grâce a remplacé celle du Sinaï, Dieu, lui, n'a pas changé.

L'apostasie, c'est l'abandon de la loi et de ce qui la fait naître en nous: LA PAROLE DE DIEU.

Quand on change la Parole de Dieu, quand on la mutile, quand on fait des impasses dans la lecture et le message bibliques, c'est l'apostasie. L'apostasie est le fait des hommes et non de Dieu. L'apostasie, c'est le fait des croyants et non des incroyants.

Régnons dans la vie par notre fidélité à Dieu et à sa parole !

17.	14ème ROI D'ISRAËL: ZACHARIE.	2 Rois 15/8-12.
------------	--------------------------------------	------------------------

17.1 Zacharie, «de qui l'Eternel se souvient».

Il fut le quatorzième roi d'Israël ; il a régné au huitième siècle avant Jésus-Christ dans la trente-huitième année du roi Ozias. Son règne fut court, six mois, et mauvais. Il était fils de Jéroboam II.

Il fut assassiné par Schallum.

17.2 Il fit ce qui est mauvais aux yeux de Dieu.

C'est-à-dire qu'il manqua le but de sa vie. Il agi comme ses pères l'avaient fait. Sachons rompre avec les mauvaises habitudes familiales. Il ne s'est pas détourné des péchés de Jéroboam. La parole de Jéhu en **2 Rois 10/30** s'est accomplie en **2 Rois 15/12**. La Parole de Dieu est la vérité. Elle s'accomplit toujours.

18.	15ème ROI D'ISRAËL: SCHALLUM.	2 Rois 15/13-15.
------------	--------------------------------------	-------------------------

18.1 Brutalité, violence telles sont les marques de sa vie.

« Rétribution » c'est la signification de Schallum, l'assassin. Quinzième lui d'Israël, il régna un mois et fut, à son tour, assassiné par Menahem.

La Bible dit que «celui qui creuse une fosse y tombe» **Ecclésiaste 10/8**. Ne «tuons» pas les autres, de peur d'être «tué» à notre tour. La pierre revient sur celui qui la roule **Galates 5/14-15**.

Que Dieu nous préserve d'une justice humaine !

19.	16ème ROI D'ISRAËL: MENAHEM.	2 Rois 15/16-22.
------------	-------------------------------------	-------------------------

19.1 Menahem dont le nom signifie « consolateur » a été le seizième roi d'Israël.

Son règne a été mauvais.

Malgré son crime, il mourut de mort naturelle. Il régna dix ans.

19.2 Il y a des exceptions qui confirment la règle !

Il avait une horrible manière de punir ses sujets **2 Rois 15/16**. Dureté ne signifie pas sainteté.

Ne soyons pas excessifs dans nos jugements et évitons la disproportion, parfois cruelle, entre la faute et le châtement. Il était idolâtre et très adroit pour se débarrasser de ses ennemis. Il faisait

payer les autres, d'où sa rude manière d'imposer les riches **verset 20**. Une personne, aidée par des croyants disait, en guise de reconnaissance : «Les riches peuvent payer !».

Même si c'est vrai, sachons que chacun, riche ou pauvre, a une dette envers Dieu au plan pécuniaire et que la Bible, en matière de générosité, cite souvent les veuves et les pauvres.

20.	17ème ROI D'ISRAËL: PEKACHIA.	2 Rois 15/23-26.
------------	--------------------------------------	-------------------------

20.1 Pekachia «celui dont l'Eternel a ouvert les yeux».

Il régna au huitième siècle, dans la cinquantième année du roi Ozias. Son règne dura deux ans et fut ... mauvais. Et pourtant ! S'il avait su...VOIR, tirer les leçons de ce qui s'était passé avant lui ! Mais non ; il ne se détourna pas des péchés de Jéroboam. Il fut assassiné par l'un de ses officiers.

20.2 « Il ne se détourna point des péchés de Jéroboam, fils de Nébath...».

« Nébath » = « Aspect ».

Quand nous nous trompons, laissons Dieu nous ouvrir les yeux et nous enseigner comme David « Sonde-moi Ô Dieu... ».

21.**18ème ROI D'ISRAËL: PEKACH.****2 Rois 15/27-31.****21.1** « Attentif », c'est le nom de Pekach.

L'a-t-il été ? Non. LE SOMMES-NOUS ? Savons-nous VEILLER et prier, afin de ne pas entrer, tomber, en tentation ? Il régna pendant vingt ans et son règne fut mauvais.

21.2 Officier du roi Pekachia, il conspira contre son maître et l'assassina.

Il y a des croyants qui facilitent le travail au diable qui est meurtrier dès le commencement. Ce qu'ils font, le diable n'a plus besoin de le faire ! Ce fut sous son règne que le roi Tiglath-Piléser « Seigneur du Tigre », roi d'Assyrie, entama, par ses conquêtes, le royaume d'Israël et commença l'exode de la population **2 Rois 15/29**.

21.3 Assassiné, à son tour, par Osée qui lui succéda.

Il vérifia la règle, savoir que nous sommes toujours victimes de nos agissements.

« Si vous vous mordez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres », **Galates 5/15**. Il a passé une partie de son règne à guerroyer contre le royaume de Juda en compagnie de Retsin, roi de Syrie. C'est le comble : Un « croyant » uni à un incroyant pour détruire d'autres croyants. Ils infligèrent au roi Achaz, successeur de Jotham, une déroute où cent vingt mille hommes mordirent la poussière **2 Chroniques 28/5**. Mis en goût de conquêtes par cet éclatant succès, ils montèrent ensemble contre Jérusalem pour l'assiéger, mais ils échouèrent **Esaïe 7/1-16; 8/4-10**.

21.4 Que conclure ? « De qui l'Eternel se souvient ».

Suivons plutôt l'exemple de Zacharie, père de Jean-Baptiste, qui était juste devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur **Luc 1/6**.

Jésus vient bientôt, et sa rétribution est avec lui, pour rendre à chacun selon son œuvre.

Pas seulement en mal, mais aussi en bien **Apocalypse 22/12**.

Le Saint-Esprit qui nous a été donné est appelé par Jésus le Consolateur. Il glorifie Jésus, nous conduit dans toute la vérité, prend de ce qui est à Jésus et nous l'annonce.

Que le Seigneur illumine les yeux de notre cœur selon **Ephésiens 1/18-21**. Que Dieu donne à nos yeux la clarté afin que nous ne nous endormions pas du sommeil de la mort **Psaume 13/4**.

Et, enfin, soyons attentifs aux bontés de l'Eternel afin de l'aimer, lui obéir, le servir de tout notre cœur. C'est cela, régner dans la vie par Jésus-Christ.

22.1 Il n'est pas à confondre avec quatre autres personnes bibliques.

- 1° **Hosée** l'ancien nom de Josué Nombres 13/8 ; 16 etc...
- 2° **Chef de tribu** au temps de David 1 Chroniques 27/20.
- 3° **Lévite Néhémie** 10/23.
- 4° **Le prophète Osée.**
- 5° **Le 19^{ème} roi d'Israël.**

22.2 Osée signifie « Bien-être, salut, délivrance ».

Tel doit être le résumé et la fin de notre carrière sur la terre.

Ou nous serons des vainqueurs ou nous serons des vaincus. Paul dira dans

2 Corinthiens 2/14 : « Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ...».

Lire aussi **2 Pierre 2/19**.

22.3 Il régna neuf ans (17/1).

Toutefois ce n'était pas pour lui son expérience. Il voulut apporter le salut, par ses propres moyens.

« Osée fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, non pas toutefois comme les rois d'Israël qui avaient été avant lui... ».

Petit changement, mais est-ce suffisant ?

Il avait péché « avec modération ». Dieu ne nous appelle pas à de petits changements, mais à de grands bouleversements.

Un proverbe chinois dit : « Que tu sois mordu par un petit ou un grand serpent, tu mourras quand même ».

Il ne suffit pas de mettre dans notre vie un peu d'onction, un peu de nous même, pour sauver la face, les résultats seront évidents.

22.4 Osée fut assujettit au roi d'Assyrie.

Au lieu de régner dans la vie, il est assujettit. Tel sera aussi notre fin si nous nous laissons dominer par le péché. La Bible dit : « Ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui ».

Jean 8/34 : « Quiconque se livre au péché est esclave du péché ». **Galates 4/6-7** voilà notre réelle destinée.

Il était esclave tout en régna. Quelle pauvre vie que celles de chrétiens qui ne sont bien ni dans le monde ni dans l'église.

22.5 Osée réalise sa situation, et se révolte contre le roi d'Assyrie, mais en s'appuyant sur le roi d'Egypte.

L'Egypte est un peuple connu d'Israël. Il l'a maintenu dans l'esclavage de nombreuses années. Pourtant c'est à ce peuple qu'il fait confiance. Un retour à ce qui été vomi

Proverbes 26/11 ; 2 Pierre 2/22.

Dans l'Ecriture, l'Egypte est un type du monde sans Dieu. Il est difficile de vouloir combattre le monde en s'appuyant sur le monde. « La victoire qui triomphe du monde c'est notre foi » **1 Jean 5/4.**

Jésus dira : « mon royaume n'est pas de ce monde ».

Une vie de tiédeur engendre une vie d'esclavage et ne nous délivre pas. Il est mit en prison et enchaîné **17/4.**

Conspiration et révolte ne sont pas synonymes d'affranchissement. On ne peut pas être libéré des conséquences du péché, sans être délivré du péché lui-même. Il faut combattre le mal à sa racine.

22.6 Israël fut emmené en captivité en Assyrie.

Lorsqu'il y a entêtement à suivre nos penchants il y a bien souvent des conséquences que nous ne pouvons plus mesurer.

La Bible nous montre qu'Israël est déporté pour sept raisons :

1°) **LE PECHE (V.7)** « Cela arriva parce que les enfants d'Israël péchèrent contre l'Eternel ... ».

2°) **CRAINTE DU MONDE ET DE SES IDOLES V.7** « ...parce qu'ils craignirent d'autres dieux... »
Psaumes 111/10 ; Proverbes 1/7.

3°) **SUIVRE LES VOIES DU MONDE 17/8** « Ils suivirent les coutumes des nations... ». Faire comme le monde c'est aussi mourir comme le monde.

4°) « **Ils firent en secret contre l'Eternel des choses qui ne sont pas bien** ». Ananias et Saphira.

Quand on craint le monde, on fait comme le monde et contre Dieu. Jésus déclare : « celui qui n'assemble pas avec moi est contre moi » **Jacques 4/4**.

5°) « **Ils se battirent des hauts lieux** » 17/11. **Matthieu 12/30 ; Luc 11/23**.

6°) « **Ils brûlèrent des parfums...comme les nations** » 17/11. Quand le cœur s'incline on perd la vie de Dieu.

7°) « **Ils n'écoutèrent pas les avertissements de Dieu** » 17/13-14.

Quelle leçon de tous cela. En Jésus-Christ, par le Saint-Esprit, Dieu nous donne la possibilité de triompher du mal **Romains 6/1-2, 15-23 ; 1 Jean 2/1-2**.

Ne nous installons pas dans la médiocrité, nous devons avoir une vision juste de la vie en Christ. Digne de sa mort et de sa résurrection.

C'est Dieu que nous devons craindre et lui seul. La vie nouvelle que l'Evangile nous donne, crée en nous une crainte respectueuse de Dieu et des choses de Dieu.

Mais Israël nous est-il dit au **17/33** : « Ainsi, ils craignirent l'Eternel, et ils servaient en même temps leurs dieux... ».

Rien n'est indiqué sur la mort du roi Osée. Peut-être fut-il mis à mort ?

Que Dieu nous aide à ne pas avoir un cœur partagé, mais entier. Nous sommes dans le monde, mais nous ne sommes plus du monde **Jean 17/11, 16**.

Sachant aussi que Dieu connaît tout, qu'il n'y a rien de cacher devant lui.

Apprenons à régner avec Jésus-Christ, et à vivre pour lui seul.

23. 1^{ère} ROI DE JUDA : ROBOAM. 1 Rois 11/41; 12/15; 14/21-24.

23.1 Faible, face à un lourd héritage.

Il a eut un règne de dix-sept années. Et son règne est qualifié de mauvais.

Tout d'abord nous voyons qu'il s'agit du fils de Salomon.

Roboam signifie: « **QUI AGRANDIT LE PEUPLE** ». C'est en fait «sa vocation», comme c'est aussi la nôtre. Que nous grandissions en qualité; mais aussi en nombre.

Seulement lorsque nous passons en revue ses actions et sa vie, nous voyons que l'écriture, nous parle de l'apostasie de Juda. Roboam a échoué. Pourquoi ?

23.2 Quelles sont nos origines spirituelles ?

Dans ces versets nous voyons que s'il était fils de Salomon, il était aussi le fils d'une « **AMMONITE** ». Ce peuple est issu de l'inceste de Lot avec sa fille cadette **Genèse 19/30-38**.

Les origines ne sont pas pures.

Sommes-nous nés de nouveau ?

Si oui, l'Esprit qui habite en nous, nous fera travailler à la paix de l'Église et non à la troubler de quelque manière que ce soit. Le chrétien règne dans le respect de Dieu et de l'Église universelle et locale.

Rappelons brièvement l'une des erreurs du roi Salomon, père de Roboam : « Le roi Salomon fut plus grand que tous les rois de la terre par les richesses et par la sagesse » **1 Rois 10/23**.

Notons bien que l'Écriture mentionne les richesses avant la sagesse. C'était une transgression de la loi du royaume : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses (manger, boire, vêtement) vous seront données par-dessus » **Matthieu 6/33**.

Il est évident que le peuple qui avait souffert pendant la vie de Salomon voulait un changement. C'était légitime **1 Rois 12/1-5**.

23.3 Sous les règnes de David et de Salomon, Israël était parvenu à l'apogée de sa puissance militaire et de sa renommée, alors que son splendide temple avait porté Jérusalem au pinacle de la gloire. Qui aurait songé alors à un soudain éclatement du royaume et à ce qu'un fossé doive se

creuser pour des siècles entre le sud et le nord, entre la monarchie de David à Jérusalem et les roitelets qui se succéderont sur le trône chancelant érigé en Samarie ?

L'euphorie du règne de Salomon ne pouvait que paver la route au marasme dans lequel plongèrent les deux royaumes, issus d'un schisme que la grave immoralité de la cour de Salomon avait rendu inévitable.

23.4 Il nous est dit qu'il va consulter les vieillards dans un premier temps, il y a un bon départ, mais dans un deuxième temps il se tourne vers les jeunes gens, qui avait grandi avec lui.

Son erreur est de délaisser le conseil des anciens et de se ranger à l'avis des jeunes gens.

Cet événement fait référence pour nous, en ce qui concerne les nouveautés. Si nous voulons régner, et vivre notre vie spirituelle en Christ, nous devons connaître et suivre « **les anciens sentiers et y marcher** » **Jérémie 6/16**. Ce garder de « **déplacer la borne ancienne** » Proverbes 22/28. L'Écriture dit : « Vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité » **1 Pierre 5/5**. Et encore : « Fuis les passions de la jeunesse » : fougue irréfléchie, le fait de penser que nous savons tout, que nous avons tout vu et que le monde a été créé après nous...

23.5 Comment Roboam manqua de force ?

Si le roi Salomon eut jusqu'à 700 princesses et 300 « épouses de second ordre » dans son harem, il a probablement engendré de nombreux enfants. Toutefois aucun d'eux n'est mentionné dans les annales bibliques de son règne, ce qui n'avait pas été le cas pour la maison de David. Salomon était-il tellement absorbé par les fastes de sa cour immorale qu'il ne songeait pas à l'avenir ? Ou bien éprouvait-il une certaine hésitation à désigner son successeur, comme il le laissa entendre dans le livre de l'Ecclésiaste : « J'ai hâï tout le travail que j'ai fait sous le soleil, et dont je laisse la jouissance à l'homme qui me succédera. Et je ne sais s'il sera sage ou insensé. Cependant il sera maître de tout mon travail et de tout le fruit de ma sagesse sous le soleil. C'est encore là une vanité » **Ecclésiaste 2/18-19**.

23.6 Toujours est-il qu'après le règne de Roboam, l'un de ses descendants analysera cette situation en ces termes: «Roboam était jeune et craintif, et il manqua de force...»

2 Chroniques 13/7.

Aussi, dès qu'il monta sur le trône, dut-il affronter une délégation conduite par Jéroboam, l'ennemi invétéré de son père : « Ton père a rendu notre joug dur; Maintenant allège cette rude servitude et le joug pesant que nous a imposé ton père. Et nous te servirons » **1 Rois 12/4**.

Peut-être l'exorbitant train de vie et l'opulence déplacée de la cour de Salomon avaient-ils excédé le peuple, déjà fatigué par les « corvées » **1 Rois 9/21-23** inhérentes à tant de constructions audacieuses ou, sur le plan commercial, à ses conquêtes sur les marchés internationaux. Toujours est-il que la démarche de Jéroboam reflète le malaise grandissant d'une population lassée de tant d'excès : « Allège cette dure servitude... ce joug pesant ».

Mais Roboam «manque de force» avant tout en refusant d'écouter les sages propos des vieillards qui avaient été les témoins des prodigieuses réalisations comme des regrettables incartades de son père, comme il a «manqué de force» en suivant l'avis «des jeunes gens qui avaient grandi avec lui». Les conflits de génération ne datent pas de notre époque !

Faisons attention aux nouveautés qui vont affaiblir notre règne, notre vie chrétienne. C'est en fait la leçon que nous ressortons de la vie de Roboam. Il pense connaître, il veut révolutionner par des choses nouvelles, il trouve des méthodes charnelles et non spirituelles. Et à cause de tout cela, son royaume s'affaiblit, diminue.

Plus nous nous éloignons des sentiers de la Parole de Dieu et plus nous affaiblirons. Mais plus aussi nous nous en approcherons, et plus il y aura dans nos vies croissance et bénédiction.

Lui qui avait la vocation d'agrandir le peuple va se retrouver à la tête d'une tribu, Juda, à laquelle s'ajoutera, plus tard, la tribu de Benjamin **2 Chroniques 11/ 12**.

Les aînés, auxquels la vie a appris de dures leçons, croient bien faire en avertissant et guidant leurs enfants en fonction de ce qu'ils ont vécu. Mais le conseil des «vieillards» exaspère bien souvent ces adolescents qui, aujourd'hui, ont grandi sans mûrir, s'élançant vers tant de libertés excessives.

Mais pour Roboam comme pour tant de jeunes qui de nos jours se proclament rois de toutes les libertés, les conseils des aînés eussent été salutaires. Et ce qui est vrai pour la vie professionnelle l'est aussi pour la vie religieuse et spirituelle. Les propos de Roboam: «Mon petit doigt est plus gros que les reins de mon père. Maintenant mon père vous a chargés d'un joug pesant, et moi je vous le rendrai plus pesant; mon père vous a châtiés avec des fouets, et moi je vous châtierai avec des scorpions » **1 Rois 12/10-11**.

23.7 L'immatunité de Roboam dénote le plus élémentaire manque de psychologie.

Néanmoins, derrière cet événement, aussi dramatique qu'humainement imprévisible, il y avait le décret souverain prononcé auparavant par le prophète: «Ainsi le roi n'écoula point le peuple ; car cela fut dirigé par Dieu, en vue de l'accomplissement de la parole que l'Eternel avait dite par Achija de Silo à Jéroboam, fils de Nebath» **2 Chroniques 10/15**.

23.8 Adoram, «Seigneur de la hauteur » qui était préposé aux impôts va échouer dans sa mission.

Il fut lapidé par Israël **1 Rois 12/18**.

Le seul Seigneur qui puisse nous rétablir et donner à notre vocation son plein épanouissement, c'est Jésus. Il le fera par le Saint-Esprit et non pas par des hommes, des méthodes ou de l'argent.

Le remède à nos maux spirituels ne se trouve pas dans des méthodes charnelles Roboam a voulu faire la guerre à la maison d'Israël : **1 Rois 12/21**, mais, dans la soumission à la parole de Dieu : « La

parole de Dieu fut ainsi adressée à Schemaeja, homme de Dieu... Ils obéirent à la parole de l'Eternel » **1 Rois 12/22-24**. Ce bon esprit d'humble soumission dura pendant trois ans **2 Chroniques 11/17**. Nous régnerons dans la vie si notre vie spirituelle progresse et non si elle est en « dents de scie ». Il y a trop de chrétiens qui vivent sur les sommets du passé : «

Dans le temps c'était merveilleux ! » Oui, mais, qu'en est-il AUJOURD'HUI ?

« Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber » **1 Corinthiens 10/12**.

Il y a une différence entre être debout dans la foi, l'amour et l'humilité et « croire être debout »! «Lorsque Roboam se fut affermi dans son royaume et qu'il eut acquis de la force il abandonna la loi de l'Eternel, et tout Israël l'abandonna avec lui » **2 Chroniques 12/1**.

C'est le piège bien connu : se confier en soi et cesser de se confier en Dieu. Dans de telles conditions, nous tombons au pouvoir du monde, l'Egypte ; du monde qui nous dépouille de l'or (symbole de ce qui est divin). Il ne nous reste plus qu'à « sauver la face » en faisant des boucliers d'airain, symbole du jugement divin **2 Chroniques 12/9-10**.

23.9 «Le roi Roboam fit à leur place des boucliers d'airain».

Une affaire banale ! Pourrait-on dire de cette histoire, «un arrangement anodin !». Et si justement, il n'y avait là comme ailleurs rien d'anodin ?

Il est clair que Schischak, roi d'Egypte, n'est pas là par hasard **2 Chroniques 12/2-12**.

C'est l'imitation par Juda des us et coutumes des nations païennes et donc l'abandon de la norme de Dieu, qui est la cause de cette invasion et par là même, de la disparition des boucliers d'or que Salomon avait faits. C'était encore le temps où Salomon, marchant sur les traces de David son père, vivait dans la présence divine, et dans la fidélité, la justice et la droiture de cœur envers Dieu ; la gloire de Dieu pouvait remplir le temple, et la reine de Séba bénir l'Eternel, en reconnaissant que le choix de Salomon comme roi était la meilleure preuve que Dieu aimait son peuple d'Israël ! **1 Rois 8/11** ;

1 Rois 10/8-9.

Aussi les quatre étapes de la chute morale de Roboam indiquées par le texte sacré ne devraient pas nous surprendre :

- Il s'allie par mariage à la maison d'Absalom, le fils rebelle de David; **2 Chroniques 11/18, 21**.
- Il abandonne la loi de son Dieu, en imitant les abominations des peuples d'alentour;

2 Chroniques 12/1,5.

- Il livre à Schischak, roi d'Egypte, les formidables trésors du temple de Jérusalem, qu'il aurait dû défendre; **1 Rois 14/21-24**.

- Il fait le mal, sans appliquer son cœur à rechercher l'Eternel **2 Chroniques 12/14**.

Ainsi, à l'absence de tout réalisme et d'élémentaire sagesse qui l'ont caractérisé au début de son règne, Roboam ajoute la faiblesse morale inhérente à toute vie en rupture avec Dieu. Heureusement qu'en certaines occasions il manifestera quelques élans pour retrouver ce qu'il a perdu, et dont se fera l'écho un timide accent majeur dans la triste symphonie en mineur, que les livres des Chroniques consacrent au fils de Salomon: «Comme Roboam s'était humilié, l'Eternel détourna de lui sa colère et ne le détruisit pas entièrement. Et il y avait encore de bonnes choses en Juda» **2 Chroniques 12/12**.

La cinquième année du règne de Roboam, tout cela était à ranger dans la catégorie des «souvenirs impérissables». Pire encore, les fameux boucliers d'or, témoins d'une autre époque vont être ravés par Schischak. Où, quand ce qui est précieux disparaît... Revenir à Dieu de tout son cœur, le supplier de pardonner comme l'avait entrevu Salomon? **1 Rois 8/33-34**. Ou bien, continuer tant bien que mal en ayant «simplement» soin de cachet les apparences ?

Nous pouvons concevoir quels ont été alors les calculs et les pensées de Roboam. C'est l'heure d'un bilan forcé par les événements, l'heure des comparaisons douloureuses avec le règne du «père», l'heure du dénuement après la gloire et la renommée, l'heure du malaise devant l'absence des trésors du passé et des boucliers d'OR. C'est l'heure du constat, et il est gênant et accablant pour Roboam.

«Le roi Roboam fit à leur place des boucliers d'airain...»,

Ainsi pouvons-nous être et faire nous aussi ! L'or, symbole de ce qui est précieux peut n'être plus qu'un souvenir; mondanité, superficialité, péché ont pu s'unir pour nous mener lentement mais sûrement à la dégénérescence spirituelle. L'alternative alors se présentera : effectuer une authentique démarche spirituelle ou par commodité, choisit la voie de la facilité : remplacer l'or, métal précieux, par l'airain beaucoup moins précieux et qui n'est qu'un alliage. C'est masquer les vides, les carences, entretenir l'illusion, trouver des compensations de second ordre.

L'or, pour nous chrétiens, peut être la Parole de Dieu **Psaume 119/72**, son autorité absolue dans nos vies, influençant nos décisions, nos actions, nos mentalités, nos paroles. «Mon cœur ne tremble qu'à tes paroles», écrivait le psalmiste. Tout ce qui abaisse la Parole au rang de conseils, de préférences, d'avis ou de «musique agréable» **Ezéchiel 33/32** ressemble beaucoup aux boucliers d'airain.

L'or, c'est aussi l'approbation de Dieu sur nos vies. Le jour vient où Ses critères s'imposeront:

1 Corinthiens 3/12-13. Puissent-ils être les nôtres dès maintenant. Permettons-lui de peser nos esprits **Proverbes 16/2**, de sonder nos cœurs, de connaître Ses voies. «celui dont le cœur s'égaré se rassasie de

ses voies...» **Proverbes 14/14**... il a remplacé les boucliers d'or de l'approbation divine par ceux d'airain, du contentement personnel.

L'or, c'est encore notre intimité avec le Seigneur. Fondée sur l'amour qui garde la Parole **Jean 14/23**, elle est infiniment précieuse parce qu'elle nous permet de vivre, de demeurer dans les sanctuaires de Dieu, dans Sa sainte et douce présence. Loin de nous alors de rechercher autre chose: du sensationnel malsain, le culte du sentimentalisme, ou une excitation perpétuelle, toutes ces choses nous ramenant à l'airain qui certes résonne, fait beaucoup de bruit, mais n'est que de l'airain.

Laissons pour finir le Seigneur parler à une Eglise qui vivait certainement d'illusions : Laodicée. «Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu» **Apocalypse 3/18**.

Quand ce qui est précieux a disparu, il est donc possible de le retrouver, Alléluia !

Pendant, cet or éprouvé suppose un coût («acheter») ; celui-ci consiste à se reconnaître tel que l'on est, à reposer les bases oubliées, à changer de mentalité et à suivre le conseil de Dieu.

Ne nous voilons pas la face, mais sachons reconnaître quand notre vie et l'Eglise sont en période de déclin.

23.10 Comment Roboam retrouva une certaine piété ?

Mais quand s'humilia-t-il ? A deux reprises, la parole de l'Eternel lui fut adressée par l'intermédiaire de Schemaeja le prophète. Et à deux reprises, Roboam l'écouta.

Il y a eut, il est vrai dans la vie de Roboam des moments d'humiliation, mais une indication suffira pour comprendre l'échec de sa vie **2 Chroniques 12/1**: « Lorsque Roboam se fut affermi dans son royaume et qu'il eut acquis de la force, il abandonna la loi de l'Eternel, et tout Israël (Juda) l'abandonna avec lui ». Sa vie est faite en « dent de scie ». Le désir de Dieu c'est que nous progressions toujours et non pas d'une façon hésitante.

Dieu parla par le prophète Schemaeja (dont le nom signifie «Que l'Eternel a entendu et auquel il a répondu»). Notre salut est dans la parole du Dieu vivant et vrai. Si nous voulons que Dieu entende nos prières, prenons soin d'écouter sa parole et de la mettre en pratique. Quand le peuple et le roi s'humilièrent devant Dieu, il leur fit grâce. Sachons nous humilier sous la main puissante du Seigneur et il saura nous élever au temps convenable.

Réalisons que notre salut sera toujours dans la Parole de Dieu.

23.11 Roboam voyant qu'une partie de son peuple le quitte, va vouloir relever la situation déployant des moyens humains.

Il envoya « Adoram » pour concilier les choses. Mais Adoram fut lapidé et Roboam va s'enfuir.

Le seul qui puisse nous rétablir s'y nous sommes tombé, c'est la personne de Jésus.

C'est lui qui donne à notre vocation son plein épanouissement. Ce ne sont pas des méthodes humaines dont nous avons besoin, mais la personne de Jésus-Christ. Que nous puissions trouver en lui notre appui et notre remède.

24. 2ème ROI DE JUDA : ABIJAM ou ABIJA : 1 Rois 15/1-8 ; 2 Chroniques 13/1-23.

24.1 Il régna 3 ans, et eut un règne mauvais.

Le roi **Abijam** a été le second roi de Juda. Sa mère s'appelait Maaca, **1 Rois 15/2** c'est-à-dire « oppression ».

Dans **2 Chroniques 13** elle porte le nom de « Micaja » qui signifie « qui est semblable à l'Eternel ». En nous sauvant par Jésus-Christ, Dieu nous délivre de l'oppression du diable, du monde et de la chair. C'est ainsi que notre vie spirituelle doit puiser sa force dans la liberté en Christ. S'il est vrai que notre mère « nous a conçus dans le péché » **Psaume 51/7**, il est tout aussi vrai que nous sommes nés de nouveau c'est-à-dire, d'en haut.

24.2 Il est appelé Abija dans 2 Chroniques 11/22 et 13/1.

Il ne doit pas être confondu avec Abija, fils de Jéroboam **1 Rois 14/12-13**.

« **ABIJAM** » signifie « père de la mer ». Dans les Ecritures, la mer est l'image du monde instable **Apocalypse 13**. Notre règne ne dépend pas de notre environnement, mais DE JÉSUS-CHRIST LUI SEUL. « Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore » c'est cela la vie du monde mais : « que celui qui est juste pratique encore la justice et que celui qui est saint se sanctifie encore » : c'est l'expression de ce que doit être notre « règne » **Apocalypse 22/11**.

« **ABIJA** » signifie « dont l'Eternel est le père » **2 Chroniques 11/22**. C'est l'expérience chrétienne : avoir Dieu pour père par la régénération opérée par la Parole et l'Esprit. « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées, c'est devenu nouveau » **2 Corinthiens 5/17**.

Tout en maintenant une certaine piété, Abija «se livra à tous les péchés que son père avait commis avant lui».

Aussi le texte ajoute-t-il: « son cœur ne fut point tout entier à l'Eternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David son père» **1 Rois 14/31**.

David, arrière-grand-père d'Abija, eut ses moments de faiblesse et de découragement, ses écarts, ses fautes irréparables; il se lança dans l'adultère et ne recula pas devant l'assassinat pour parvenir à ses fins. Néanmoins, si dans ce chapitre 15 du premier livre des Rois, le texte ne tait pas les graves écarts de David sur le chemin de la moralité, il insiste sur la droiture de son cœur car, après avoir péché, David s'était humilié, repentant et avait sollicité le pardon divin. Il avait ainsi retrouvé la communion avec un Seigneur qui, lorsqu'il efface le péché, ne s'en souvient plus parce qu'il fait toutes choses nouvelles!

Or, si ce passage établit un rapport entre David et son lointain descendant, c'est pour mieux montrer la valeur d'un cœur entier devant Dieu. David et Abija étaient tous deux pécheurs et coupables. Mais David n'a pas supporté longtemps d'être en disgrâce. Il n'eut de répit qu'après avoir obtenu l'assurance du pardon de Dieu. Peut-être Abija n'avait-il pas commis de meurtre comme son célèbre aïeul, mais sans doute a-t-il hésité entre piété et péché, sans éprouver le moindre besoin de régler sa situation devant Dieu. C'est l'image d'un cœur partagé qui refuse de se donner entièrement à Dieu pour mieux voguer dans la zone contestable des compromis et de l'iniquité.

24.3 Silo et Schemaeja, expliquaient à Juda que le schisme correspondait au plan de Dieu.

Abija aurait donc dû réfléchir avant d'agir, et surtout consulter Dieu avant de mobiliser ses 400 000 soldats et engager les hostilités contre Jéroboam, roi d'Israël. Mais non seulement Abija désobéit à la volonté divine révélée de manière claire à ses prédécesseurs, mais il s'attribue le droit de faire la leçon à Israël: le voyez-vous ou plutôt l'entendez-vous ce roi sans scrupules qui pense détenir le monopole de la vérité et qui, après avoir déclaré la guerre à Jéroboam, fustige le Royaume du Nord et ses 800 000 soldats d'élite, les engageant à se rendre sous prétexte qu'il est dans son droit et qu'eux sont dans leur tort?

Du haut du mont Tsemaraïm, il leur fait la leçon: Ne devez-vous pas savoir :

- que Dieu a donné la royauté à la maison de David...
- que des gens de rien se sont rassemblés autour de Jéroboam le rebelle...
- que vous avez repoussé les sacrificateurs de l'Eternel en adorant des veaux d'or...
- mais que nous n'avons point abandonné l'Eternel, et que nous le servons chaque matin»!

2 Chroniques 13/3-12.

Abija fait croire « que tout baigne dans l'huile en Juda » alors que là aussi il eut abandon de l'Eternel.

Il peut arriver que sachions nous ériger sur le piédestal de quelque «Mont Tsemaraïm» et proclamer que nous n'avons rien à nous reprocher ou que nous sommes les meilleurs. Comme lui, nous nous plaisons à faire ressortir les torts de ceux à qui nous venons de déclarer la guerre, tout en nous réclamant de la «crème du ciel»! Mais, prétentions ou titres ne sauraient impressionner le Seigneur.

Tout au contraire, si « l'humilité précède la gloire, l'orgueil précède la ruine ».

VOCATION DU CHRETIEN

24.4 Un appel au secours et une délivrance imméritée.

Aussi le beau discours d'Abija ne lui fut-il d'aucun secours, car il se trouva soudain cerné par une armée deux fois plus forte, apparemment mieux organisée et probablement mieux équipée que la sienne.

Si Dieu n'était intervenu en grâce pour Juda, il aurait été battu à plate couture: « Ceux de Juda s'étant retournés, eurent à combattre devant et derrière. Ils crièrent à l'Eternel et les sacrificateurs sonnèrent des trompettes... et au cri de guerre des hommes de Juda, l'Eternel frappa Jéroboam et tous les hommes d'Israël devant Abija et Juda» **2 Chroniques 13/14-15.**

Victoire éclatante, certes, mais totalement imméritée: «Les enfants de Juda remportèrent la victoire parce qu'ils s'étaient appuyés sur l'Eternel, le Dieu de leurs pères»; et la défaite du Royaume du Nord fut telle que « Jéroboam n'eut plus de force du temps d'Abija. Mais Abija devint puissant... »

2 Chroniques 13/18, 20-21. Il n'est pas question d'Abijam « père de la mer » mais d'Abija » « dont l'Eternel est le père ». Notre capacité vient de Dieu seul. Quand nous nous appuyons en lui, alors nous sommes vainqueurs. Mais, quand le monde prend les rennes, nous sommes vaincus.

Certaines traductions disent « **Abija s'affermir** ».

En Jésus, nous nous affermissons, nous nous enracinons dans différents domaines de notre vie :

- **DANS LA FOI ET PAR LA FOI** : « Etants enracinés et fondés en Lui, et affermis par la foi... » **Colossiens 2/7.**

- **EN TOUTE BONNE ŒUVRE** : « Vous affermissent en toute bonne œuvre. Et en toute bonne parole... » **2 Thessaloniens 2/17.**

- **PAR LE GRACE ET DANS LE GRACE** : « Il est bon que le cœur soit affermit par la grâce » **Hébreux 13/9.**

- **DANS NOTRE VOCATION** : « C'est pourquoi frères appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection, car en faisant cela vous ne broncherez jamais » **2 Pierre 1/10.**

- **DANS LA VERITE** : « Que vous soyez affermis dans la vérité présente » **2 Pierre 1/12.**

Dieu à en effet un programme de croissance, une vision de croissance.

24.5 Il eut, lui aussi, de nombreux enfants.

Celui qui règne dans la vie a la possibilité d'enfanter de nombreuses âmes à la vie nouvelle. Jésus nous a établis pour que nous allions, que nous portions du fruit, beaucoup de fruit et du fruit qui demeure **Jean 15.**

24.6 Après ce court règne de trois ans, un constat s'impose:

Si l'Eternel fit bénéficier Abija de grâces imméritées, ce n'est guère en vertu de ses qualités ou de son aptitude à gérer son royaume. Dans le contexte même du premier livre des Rois, Dieu revient à diverses reprises sur son désir d'épargner Juda: « A cause de David, l'Eternel, son Dieu, lui donna une lampe à Jérusalem, en établissant son fils après lui et en laissant subsister Jérusalem » **1 Rois 15/4.**

24.7 Il se livra à tous les péchés que son père avait commis avant lui: le rejet du conseil des anciens pour suivre celui des jeunes gens, l'oppression du peuple, l'abandon de la loi de l'Eternel; il a laissé le roi d'Egypte dépouiller la maison de l'Eternel de ses trésors, l'or a été remplacé par l'airain et il n'a pas appliqué son cœur à chercher l'Eternel. Quelle différence avec le roi David : **1 Rois 15/45.** Que dire ? Sinon que Dieu nous a sauvés en Jésus-Christ pour que nous soyons soumis aux anciens

1 Pierre 5/5, que nous nous appliquions à libérer les autres c'est le but de l'onction **Luc 4/18-19** que nous observions la parole; que nous résistions au monde pour que l'Église et notre vie ne soient pas dépouillées de leurs trésors spirituels ; que nous conservions la notion des valeurs, que l'airain ne remplace jamais l'or et que nous appliquions notre cœur à chercher l'Eternel.

24.8 Néanmoins, il fit avec succès la guerre à Jéroboam 2 Chroniques 13/14-19.

Notons bien ces paroles : « Dieu les livra... ». Dieu défend sa gloire. La délivrance a eu sa source dans la bonté de Dieu et non dans les mérites d'Abijam. Les bienfaits de Dieu ne sont pas toujours le signe de son approbation sur notre vie. **Matthieu 7/21-23** : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur,... Je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus ou approuvés ». « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé - et approuvé - un ouvrier qui n'a point à rougir.. »
2 Timothée 2/15.

25. 3ème ROI DE JUDA : ASA: 1 Rois 15/9-24 ; 2 Chroniques 14-16/14.

25.1 41 ans de règne. DEBUTS PROMETTEURS, FIN DESASTREUSE.

Le règne d'Asa aurait pu être le plus béni et le plus prospère de la lignée de David si, après 35 ans d'intégrité, il n'avait pas désobéi à Dieu.

25.2 Il est important de rechercher Dieu.

Cette expression résume le contenu de la piété et la démarche de la foi.

« **Cherchez-moi, et vous vivrez** » **Amos 5/4.**

Jésus-Christ a lui-même enseigné la valeur de la recherche du Royaume de Dieu.

Elle devrait être prioritaire dans la vie de tout homme **Matthieu 6/33.**

Le péché sépare de Dieu.

Le salut consiste à le retrouver.

Ces retrouvailles se font par la foi en Christ dans la repentance **Luc 15.**

La recherche de Dieu désigne et concerne d'abord la démarche qui mène l'homme vers Dieu.

Ensuite, l'expression évoque la foi, la communion que le croyant a avec Dieu, sa piété dans la prière et la méditation biblique.

Elle suggère aussi le fait de consulter Dieu chaque fois que cela est nécessaire.

Choix de textes qui, d'une manière générale, montrent l'importance de la recherche de Dieu et la rémunération attachée à elle :

Psaumes 9/11 : « Ceux qui connaissent ton nom se confient en toi. Car tu n'abandonnes pas ceux qui te cherchent, O Éternel ! »

Psaumes 34/5 : « J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu ; il m'a délivré de toutes mes frayeurs ».

Psaumes 34/11 : « Les lionceaux éprouvent la disette et la faim, mais ceux qui cherchent l'Éternel ne sont privés d'aucun bien ».

Esaïe 55/6 : « Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près ».

Lamentations 3/25 : « L'Éternel a de la bonté pour qui espère en lui, pour l'âme qui le cherche ».

L'essence même du péché, c'est l'absence ou le refus de la recherche de Dieu.

Romains 3/11 : « Nul n'est intelligent, Nul ne cherche Dieu ».

25.3 Trente-cinq ans de bonheur.

Asa, dont le nom signifie « médecin » était fils d'Abijam, ou Abija; il était contemporain du roi Jéroboam II roi d'Israël, ainsi que des rois Nadab et Baescha.

Tant qu'il a cherché Dieu, ce roi a été un médecin pour son peuple et pour lui-même.

Les textes du livre des Chroniques exposent la manière selon laquelle Asa a cherché Dieu.

Il ne faut pas oublier qu'il a vécu avant la venue de Jésus.

Par conséquent, il ne connaissait pas la révélation de la grâce dont nous disposons aujourd'hui.

Pour bien assimiler la manière selon laquelle nous devons chercher Dieu, c'est la logique spirituelle que nous suivrons ici plutôt que la chronologie des événements, même s'il n'y a pas de contradiction entre les deux choses.

25.4 «Asa fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel, comme David son père».

Cette attitude honora Dieu, qui se plut à récompenser son serviteur, lui accordant tranquillité et repos dans le pays pour lui permettre d'en rebâtir les villes fortes et d'assembler de nombreux trésors dans la maison de l'Eternel.

25.5 Il fut un roi pieux 1 Rois 15/11.

Régner dans la vie, c'est avoir de la piété. La piété c'est la vertu qui porte à rendre l'honneur à Dieu, c'est un profond respect des choses de Dieu. Non pas en apparence seulement, mais en réalité. «L'essence de la piété, c'est d'obéir à Jésus-Christ». Pourquoi faut-il prier pour nos semblables et pour ceux qui sont élevés en dignité ? Afin que nous menions une vie paisible et tranquille **en toute piété et honnêteté 1 Timothée 2/2**. «**Exerce-toi à la piété ; car l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout** : elle a la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir »

1 Timothée 4/7-8. « Dans les derniers jours, IL Y AURA DES TEMPS DIFFICILES. Car les hommes... auront l'apparence de la piété, mais ils renieront ce qui en fait la force » **2 Timothée 3/1, 5**. La piété, c'est combattre le mal sous toute, ses formes : prostitution et idolâtrie **1 Rois 15/12**. « Vous vous êtes convertis à Dieu **en abandonnant les idoles** pour servir le Dieu vivant et vrai et pour attendre des cieux son Fils... » **1 Thessaloniens 1/9-10**.

Notre piété, notre vie exemplaire, notre cœur « entier à l'Eternel » enrichissent l'Eglise de Jésus-Christ **1 Rois 15/14-15**. Ce qui ne veut pas dire que nous n'aurons plus de progrès à faire. Nous sommes tous perfectibles.

Ceux qui ont le plus de progrès à faire sont ceux qui pensent « être arrivés » **Philippiens 3/15-17**.

25.6 Il eut un courage exemplaire.

Il combattit l'immoralité, ôta les prostituées du pays, fit disparaître les idoles et enleva même à sa mère Maaca, l'Ammonite «la dignité de reine parce qu'elle avait érigé une idole d'Astarté».d'ôter à sa mère la dignité de reine et l'autorité dont elle abusait. Maaca signifie « oppression ». Il semblerait plutôt que Maaca était sa grand-mère. Peu importe. La leçon à retirer, c'est que nous devons nous laisser conduire par la Parole de Dieu et non par nos sentiments. Aimons Jésus plus que tous ceux qui nous sont chers, parents ou amis. Nous n'aimerons jamais trop, mais nous pouvons aimer très mal. « Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, **lorsque nous aimons Dieu et que nous pratiquons ses commandements** » **1 Jean 5/2**.

25.7 Il a servi d'exemple à son fils Josaphat 1 Rois 22/43 comme David en son temps.

Nous ne vivons pas la vie chrétienne pour nous seuls. Nous la vivons pour être en bénédiction à tous ceux qui nous entourent. Il fut un bâtisseur. Il sut protéger son travail. Il a fait quelque chose de bon et de sérieux **2 Chroniques 14/5-6**. Régner dans la vie, c'est se fortifier dans le Seigneur et fortifier les autres **Ephésiens 6**.

25.8 Il a su s'appuyer sur Dieu pour résister aux Éthiopiens

2 Chroniques 14/9-14 ; 16/8.

Avoir de la piété, une bonne piété, ne signifie pas que nous n'aurons plus de luttes. Au contraire. Le diable ne cherche à abattre que ceux qui le gênent. Pourquoi voudrions-nous qu'il s'intéresse à ceux qui font « son jeu » ?

L'auteur du livre des Chroniques, toujours désireux de faire ressortir les actes de probité de ses héros, évoque alors un événement important que les livres des Rois passent sous silence. Zérach l'Ethiopien s'avance contre Asa, avec un million d'hommes et 300 chars. Si devant cette menace, Asa fait preuve de courage en rangeant ses fantassins contre l'envahisseur, il ne part pas au combat sans invoquer l'Eternel: « Notre Dieu, c'est sur toi que nous nous appuyons, et nous sommes venus en ton nom contre cette multitude. Eternel, tu es Dieu: que ce ne soit pas l'homme qui l'emporte sur toi ».

Prière abondamment exaucée, puisqu'il en résultera une formidable victoire: Les Ethiopiens sont poursuivis par Juda et détruits par l'Éternel, Asa remporte du champ de bataille un très grand butin, alors que la terreur de l'Éternel s'empare des villes d'alentour **2 Chroniques 14/8-14**.

25.9 Encouragé par Azaria, dont le nom signifie « Dieu aidant », il nettoya son pays des abominations qui le souillaient encore 2 Chroniques 15/1-9.

Aussi bien que nous puissions être, nous aurons toujours besoin des autres.

Le Saint Esprit exhorte à chercher Dieu.

La prophétie de Azaria est révélatrice de cette vérité **2 Chroniques 15**.

Par elle, l'Esprit montre les conséquences négatives de l'absence de la recherche de Dieu **15/5-6**.

Ensuite, il encourage par la certitude qu'il donne de trouver Dieu si on le cherche **15/2**.

« Je n'ai point parlé en cachette, dans un lieu ténébreux de la terre ; Je n'ai point dit à la postérité de Jacob :

Cherchez-moi vainement ! Moi, l'Éternel, je dis ce qui est vrai, je proclame ce qui est droit»

Esaïe 45/19.

Enfin, il met l'accent sur la nécessité de trouver Dieu au moyen de l'enseignement donné par la loi divine **15/3**.

« L'Éternel, notre Dieu, nous a frappés ; car nous ne l'avons pas cherché selon la loi »

1 Chroniques 15/13.

Celui qui cherche Dieu passe par le chemin de l'autel **15/8**.

L'autel étant devant le portique, il indique par cette précision qu'il ouvre l'accès à Dieu.

La recherche de Dieu n'est pas un exercice mystique et aveugle conduisant vers une extase plus ou moins réelle.

Après avoir entendu le message de l'Esprit, le roi fait rétablir l'autel, car Dieu se trouve en passant par le moyen du sang du sacrifice de victimes expiatoires.

Ce principe avait été posé dès après la chute, appliqué par Abel et les anciens **Hébreux 11**.

La loi donnée par Moïse l'a encore plus précisé.

La croix a été le summum de son accomplissement.

La route de la découverte de Dieu a été pour nous ouverte au moyen du sang de Jésus qui ouvre le chemin du sanctuaire **Hébreux 10/19-20**.

25.10 La recherche de Dieu doit se faire dans des circonstances qui la rendent favorable.

La recherche de Dieu peut naître dans la détresse qui peut en faire ressentir la nécessité **15/4**.

La recherche de Dieu demande un engagement et un investissement intégral et absolu **15/12**.

La recherche de Dieu doit être personnelle et volontaire **15/15**.

La recherche de Dieu peut être un ordre ou un conseil qui peut être donné aux autres, mais l'expérience véritable ne peut pas être imposée **14/3**.

Même si les idoles sont détruites chez certains par la contrainte, elles restent dans les coeurs s'il n'y a pas de conversion ni de repentance personnelles.

Il faut même remarquer que sous la grâce, on se convertit d'abord à Dieu, puis vient l'abandon des idoles en est la conséquence **1 Thessaloniens 1/9**.

La recherche de Dieu procure le repos et conduit à la victoire quand l'homme se confie en lui **14/6, 8-14**.

La recherche de Dieu et sa découverte délivrent des idoles **14/4 ; 15/8**. Ces idoles représentent la puissance du péché. Asa est même allé jusqu'à ôter à sa mère sa dignité de reine car elle s'en était confectionnée une **15/16**.

Et, surtout, du Saint-Esprit et des dons de l'Esprit. C'est quand tout va mal que nous pensons pouvoir vivre seuls. L'isolement est souvent synonyme de déclin spirituel.

Or Dieu n'est jamais insensible à l'intégrité de ses serviteurs qui entrent pleinement dans ses voies. Il charge le prophète Azaria, fils d'Oded, d'encourager Asa en lui apprenant une règle d'or qui,

aujourd'hui, n'a perdu ni de son acuité ni de son dynamisme: «L'Eternel est avec vous quand vous êtes avec lui. Si vous le cherchez, vous le trouverez ... »

Et de conclure avec un mot d'ordre des plus stimulants: «Fortifiez-vous et ne laissez pas vos mains s'affaiblir car, il y aura un salaire pour vos œuvres **2 Chroniques 15/1-7**.

Aussi Asa n'a t-il pas laissé à Juda le temps de croiser les bras: nouvelle destruction des autels païens et des idoles jusqu'à la montagne d'Ephraïm et surtout célébration d'envergure où tant Juda que

les invités d'Israël s'unirent pour sacrifier à l'Eternel le butin de la récente bataille et s'engager à le rechercher de tout leur cœur. Tout Juda s'en réjouit alors le pays bénéficia d'une paix profonde pendant vingt ans, soit de la 15^e à la 35^e année du roi Asa **2 Chroniques 15/8-19**.

25.11 LA SECONDE PARTIE DE LA VIE DE ASA ET LES DANGERS DE NE PLUS CHERCHER DIEU

Six ans de malheur

Le règne d'Asa aurait pu être le plus béni et le plus prospère de toute la dynastie de David si, après 35 ans d'intégrité, il n'avait pas effrontément désobéi à son Dieu. Les récits des livres des Rois et des Chroniques se rejoignent pour raconter les lamentables étapes d'une chute morale d'autant plus déconcertante que les cimes foulées pendant tant d'années avaient été élevées.

Situation.

Le roi d'Israël fait en sorte d'isoler Asa, roi de Juda, en lui coupant des routes. Il faut rappeler la division du Royaume en 2 parties.

Cette situation n'est pas sans rappeler que ceux qui font tout pour être fidèles au service de Dieu et à sa recherche sont les cibles favorites de l'ennemi.

25.12 L'erreur de Asa.

Au lieu de rechercher la face et l'appui de Dieu comme il l'avait fait dans une situation précédente qui avait été semblable **ch. 14**, Asa s'allie avec le roi de Syrie en lui donnant le trésor du temple **16/2**.

Cette attitude correspond à celle qui consisterait à sacrifier les valeurs spirituelles de la foi pour s'attirer le secours qui vient du monde.

C'est un péché et un mauvais calcul.

Son nom est l'apostasie. C'est une trahison.

De plus, il entraîne le peuple à une dépense d'énergie inutile en l'amenant à oeuvrer dans le sens de sa déviation **16/6**.

C'est là une grande leçon quant à la responsabilité des conducteurs spirituels.

Ils doivent veiller à bien canaliser les forces spirituelles de l'Eglise afin de ne pas les induire à s'investir et à se fourvoyer dans de fausses directions.

25.13 La faute suprême de Asa.

Dieu lui envoie un prophète afin de le ramener dans la bonne voie **16/7**.

Au lieu de l'écouter et de se repentir, chose que même Achab a su faire **1 Rois 21/29**, il s'irrite contre lui et le fait mettre en prison **16/10**.

Faisons bien attention à ne pas commettre de péché semblable.

Le péché contre le Saint Esprit consiste précisément à refuser ses appels à la repentance quand cela est nécessaire.

Cette sorte d'endurcissement est mortelle **Matthieu 12**.

25.14 Victorieux d'un million d'hommes à l'époque. Asa n'avait aucune raison de craindre Baescha, le roi d'Israël, qui manifestait des intentions belliqueuses en fortifiant la ville de Rama pour acculer Juda jusque dans ses derniers retranchements. S'il s'était appuyé sur l'Eternel comme précédemment, Asa aurait sans doute remporté une nouvelle victoire. Mais il préféra soudoyer Ben-Hadad, le roi de Syrie, afin qu'il rompe son traité de paix avec Israël et menace sa frontière nord-ouest... une menace qui ne peut que

rappeler les trop nombreux conflits qui ont ensanglanté cette même région sous nos yeux. N'était-ce pas ouvrir la voie où se distinguera le roi Achab au sujet d'un autre Ben-Hadad en déclarant : « il est mon frère » et en l'invitant à monter sur son char ? Cela n'empêchera pas, quelques années plus tard, une flèche syrienne de frapper Achab à mort au défaut de la cuirasse... **1 Rois 20/32-34 ; 22/34-37.**

Si vingt ans auparavant, le prophète Azaria, fils d'Oded avait félicité Asa, il incombera à un autre prophète, Hanani, de lui adresser de sévères reproches de la part de l'Eternel: «Parce que tu t'es appuyé sur le roi de Syrie et que tu ne t'es pas appuyé sur l'Eternel, ton Dieu, l'armée du roi de Syrie s'est échappée de tes mains... » **2 Chroniques 16/7-8.**

Aujourd'hui comme alors le soutien de l'Eternel, réservé à ceux dont le cœur lui appartient tout entier, ne vaut-il pas tout l'or du monde et toutes les alliances contractées entre les hommes ? Qu'on ne dise pas que les principes bibliques ne sauraient correspondre aux circonstances de l'heure ! Mais, qui veut encore les mettre en pratique ?

«Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi» **Galates 6/7.**

25.15 Asa n'a quère pris garde à l'avertissement d'Hanani qui lui parlait de la part de Dieu; aussi, le prophète a-t-il ajouté: « Tu as agi en insensé dans cette affaire, car dès à présent tu auras des guerres » **2 Chroniques 16/9.**

Terminé donc, le temps de paix et de prospérité dont Juda avait joui pendant 35 ans.

Tout au contraire, les malheurs s'ajoutèrent les uns aux autres. Irrité contre l'envoyé de Dieu, Asa le jeta en prison **2 Chroniques 16/10.**

Puis il soumit tout Juda à des travaux forcés «sans exempter personne», pour récupérer les matériaux de construction utilisés par Baescha à Rama et les transporter jusqu'à Guéba et Mitspa afin de rebâtir ces villes **1 Rois 15/22.**

25.16 Mais le pire était encore devant lui: «La trente-neuvième année de son règne, Asa eut les pieds malades, au point d'éprouver de grandes souffrances; même pendant sa maladie, il ne chercha pas l'Eternel, mais il consulta les médecins» **2 Chroniques 16/12.**

N'en déplaise à ceux qui, au nom d'une certaine spiritualité, voudraient se passer des médecins, ce passage ne prescrit pas à l'enfant de Dieu de négliger les soins médicaux. Mais il montre qu'au lieu de chercher l'Eternel, Asa mit tout son espoir dans la science des hommes.

Cette situation n'est pas sans rappeler le comportement de tant de chrétiens qui, dans la maladie, négligent la prière et la dépendance du Seigneur, pour se fier exclusivement aux solutions proposées par le corps médical.

Pour revenir à Asa, la maladie qui le frappa durant les trois dernières années de sa vie assombrit sa vieillesse.

Mais, la manière selon laquelle il abandonna son Dieu noircit d'une tache encore plus indélébile le souvenir de ce règne qui avait si bien commencé; tant pour ses sujets, qu'il a dû profondément décevoir que pour les lecteurs de sa biographie vivant 29 siècles plus tard!

Veillons et prions en tout temps ! Car, chose étonnante, Asa a vidé le trésor du temple pour soudoyer le roi de Syrie, Ben-Hadad « Fils ou adorateur d'Adad », Hadad ayant été roi d'Edom **Genèse 36/35.** Edom, d'Esau le profane. Et tout cela, pour combattre Baescha, roi d'Israël.

Quand nous **régnons dans la vie**, c'est-à-dire, quand nous sommes en bonne santé spirituelle, nous combattons le diable, l'esprit du monde et la chair. Quand le niveau de notre vie spirituelle baisse, nous devenons agressifs à l'égard du peuple de Dieu et nous nous épuisons dans des « guerres fratricides ». Hélas ! Ce n'est pas parce que le peuple d'Israël n'allait pas bien Spirituellement qu'Asa devait se tromper d'adversaire.

Dans l'épreuve physique, il ne rechercha pas l'Eternel **2 Chroniques 16/12.**

VOCATION DU CHRETIEN

Nous avons besoin de veiller. Il ne suffit pas d'avoir bien marché avec Dieu ; IL NOUS FAUT MARCHER AVEC LUI JUSQU'AU BOUT.

25.17 UNE FIN PEU GLORIEUSE.

Même s'il faut bien se garder d'établir une relation systématique entre la maladie et le péché, dans le cas de Asa, elle semble néanmoins claire 16/11-12.

Plongé dans de grandes souffrances aux pieds, il n'a pas su saisir l'occasion pour revenir au Seigneur en le recherchant comme il l'avait fait au début de son règne.

Le fait de ne pas chercher l'Éternel et de consulter les médecins est, en l'occurrence, un péché.

Il ne faut pas bien entendu condamner le recours à la médecine.

Dans le contexte, c'est le refus de s'appuyer sur Dieu qui est grave, en ayant par surcroît recours à des pratiques pseudo-médicales, car faisant appel à la magie associée à des idoles plus qu'à de véritable connaissance scientifique.

25.18 Il s'était creusé un tombeau dans la ville de Jérusalem 16/14.

Cette pratique courante n'est pas condamnable, mais ici elle correspond tout à fait à ce qu'il ne faut jamais faire, c'est à dire vivre de telle sorte que l'on se creuse son tombeau spirituel.

Les parfums et les aromates brûlés autour de la sépulture ne peuvent pas changer la réalité dramatique sur le plan spirituelle.

La leçon qu'il faut en tirer est qu'il faut chercher Dieu et persévérer dans cette résolution jusqu'à la fin de la vie.

2 Chroniques 15/2 : Azaria alla au-devant d'Asa et lui dit : Écoutez-moi, Asa, et tout Juda et Benjamin ! L'Éternel est avec vous quand vous êtes avec lui ; si vous le cherchez, vous le trouverez ; mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera.

Une bien triste fin pour celui qui s'appelait « médecin ».

25.19 Il laissa un bon fils, Josaphat, dont le nom signifie « dont l'Éternel plaide la cause ».

Examinons toutes choses, et retenons ce qui est bon.

26. 4ème ROI DE JUDA : JOSAPHAT : 1 Rois 22/41-51 ; 2 Chroniques 17/1-21/1.

26.1 25 années de bon règne.

Josaphat signifie « dont l'Éternel plaide la cause ».

Alors que les Livres des Rois axes sur les ministères d'Elie et d'Elisée et ne proposent qu'un récit décousu de la vie de Josaphat, la biographie qui en est présentée dans le deuxième livre des Chroniques montre mieux l'enchaînement des événements et en fait davantage ressortir les leçons spirituelles qui s'en dégagent.

Il y a quelque chose de capital à connaître dans notre vie, c'est de savoir que « quelqu'un plaide notre cause », c'est Jésus 1 Jean 2/1-2 ; Hébreux 7/25. L'ennemi accuse sans cesse, il est l'accusateur des frères.

Plus que tous les autres rois de Juda, Josaphat bénéficiera d'avertissements et de conseils, puisque cinq prophètes seront successivement conduits à l'exhorter de la part de l'Éternel. Si la caractéristique première de Josaphat est celle d'une vie spirituelle en dents de scie comme hélas, il en va de même de nombreux croyants aujourd'hui, il tirera néanmoins grand profit du ministère de ces envoyés de Dieu, ce qui, toute proportion gardée, est aussi notre privilège aujourd'hui. Divisons donc les 35 ans de règne de Josaphat en cinq étapes gravitant autour de ses rencontres avec ces différents prophètes.

26.2 Michée « qui est semblable à l'Éternel ».

Instruit par les avatars de ses prédécesseurs, Josaphat n'imité pas les rois d'Israël.

Son cœur grandit dans les voies de l'Éternel: Il marche dans «les premières voies de David son père», et Dieu est avec lui dans tout ce qu'il entreprend.

La première phrase de **2 Chroniques 18** nous laisse entendre que la prospérité de Josaphat est devenue son piège au point de l'encourager à s'allier avec l'impie Achab.

Prenons garde: nous sommes davantage en danger quand tout va bien que quand tout va mal, et ce n'est pas seulement avant, mais surtout après la bénédiction que nous avons besoin de protection: « Que l'Éternel te bénisse et qu'il te garde » **Nombres 6/24**.

Le récit biblique fait ressortir les étapes progressives de la chute morale de Josaphat

2 Chroniques 18/1-3, 28-34. D'abord il s'allie par mariage avec la maison d'Achab, puis il accepte son hospitalité. Il s'engage ensuite à le seconder dans son expédition punitive contre Ramoth en Galaad.

D'abord Satan a pris son temps pour maîtriser Josaphat: « Au bout de quelques années... »

2 Chroniques 18/2.

Ce qui eût été impossible au lendemain de louables actes de piété est entré tout naturellement dans l'ordre des choses lorsque routines et habitudes ont neutralisé piété et vie spirituelle. C'est au point qu'au cours du festin que lui offrira Achab, que Josaphat s'intéressera aux projets militaires du roi d'Israël jusqu'à lui assurer: «Moi comme toi, et mon peuple comme ton peuple, nous irons ... »

2 Chroniques 18/3. Sachons-le l'ennemi fête toujours les défaites des croyants.

«Moi comme toi.» L'esprit du monde sait fort bien nous conquérir en atténuant les différences qui nous en distinguent. Pourtant ses méthodes, sa stratégie et ses objectifs ne sauraient être les nôtres: L'Écriture sainte ne traite-t-elle pas d'adultères ceux qui pactisent avec le monde? « Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu » **Jacques 4/4**.

Par conséquent, lorsque l'enfant de Dieu s'assimile au monde en se permettant ce qui est normal et inhérent à la société qui l'entoure, il s'écarte gravement de la ligne de conduite qui lui a été tracée. En affirmant «moi comme toi» à un système dont le véritable maître s'est proclamé « prince », « dieu de ce monde », le chrétien renie son Seigneur, qui a précisément donné sa vie pour le «racheter de la vaine manière de vivre héritée de ses pères». Dans sa perfide stratégie, l'adversaire cherche à anesthésier sa victime en le poussant à raisonner « Moi comme toi » face au monde.

Aussi le croyant ne devra-t-il pas s'étonner de l'impasse dans laquelle il sera plongé tôt ou tard. Il s'emmêlera dans ses problèmes comme l'oiseau dans les mailles du filet qui lui est fatal **Psaumes 18/6 ; 91/3 ; Proverbes 1/17 ; 7/23**. Seule une intervention souveraine et miraculeuse survenue de l'extérieur pourra encore l'en dégager!

Un autre aspect des tactiques de notre adversaire est celui de nous persuader que la fin justifie les moyens.

Quelle responsabilité pour Josaphat, le souverain intègre! Pendant des années, il avait rendu un témoignage sans failles et maintenant, au moment où il aurait dû dénoncer la vanité d'une entreprise dont le Seigneur ne pouvait être qu'absent, il donne un si triste exemple ! **Jacques 2/1-20**. Si les gens du monde sont souvent empêtrés jusqu'au cou dans la corruption sans s'en faire le moindre scrupule, ils s'étonnent grandement quand l'enfant de Dieu se trouve où il ne doit pas être: «Toi, chrétien... ici... dans ce lieu... dans ce parti... dans cette tricherie... dans ces affaires louches... dans ces compromis d'ordre moral... non, je ne l'aurais jamais cru»!

Aussi ne se privent-ils pas ensuite de tourner en dérision un tel christianisme ou d'en tirer parti pour cautionner leurs propres caprices !

Mais comment Michée le premier des prophètes envoyé auprès de Josaphat est-il intervenu dans cette confusion ?

Il semble que Josaphat eut un soudain revirement de conscience lorsqu'il constata que, parmi les 400 prophètes criant dans la cour d'Achab, il n'en était aucun qui s'exprimait au nom du Dieu des cieux: « N'y a-t-il plus ici aucun prophète de l'Éternel, par qui nous puissions le consulter?»

2 Chroniques 18/5-6.

Certes les prophètes d'Achab s'exprimaient tous au nom de Dieu... Les gourous des sectes modernes ou les apôtres du Nouvel Age agissent-ils différemment? Josaphat est cependant d'une autre

trempe. Il ne s'est pas contenté d'un Dieu lointain et impersonnel, ou d'un Créateur qui ne serait pas aussi le Sauveur et le Seigneur digne de la véritable adoration **Jean 4/23-24**. Dans l'Ancien Testament, beaucoup se contentaient d'un culte rendu occasionnellement à Elohim, le Dieu créateur, alors que d'autres avaient une connaissance intime de Yahvé (l'Eternel), le Dieu de la rédemption d'Israël. On comprend donc le ressaisissement de Josaphat, soudain conscient de la distance qui sépare la cour d'Achab du vrai Dieu.

Et c'est dans cette situation qu'intervient Michée. Achab ne l'aime pas, et pour cause:

Comment un envoyé de Dieu pourrait-il cautionner l'incurable impiété de cet homme, dominé en tout par sa femme Jézabel, et qui a engagé les dix tribus du Nord dans l'idolâtrie la plus grossière? «Il ne me prophétise rien de bon» **1 Rois 21/24-25** déclare Achab au sujet de Michée, fils de Jimla (ne pas le confondre avec Michée qui vécut au temps d'Ézéchias 150 ans plus tard et nous laissa l'un des douze livres des «petits prophètes»)

Mais revenons à Josaphat: Après avoir assisté à une telle scène, s'est-il interrogé: «Suis-je vraiment à ma place ici?» Il a entendu les arguments des faux prophètes comme le verdict du vrai prophète. Josaphat va-t-il rester une heure de plus dans cette cour corrompue? Il est des jours où Dieu multiplie ses avertissements, mais où la conscience du chrétien s'endurcit, au point qu'il s'entête sur la route de la désobéissance.

Par ses services de renseignements, Achab avait vraisemblablement appris l'ordre du roi de Syrie à ses troupes «Vous attaquerez seulement le roi d'Israël». C'est probablement pour cela qu'il se déguisa pour aller au combat. Sa ruse allait-elle tuer enfin Josaphat ?

26.3 Jéhu « C'est l'Eternel ».

« Josaphat, roi de Juda, revint en paix dans sa maison à Jérusalem » **2 Chroniques 19/1**.

Retour peu glorieux après la grave désobéissance qui l'avait poussé à Samarie et à Ramoth en Galaad! Or nous avons tous une « ville de la paix » dans laquelle nous avons à revenir et nous réfugier après les défaites morales, une citadelle que Dieu nous engage à rallier, aimer, reconstruire et défendre, et qui seule peut servir de point de départ pour de nouvelles conquêtes.

Mais avant de repartir à la guerre, Josaphat avait besoin d'un temps de réflexion. Jéhu fut le prophète que Dieu envoya pour lui rappeler une règle absolue: «Doit-on secourir le méchant, et aimes-tu ceux qui haïssent l'Eternel ? A cause de cela, l'Eternel est irrité contre toi» **2 Chroniques 19/2**.

Et Josaphat qui avait fait la sourde oreille devant Michée écouta Jéhu. Refuser de prêter attention aux exhortations d'un serviteur de Dieu « que l'on condamne au pain et à l'eau », c'est appeler le malheur sur sa propre vie. Mais regagner « notre » Jérusalem, « la ville de la paix », c'est retrouver le terrain de la communion avec le Seigneur, une leçon qu'il faut assimiler avant la poursuite d'une carrière ou d'un ministère.

« Josaphat resta à Jérusalem » précise le texte **2 Chroniques 19/4**. Il nous incombe aussi d'apprendre à demeurer sur le terrain où Dieu peut bénir et se révéler à notre âme.

De Jérusalem, Josaphat entreprend un voyage de prospection spirituelle qui le conduit « depuis Beer-Schéba jusqu'à la montagne d'Ephraïm », soit même au-delà des frontières de Juda. Dans toutes les villes où il passe, il engage le peuple à servir le Dieu de ses pères, établissant des juges pour lutter contre la corruption, suivre les ordonnances de la loi de Moïse et honorer l'Eternel

2 Chroniques 19/4-11.

A cette occasion, il exhorte magistrats, Lévités et sacrificateurs en ces termes: « Prenez garde à ce que vous ferez... Veillez sur vos actes... Fortifiez-vous et agissez, et que l'Eternel soit avec celui qui fera le bien » **2 Chroniques 19/6-7, 11.**

26.4 Jachaziel « Dieu le regardera ».

Dieu qui connaît tout d'avance a permis ce ressaisissement moral et spirituel de Juda en vue de la grande épreuve qui l'attend: Une multitude nombreuse venue de Syrie et d'au-delà du Jourdain : Moabites, Ammonites et Maonites marche contre Jérusalem **2 Chroniques 20/1-2**.

Dans sa frayeur, Josaphat se dispose à chercher l'Eternel et assemble tout Juda pour l'invoquer.

Qu'est-ce qui a permis à Dieu de donner la victoire au roi Josaphat et à son peuple ?

Le roi Josaphat et le peuple se sont mis à chercher Dieu, à jeûner et à prier, quand leurs ennemis étaient à leurs portes. Pas d'affolement, pas de précipitation, lorsque l'ennemi déploie son arsenal, prenons le temps de chercher Dieu, pour connaître sa pensée et ses directives. **Psaume 34/5**: « J'ai cherché l'Eternel et il m'a répondu ; il m'a délivré de toutes mes frayeurs ».

Quand on se dispose à chercher Dieu, pour se réfugier en lui, alors la crainte disparaît et le courage nous est communiqué.

Dans certaines situations, il est bon de jeûner et de prier pour connaître un « déblocage » du problème. Il ne faut pas toujours attendre que les autres jeûnent et prient pour nous. Dieu veut nous amener à prendre nos responsabilités en cherchant sa face pour connaître sa volonté, et ensuite saisir la victoire **Joël 2/12-15**.

Le roi Josaphat ainsi que le peuple ont confessé leur faiblesse **verset 12**.

Paul disait aux chrétiens de Corinthe : « C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses pour Christ ; car quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » **2 Corinthiens 12/10**.

Le roi Josaphat dira à Dieu « Nous ne savons que faire, mais nos yeux sont sur toi ». C'est vrai que dans certaines situations, nous ne savons que faire, et c'est sur ce terrain-là que le Seigneur veut nous amener, pour que nous devenions davantage dépendants de lui et de sa Parole. Il prie en termes pathétiques, s'appuyant sur l'œuvre et la fidélité de Dieu envers Israël au cours des siècles écoulés, et n'accepte en aucun cas que des adversaires puissent s'attribuer le droit de chasser les Hébreux de leur héritage.

Alors qu'effrayé et tremblant, tout le peuple est assemblé devant l'Eternel, l'Esprit de Dieu se saisit d'un prophète inconnu, Jachaziel. Après Michée et Jéhu, c'est donc le troisième messager que Dieu envoie à Josaphat. Il le charge de rassurer la nation entière en annonçant l'imminence d'une extraordinaire et miraculeuse intervention du Tout-Puissant : « Ne craignez point...Vous n'aurez pas à combattre dans cette affaire: présentez-vous, tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que l'Eternel vous accordera » **2 Chroniques 20/14-17**.

Le roi Josaphat et le peuple ont su entendre et écouter la Parole de Dieu : versets 14-17. « Alors l'Esprit de l'Eternel saisit au milieu de l'assemblée, Jachaziel.. »

Dieu a besoin d'hommes et de femmes disponibles, sensibles, qui se laissent saisir par le Saint-Esprit pour communiquer une parole qui rassure, fortifie le chrétien ou l'Eglise qui traversent des temps difficiles.

Une parole qui non seulement est écoutée, mais prise tellement au sérieux que Josaphat incline son visage contre terre alors que tous les habitants de Jérusalem tombent devant l'Eternel pour l'adorer. En conséquence de quoi, au lieu de soldats, ce sont des Lévités et des chantres qui sont envoyés en première ligne. Combat bien étrange où, tandis que de grand matin, ils entonnent la louange, l'Eternel place en embuscade une armée vraisemblablement céleste chargée d'exterminer cette multitude. Des hauteurs surplombant la Mer Morte, les Judéens n'apercevront que des cadavres, et il leur faudra trois jours entiers pour les dépouiller des incroyables richesses qu'ils portent sur eux !

Josaphat et son peuple revinrent à Jérusalem au son des luths et des harpes alors que la terreur de l'Eternel s'emparait de tous les royaumes environnants.

Est-ce étonnant que dès lors « le royaume de Josaphat fut tranquilles et que son Dieu «lui donna le repos de tous côtés» ? L'on ne saurait concevoir certificat plus éloquent pour un homme qui, après toutes ses tergiversations, avait enfin su mettre sa confiance en Dieu seul, et cela dans la plus grave difficulté qu'il dut affronter durant les 25 années de son règne.

Le roi Josaphat et le peuple ont été animés de l'esprit de louange : **versets 18, 21.**

Dieu est heureux quand il voit son peuple se prosterner et l'adorer en Esprit et en vérité. Mais Dieu est mécontent quand il entend murmures, plaintes, gémissements. Dieu veut avoir devant lui, un peuple qui chante, loue, glorifie son nom, et l'exalte avec joie et enthousiasme.

Peuple de Dieu, loue ton Seigneur, car en Lui, règne la victoire sur tous tes ennemis !

Au verset 22, il est dit: « Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Eternel plaça une embuscade... et ils furent battus ».

Psaume 18/4 : « Je m'écrie loué soit l'Eternel ! et je suis délivré de mes ennemis ». La prière de la foi jointe à l'obéissance à la Parole reçue, et accompagnée de louange, aura pour résultat la victoire.

- La louange déclenche le dispositif de la victoire.

- La louange déclenche la panique dans le camp de l'ennemi.

- La louange transforme la vallée des larmes, des craintes, en « vallée de Béraca », ce qui signifie la « vallée de la bénédiction ».

26.5 Eliézer « Dieu est mon secours ».

Cependant après la crête de la vague, le creux. «Après cela... » N'est-ce pas après les bénédictions dispensées par le Seigneur que le croyant doit d'autant plus veiller? N'est-ce pas souvent la couronne de lauriers décernés au vainqueur qui lui fait tourner la tête?

Pourtant, l'alliance contractée avec Achab dans le passé avait causé suffisamment de déboires à Josaphat pour qu'il ne récidive pas dans cette voie. Mais il est des leçons qu'on refuse d'apprendre: « Après cela, Josaphat, roi de Juda, s'associa avec le roi d'Israël, Achazia, dont la conduite était impie» **2 Chroniques 20/35.**

Josaphat veut imiter son ancêtre Salomon en organisant une expédition vers les mers lointaines pour vraisemblablement en ramener or, argent, bois de santal et pierres précieuses. Mais en recherchant la collaboration d'Achazia l'impie, il s'y prend fort mal: « Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu» (où Josaphat adore à Jérusalem) et les idoles» (devant lesquelles Achazia se prosterne à Samarie)? Non, le Seigneur ne saurait approuver l'entreprise conjointe d'un serviteur de l'Eternel et d'un adorateur de Baal.

Aussi, Dieu lui envoie Eliézer le quatrième prophète qui exercera un ministère auprès de Josaphat pour l'avertir solennellement: «Parce que tu t'es associé à Achazia, l'Eternel détruit ton œuvre.»

Et effectivement, les navires construits à Etsjon-Guéber (Eilat) sur les rives de la Mer Rouge, avec le concours des spécialistes d'Achazia, se brisèrent **2 Chroniques 20/35-37.**

Achazia, roi d'Israël, fit une nouvelle proposition à Josaphat, roi de Juda: «Veux-tu que mes serviteurs aillent avec les tiens sur des navires ?»

Nous avons un adversaire qui ne se satisfait jamais de ses victoires. Car jamais Satan ne fait de cadeaux à l'enfant de Dieu: Ses propositions sont toujours intéressées pour lui... et coûteuses pour nous!

Heureusement que Josaphat a discerné le piège et décliné l'offre: «Mais Josaphat ne voulut pas... ».

26.6 Elisée « Dieu de mon salut ».

Le deuxième Livre des Rois raconte encore une expédition à laquelle Josaphat prit part tout à la fin de son règne, alors que Joram, fils d'Achazia était déjà roi à Samarie. Trois peuples : Israël, Edom et Juda s'unirent pour mater la révolte de Moab. On peut s'étonner de voir Josaphat à nouveau associé à des rois païens. Cependant, avant la bataille, le roi de Juda réclama l'avis d'un prophète de l'Eternel, dans les mêmes termes qu'il utilisa en son temps devant Achab: «N'y a-t-il ici aucun prophète de l'Eternel par qui nous puissions consulter l'Eternel ? » **1 Rois 22/7 ; 2 Rois 3/11.**

Elisée sera le cinquième prophète à jouer un rôle dans la vie de Josaphat. A cette occasion Elisée dira: «L'Eternel des armées, dont je suis le serviteur, est vivant! Si je n'avais eu égard à Josaphat, roi de Juda, je ne ferais aucune attention à toi, je ne te regarderais même pas!» D'une part, désapprobation

de l'impiété, d'autre part approbation de l'intégrité d'un roi qui, après certaines éclipses de sa foi, s'était tout de même ressaisi.

Le récit biblique se poursuit en racontant l'intervention miraculeuse de Dieu, amenant de l'eau en plein désert, et donnant à ces trois armées la victoire sur Moab. Une fois de plus, Dieu avait tenu compte de la piété de Josaphat, cette fois en faisant couler des sources en terre aride, puis en délivrant son peuple.

«Le reste des actions de Josaphat, les premières et les dernières, cela est écrit dans les mémoires de Jéhu», conclut le biographe de Josaphat dans le deuxième livre des Chroniques. Dans les annales célestes où sont inscrites les actions des rachetés, y aura-t-il un interruption entre nos premières et nos dernières actions?

Vous avez été approuvés par le Seigneur dans «vos premières actions»? Mais «les dernières» seront-elles autant à sa gloire?

27. 5ème ROI DE JUDA : JORAM : 1 Rois 22/51 ; 2 Rois 8/16-24 ; 2 Chroniques 21/1-20.

27.1 JORAM = « l'Éternel est exalté ».

Trois nouveaux règnes font suite au règne de JOSAPHAT.

Ces trois règnes sont appelés par certains commentateurs :

Le trio de l'impiété : JORAM, ACHAZIA et ATHALIE (qui est une femme).

L'impiété est le dénominateur commun de ces trois règnes qui couvrent cette sombre page d'histoire de Juda. Or l'impiété entraîne toujours la juste rétribution divine qui, pour Joram, Achazia et Athalie, prendra chaque fois un visage différent. Peut-être aurions-nous préféré nous attarder sur des passages plus lumineux de la Bible, mais l'apôtre n'a-t-il pas averti les chrétiens de Corinthe qui vivaient au sein d'une cité livrée à l'impiété: «Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles ? »

1 Corinthiens 10/11.

Or, si la débauche caractérisait Corinthe au premier siècle, que dire de notre fin de siècle, où le monde se vautre plus que jamais dans une corruption qui aurait fait rougir les Corinthiens? Aussi importe-t-il d'autant plus d'observer comment le divin Juge rend à chacun (la monnaie de sa pièce», même sans attendre que s'érige le tribunal suprême.

27.2 JORAM est donc le premier de ce trio.

Il est le fils aîné de JOSAPHAT renie tous les actes de piété de son père.

Dès qu'il monte sur le trône, il fait mourir par l'épée tous ses frères. Anéantissant ainsi le souvenir de son père.

Il régna 8 ans et son règne fut mauvais aux yeux de l'Éternel. Et par 2 fois l'Écriture en précise la raison : « CAR IL AVAIT POUR FEMME UNE FILLE D'ACHAB » **2 Chroniques 21/6 ; 2 Rois 8/18.**

LE DOMMAGE CAUSE PAR DES MESALLIANCES ENTRAÎNE LE DECLIN SPIRITUEL.

JORAM = « l'Éternel est exalté »; Pourtant il a eu un père exemplaire. Comme quoi les autres ne sont pas toujours responsables de nos défaillances. Notre cœur sera le terrain de notre réussite ou de nos échecs.

Nous avons besoin, non pas que Dieu nous place dans la plus formidable église, ni auprès du plus parfait pasteur, mais qu'Il change nos cœurs et nos mentalités.

Que notre cœur soit semblable à la bonne terre afin que nous puissions régner dans la vie par Jésus-Christ.

Nos parents n'engendrent pas des enfants chrétiens. « DIEU N'A PAS DE PETITS FILS ».

Mais on devient chrétien par la régénération et la repentance en Jésus-Christ **Jean 1/12-13.**

27.3 Sa 1^{ère} erreur c'est d'abord son union avec Athalie, fille d'Achab, race perverse.

VOCATION DU CHRÉTIEN

Il fut digne d'elle et de la race perverse dont elle sortait. Que de dommages ont été causés à l'œuvre de Dieu par des mésalliances : Mariage avec un inconverti, association dans les affaires avec les inconvertis, concessions de toutes sortes faites au monde régénéré, etc. Un père chrétien disait un jour: «Comment nos églises grandiront-elles si nos enfants n'épousent pas des inconvertis ?». Etrange conception de la croissance de l'Eglise! Même si le nombre augmente dans ces cas-là.

La qualité disparaît. Mieux vaut la qualité que le nombre. Bien sûr si l'on peut avoir les deux, c'est bien.

Il employa les huit ans de son règne à faire ce qui est mal aux yeux de l'Eternel

27.4 Sa première action débute par le meurtre de ses frères et des principaux d'Israël

2 Chroniques 21/4.

D'emblée, Joram, le fils aîné de Josaphat, renie tous les actes de piété dont il fut pourtant le témoin sous le règne de son père. Dès qu'il occupe le trône, il fait mourir par l'épée tous ses frères et certains des anciens de Juda **2 Chroniques 21/4**. Puis il s'allie par mariage à la maison d'Achab et marche dans les voies des rois d'Israël. Il élève des hauts lieux pour le culte idolâtre et va jusqu'à «pousser Juda à la prostitution» **2 Rois 8/18 ; 2 Chroniques 21/6,11**.

On ne règne pas dans la vie chrétienne en... tuant les autres ! Le monde agit parfois de cette manière. Mais souvenons-nous que celui qui creuse une fosse y tombe. C'est la Bible qui le dit. Ne soyons jamais les fossoyeurs de quiconque car nous tomberons dans la fosse que nous aurons creusée pour d'autres. Des gens disent: «Nous sommes puissants par notre langue» et ils essaient de tuer les autres par la médisances, la calomnie, les sous-entendus, par leur langue parfois mystérieuse. Celui qui veut nuire à autrui se nuit à lui-même. Trop de croyants n'ont aucun sens de l'éthique. Ils sont tellement « spirituels » qu'ils ont perdu tout sens de la morale.

Que Dieu nous préserve de cette mentalité.

Semons la paix par le Saint-Esprit :

Romains 8/6 ; 14/17 ; Galates 5/22.

27.5 Puis, il empoisonna Juda de hauts lieux et devint le séducteur de son peuple

2 Chroniques 21/11.

S'il est vrai, pour nous, que les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs, c'est aussi vrai de nous pour les autres. Nous pouvons les influencer en bien ou en mal.

En « poussant Juda à la prostitution », Joram nargue délibérément l'Eternel en s'engageant dans une voie où le repentir n'est plus possible; la punition de Dieu est donc inéluctable. Aussi essuie-t-il bien vite de graves revers sur divers champs de bataille **2 Chroniques 21/8-10**: révolte d'Edom, invasion du pays par les Philistins et les Arabes voisins de l'Éthiopie **2 Chroniques 21/16-17**.

27.6 Il eut un succès MOMENTANE contre les Edomites (profanes).

Il les battit **2 Chroniques 21/9**; mais, parce qu'il avait abandonné l'Eternel, il vit une ville de son royaume se révolter contre lui **2 Chroniques 21/10**. Sachons analyser certains de nos « succès » pour savoir s'ils ne sont pas, en réalité, des échecs ou s'ils ne préparent pas des échecs. Le diable peut bien nous donner d'une main aujourd'hui, ce qu'il nous reprendra de l'autre, plus tard. Si nous voulons régner dans la vie, le secret consiste à ne pas abandonner le Dieu vivant et vrai. C'est possible PAR JESUS-CHRIST de vivre et de régner dans notre vie chrétienne.

27.7 Le prophète Elie vivait sous son règne.

Il lui envoya de la part de l'Eternel un message écrit plein de censures et de menaces.

«Ainsi parle l'Eternel, le Dieu de David, ton père: Parce que tu n'as pas marché dans les voies de Josaphat, ton père, et dans les voies d'Asa, roi de Juda, mais que tu as marché dans la voie des rois d'Israël, parce que tu as entraîné à la prostitution Juda et les habitants de Jérusalem... et que tu as fait mourir tes frères meilleurs que toi... voici l'Eternel frappera ton peuple d'une grande plaie, tes fils, tes femmes, et tout ce qui t'appartient; et toi, il te frappera d'une maladie violente, d'une maladie d'entrailles

VOCATION DU CHRETIEN

qui augmentera de jour en jour jusqu'à ce que tes entrailles sortent par la force de ton mal» **2 Chroniques 21/12-15.**

Cette prédiction du grand prophète Elie s'est réalisée à la lettre: Lorsque «les Arabes voisins de l'Éthiopie» sont montés contre Jérusalem, ils en ont pillé tous les trésors et ont emmené captifs les femmes et les fils du roi, à l'exception du plus jeune, Joachaz - Achazia **2 Chroniques 21/16-17.**

27.8 Puis Joram fut frappé lui-même d'une incurable maladie d'entrailles qui «sortirent par la force de son mal» 2 Chroniques 21/18-19.

Au cours de violentes souffrances, Joram mourut sans être regretté **2 Chroniques 21/20**, après huit ans d'un règne marqué par une inqualifiable décadence morale.

La maladie ne doit pas être nécessairement considérée comme un châtement divin. Dieu peut la permettre pour diverses raisons; elle peut être une épreuve nous amenant à découvrir la présence et la fidélité du Seigneur à nos côtés **2 Corinthiens 12/7-10** elle peut rapprocher de Dieu ceux qui s'en sont éloignés **Jacques 5/14-15**, ou tout simplement contribuer à l'éducation spirituelle du chrétien **Hébreux 12/5-11**; elle peut fournir l'occasion d'un témoignage à sa gloire **Jean 9/2-3**. Mais elle peut aussi être le signal d'alarme d'un avertissement divin ou, comme dans le cas de Joram, la punition méritée d'un individu qui s'est délibérément tourné contre Dieu. Pourtant Dieu avait envoyé à ce roi un texte rédigé par le plus puissant des prophètes de l'Ancien Testament, mais Joram n'en a fait aucun cas.

Or, malheur à celui qui, aujourd'hui comme alors, pêche volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité» **Hébreux 10/26-31.**

Laissons-nous avertir par la Parole de Dieu à chaque fois que cela est nécessaire. C'est elle seule qui peut nous aider à marcher dans le droit chemin, dans l'amour de Dieu et de notre prochain. Elie écrivait à Joram : «Tu as fait mourir tes frères, meilleurs que toi ». Une leçon d'amour et de communion fraternelle.

28. 5ème ROI DE JUDA : ACHAZIA 2 Rois 8/23-29 ; 9/14-37 ; 11/1 ; 2 Chroniques 22/1-10
--

28.1 Achazia, dont le nom signifie: «Que l'Eternel soutient» fut le sixième roi de Juda.

Il régna un an à Jérusalem. Son règne fut mauvais. Il avait vingt deux ans quand il devint roi **2 Rois 8/26**. Quel dommage d'avoir une vie si courte et, qui plus est, de la gâcher !

28.2 Achazia frappé à Meguido en raison de son impiété.

Ce fils de Joram avait été miraculeusement épargné lors de l'invasion des Arabes. Seul de la famille royale, il avait échappé au massacre **2 Chroniques 22/1**, acte dû à la providence divine qu'il n'a pourtant pas reconnue. Tout au contraire, il marcha dans la voie des rois d'Israël auxquels il s'était allié, d'abord par mariage, puis sur le plan militaire **2 Rois 8/27-28**. Il semble que sa mère Athalie (femme de Joram, roi de Juda et sœur d'Achab, roi d'Israël) ait joué un rôle déterminant par ses perfides conseils pour engager Achazia dans des entreprises que Dieu réprovoie **2 Chroniques 22/2-5**.

Si Dieu a utilisé un écrit de la plume d'Elie pour avertir Joram, l'Eternel a employé un autre moyen pour sanctionner Achazia: celui des revers sur le champ de bataille. Alors que, pour combattre les Syriens, il avait rejoint son allié Joram, roi d'Israël, ce dernier fut blessé, et Achazia se rendit à son chevet à Samarie.

Or ce fut «par la volonté de Dieu et pour sa ruine» qu'Achazia descendit à Samarie: A ce moment précis survint le capitaine Jéhu que «Dieu avait oint pour exterminer toute la maison d'Achab». Joram, allié d'Achazia, lui cria qu'il s'agissait d'une trahison; mais il n'eut pas le temps de s'enfuir et ne survécut guère à l'impie roi de Samarie **2 Rois 9/14**: Jéhu, chargé par Dieu de faire justice, ne l'épargna pas non plus; alors qu'Achazia fuyait vers Meguido, les fantassins de Jéhu le frappèrent sur son char, il y mourut, **2 Rois 9/27** et ne dut qu'au souvenir laissé par son grand-père Josaphat l'honneur d'être enterré à Jérusalem.

28.3 L'histoire nous informe que deux rois de Juda ont été assassinés à Meguido: Achazia, qui recevait de sa mère «des conseils impies» 2 Chroniques 22/3.

Et Josias, le dernier roi intègre de Juda qui périt à Meguido sous les coups de Pharaon Néco. Contrairement à Achazia, Josias, fils unique, fut tellement apprécié par ses sujets qu'on le pleura dans tout Juda et que Jérémie le prophète composa une complainte en son honneur **Jérémie 6/26**.

28.4 Il fut mal conseillé par sa mère Athalie 2 Chroniques 22/3-4.

Le rôle d'une mère ! Eunice a été une bonne mère pour Timothée. Il devint chrétien et prédicateur de l'Évangile. **Lire Psaume 1/1 ; 32/8**.

Achazia s'unit à Joram, roi d'Israël pour s'emparer de Ramoth, nom qui signifie : «hauteurs», ville devant laquelle Achab, son père avait déjà perdu la vie **2 Chroniques 22/5**.

Pour s'attaquer aux «hauteurs», hautes positions ennemies, il faut être en mesure de le faire. «Soumettez-vous donc à Dieu, résistez au diable et il fuira loin de vous». Se soumettre à Dieu, c'est régné dans la vie.

En faisant une visite à Joram, il tomba entre les mains de Jéhu qui le fit mourir **2 Chroniques 22/9**. S'il était resté à Jérusalem, ce malheur ne lui serait pas arrivé. Si nous pactisons avec le méchant nous subissons le même sort que lui.

Nous ne pouvons pas trahir Dieu, et sa cause, et connaître la bénédiction divine.

En mémoire de son grand-père Josaphat, on lui fit des obsèques royales **2 Chroniques 22/9**.

Régner dans la vie par Jésus-Christ ce n'est pas bénéficier de l'honneur dû à la piété de nos parents ou de nos grands-parents ; mais, c'est avoir une piété personnelle.

Comme Timothée avait eu une mère et une grand-mère pieuses, lui aussi, était un jeune homme pieux.

29.

6ème ROI DE JUDA : ATHALIE 2 Rois 11/1-16:

29.1 Athalie « Que l'Éternel a affligé ».

Athalie l'usurpatrice.

Elle n'était pas de la dynastie de David. De ce fait, son règne n'est pas compté comme étant le septième. Il y a des gens qui ne «pèsent pas lourds» devant le Seigneur Dieu. Ce qui nous permet de régner, ce n'est pas ce que nous voulons être; mais c'est ce que nous sommes par la seule grâce de Dieu. Elle régna au neuvième siècle avant Jésus-Christ. Son règne dura six ans. Son nom signifie : «Que l'Éternel a affligée». Elle était fille d'Achab et de Jézabel et petite-fille d'Omri **2 Chroniques 22/2**. Elle devint l'épouse de Joram, roi de Juda, fils de Josaphat **2 Chroniques 18/1**; elle fut la mère d'Achazia, roi de Juda **2 Rois 8/26**.

Ces alliances et mésalliances nous apprennent que, seule, une vie de communion personnelle avec Dieu, peut nous permettre de briser avec le mauvais exemple et de suivre le bon exemple.

29.2 A la mort de son fils tué par Jéhu 2 Rois 9/27 elle extermina la race royale de David, SAUF UN ENFANT, JOAS, 2 Chroniques 22/10.

Quand on ne règne pas dans la vie par la puissance de Dieu, on a besoin de cadavres... Il y a des croyants qui sont des charognards plus que des rois ! C'est ce qui a fait toute la différence entre la colombe et le corbeau que Noé a lâché lorsqu'il était encore dans l'arche **Genèse 8/6-12**. Au lieu de régner dans la vie, on «règne» par la mort en nuisant aux autres.

Athalie la sanglante fit régner la terreur sur tout Juda, en occupant le trône pendant six ans. Elle était une autre Jézabel. Lorsqu'on ne règne pas en Jésus-Christ, lui seul, on a besoin alors de cadavres.

C'est-à-dire on tue, on impose, on exige. Au lieu de régner par la vie, on règne par la mort, en nuisant aux autres et à l'œuvre de Dieu. Il y a une différence entre ceux qui tuent pour régner, et ceux qui agissent pour établir le règne de Christ.

Athalie ignorait l'existence même de son petit-fils, héritier direct du trône. Comment l'eût-elle découvert dans sa cachette.

29.3 Joas, « que l'Eternel donna », lui échappa 2 Chroniques 22/11.

Dieu veille sur ce qu'il nous donne, sur ce qu'il donne à son peuple et à son œuvre. Ce fut grâce à Joschabeath, « celle qui jure par l'Eternel », qu'il échappa à Athalie. Il lui a fallu du courage de même qu'à Jehojada, « dont l'Eternel a soin », **2 Chroniques 23/1, 21**. Il y a une grande différence entre ceux qui tuent pour établir LEUR règne et ceux qui agissent pour établir LE REGNE DE DIEU. Les motivations sont importantes.

Notre mobile dans le règne avec Christ, c'est l'amour.

Que jamais l'orgueil ne nous pousse à tuer les autres, mais que l'amour de Dieu nous fasse regarder les autres comme étant au dessus de nous mêmes.

Si nous voulons régner dans la vie par Jésus-Christ lui seul, nous pouvons être assurés du soutien de Dieu. Dieu ne nous a pas sauvés pour nous affliger. Ses dons de grâce sont à la disposition de tous ses bien-aimés. Glorifions-nous dans le Seigneur et armons-nous de courage. N'est-il pas écrit de Jésus: «IL NE SE DECOURAGERA PAS» **Esaïe 42/4**.

29.4 Athalie la sanglante, détrônée et assassinée.

Dès la mort d'Achazia, la reine mère Athalie accapare le pouvoir; sa perversité et sa cruauté sont telles qu'elle ordonne immédiatement l'extermination de tous ses neveux et de ses nombreux petits enfants: « Voyant que son fils (Achazia) était mort, elle se leva et fit périr toute la race royale de la maison de Juda.» Ce n'est pas pour rien que l'Écriture parle de «sens réprochées » **Romains 1/28**.

Cependant Dieu n'avait pas dit son dernier mot; il avait son instrument pour encore faire grâce à Juda: Joschéba (ou Joschabeath), la fille du roi Joram, donc sœur ou demi-sœur d'Achazia. Devenue la femme du souverain sacrificateur Jehojada, elle prit l'initiative d'arracher au massacre son neveu le petit Joas, alors bébé, pour le cacher avec sa nourrice dans la maison de l'Eternel **2 Rois 11/2 ;**

2 Chroniques 22/11.

29.5 Joram, Achazia, Athalie : trois règnes qui font ressortir un principe de base, celui de la justice divine: «Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme, une femme aura semé, il elle le moissonnera aussi» **Galates 6/7**.

30.	7ème ROI DE JUDA : JOAS 2 Rois 12/1-21 ; 2 Chroniques 23/1-21	24/1-27:
------------	--	-----------------

30.1 Il fut sauvé par sa tante Joschéba qui le cacha pendant six ans

2 Rois 11/1-3 ; 2 Chroniques 22/11-12 ; 24/1.

Ce fut un défi lancé à Athalie, reine impie et meurtrière. Le même défi que Dieu avait lancé à Pharaon par Moïse et, pour nous aujourd'hui, par Jésus-Christ qui a été crucifié et qu'Il a ressuscité d'entre les morts.

Six : le chiffre de l'homme ; pendant six ans, Joschéba a fait sa part. Quand nous faisons ce que nous pouvons, Dieu fait ce que nous ne pouvons pas faire.

30.2 C'est Jehojada « dont l'Eternel a soin » le sacrificateur qui a oint Joas

2 Rois 11/4-21 ; 2 Chroniques 23.

L'onction de l'Esprit dont nous avons impérativement besoin nous vient de Jésus, notre Grand souverain sacrificateur. C'est lui qui a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis et qui l'a répandu **Actes 2/33**.

L'onction sainte nous est indispensable, si nous voulons régner dans la vie par Jésus-Christ: « Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous et vous serez mes témoins.. » **Actes 1/8**.

30.3 Joas Avec ou sans le sacrificateur

Avec le sacrificateur

Joas avait tous les privilèges. Sa vie fut épargnée lorsqu'il était encore au berceau, quand la cruelle Athalie mit à mort toute la race royale. Joschéba (ou Joschabeath), sa mère d'adoption, l'avait soustrait au massacre, le cachant dans la maison de l'Eternel pendant sept ans. Pour échapper aux regards inquisiteurs de la reine mère, Joas ne sortit guère du Temple **2 Chroniques 22/11-12**. Mais pendant ce temps son père adoptif, le souverain sacrificateur Jehojada, préparait son intronisation.

Et le jour vint où Joas, alors âgé de sept ans, s'assit sur un trône probablement trop grand pour lui, alors qu'une foule de sacrificateurs et de prêtres l'entouraient.

Jehojada le souverain sacrificateur contracta ensuite une alliance entre l'Eternel, le roi et le peuple; **2 Rois 11/17** voici donc Joas placé au centre d'un serment par lequel la population de Juda tout entière s'engageait à servir Dieu sans compromis, tout en entourant le jeune roi de ses faveurs. Aussi, conséquence logique même si Joas n'était pas encore en âge de mesurer la portée de ses actes « il fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel tout le temps qu'il suivit les directives du sacrificateur Jehojada»

2 Rois 12/2 ; 2 Chroniques 24/2.

Joas a fait réparer le temple 2 Rois 12/4-16 ; 2 Chroniques 24/4-14.

Catapulté par ce tremplin de piété, Joas «eut la pensée de réparer la maison de l'Eternel » **2 Chroniques 24/4** qui, après les trois règnes impies de Joram, Achazia et Athalie, en avait probablement bien besoin. Il assembla sacrificateurs et Lévités et leur donna des ordres précis à ce sujet.

Et lorsqu'il constata retard et probablement négligence dans l'exécution des consignes, Joas convoqua même Jehojada son bienfaiteur, pour lui en faire le reproche.

Nous avons été sauvés, baptisés du Saint-Esprit, pour travailler au bien de l'Eglise qui est le temple du Saint-Esprit, chaque croyant né de nouveau étant lui-même un temple **1 Corinthiens 3/16**.

Gardons-nous d'être uniquement des consommateurs de l'évangile ! C'est bien d'être fidèle aux réunions de l'Eglise ; mais, nous n'avons pas été sauvés pour nous asseoir sur une chaise seulement, nous l'avons été pour **SERVIR** le Dieu vivant et vrai.

Que faisons-nous pour le Seigneur dans notre église locale ?

Pratiquons-nous les œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance pour chacun des siens ?

Ne soyons pas des chrétiens sangsues qui disent toujours, « Donne, Donne» **Proverbes 30/15**.

VOCATION DU CHRETIEN

30.4 C'était un homme droit 2 Rois 12/2 ; 2 Chroniques 24/2.

Son caractère a été bon, aussi longtemps qu'il a suivi les directions du sacrificateur Jehojada.

C'est dans la mesure où nous vivons en communion avec Jésus, que nous contemplons sa gloire, que le Saint-Esprit nous transforme à son image. Que Dieu nous donne de vivre notre identification avec Jésus dans sa mort, sa résurrection et sa gloire !

Les récits conjugués des Rois et des Chroniques évoquent les mesures prises pour pallier ces retards, afin que le service du Temple s'accomplisse à la satisfaction de tous! Ne devrions-nous pas nous laisser enseigner par ce récit biblique, et savoir prendre en temps voulu dans l'Eglise de Jésus-Christ les mesures indispensables pour assurer l'épanouissement normal des dons spirituels des générations montantes? Autre interrogation: Dans le cas du sacrificateur Jehojada, cette situation anormale aurait-elle contribué à générer les lamentables événements consécutifs à sa mort?

Sans le sacrificateur

Joas, un jeune garçon épargné, protégé, puis couronné. Un jeune homme qui pense à réparer la maison de l'Eternel, qui comprend qu'il faut se hâter et qui décide de continuer à prier!

Mais le second volet de cette vie tellement privilégiée sera fort différent; nous y trouvons un Joas instable et influençable, avant qu'il ne devienne physiquement incapable de régner. Que s'est-il passé?

«Après la mort de Jehojada, les chefs de Juda vinrent se prosterner devant le roi... le roi les écouta ... » et ce fut la débâcle: abandon de la maison de l'Eternel et adoration des Astartés, avec toute l'immoralité qu'entraîne un tel culte.

Il fut un bon roi tant que Jehojada vécut **2 Chroniques 24/17-22**. Mais, après la mort de Jehojada, il se détourna de l'Eternel et servit les idoles. On sert toujours quelqu'un ou quelque chose. Mieux vaut servir le Dieu vivant et vrai. Pour bien commencer et surtout, BIEN FINIR, une seule condition: Vivre dans l'intimité de Jésus par la lecture, la méditation de sa Parole, l'adoration et la prière.

L'Eternel suscite alors des prophètes pour reprendre Joas, mais il fait la sourde oreille.

Intervient ensuite le fils du sacrificateur Jehojada, le prophète Zacharie (à ne pas confondre avec son homonyme du retour des captivités car il y a 27 Zacharie différents dans l'Ancien Testament !). «Revêtu de l'Esprit de Dieu», il exhorte le peuple entier: «Pourquoi transgressez-vous les commandements de l'Eternel? Vous ne prospérerez point; car vous avez abandonné l'Eternel, et il vous abandonnera» **2 Chroniques 24/20**.

Puis, lorsque le roi de Syrie s'apprête à envahir Juda, Joas dépouille la maison de l'Eternel et en prélève les trésors pour amadouer le roi de Syrie, une démarche qui s'avérera parfaitement inutile.

La solennité d'un tel avertissement arrêtera-t-elle Joas sur la voie de perdition qu'il a empruntée?

Eh bien non, puisqu'il n'empêchera pas la lapidation de Zacharie, le fils de son bienfaiteur Jehojada, à qui il doit tout! « Il ne se souvint pas de la bienveillance qu'avait eue pour lui Jehojada, père de Zacharie, et il fit périr son fils. Zacharie dit en mourant: Que l'Eternel voie, et qu'il fasse justice»

2 Chroniques 24/21-22.

L'Apôtre Paul écrivait aux **Galates 4/16**: «Suis-je devenu votre ennemi en vous disant la vérité ?»

Tuer le fils de celui qui l'avait aidé à vivre ! Quand le cœur humain rejette la vérité divine, il est capable des pires bassesses.

Les conséquences de ses actes ne furent pas du tout heureuses pour lui. Il fut châtié Par les Syriens **2 Rois 12/17-18 ; 2 Chroniques 24/23-24**. Quand nous ne régnons plus par Jésus-Christ, le monde triomphe dans notre vie et nous dépouille.

Or les événements vont se précipiter puisqu'en quelques mois tout le royaume de Juda va basculer: l'Eternel permet aux Syriens de faire justice de Joas, ce roi ingrat. Après l'avoir blessé, ils le laissent dans de grandes souffrances sur le champ de bataille, et lorsqu'il est ramené au palais, ses propres

VOCATION DU CHRETIEN

serviteurs conspirent contre lui et l'assassinent **2 Rois 12/20-21**; **2 Chroniques 24/25-26**. Ce qu'il a semé, il l'a récolté.

Zabad «don» et Jozabad «L'Eternel attribue». Même nos qualités, nos dons ne nous mettent à l'abri du jugement de Dieu. Quand Dieu désapprouve quelqu'un rien ne peut le cacher (JONAS).

Dieu est un juste juge, il ne fait pas de favoritisme, mais il juge justement.

La Bible dit : « Celui qui creuse une fosse y tombe ». Ne soyons jamais le « fossoyeur » de personne, si nous ne voulons pas creuser notre propre tombe ! «Celui qui sème pour la chair moissonne de la chair la corruption. Celui qui sème pour l'Esprit moissonne de l'Esprit la vie éternelle » **Galates 6/8**.

Semons pour l'Esprit et nous régnerons dans la vie Par Jésus-Christ. Aujourd'hui encore, les pires malheurs peuvent survenir, quand les nouvelles générations de l'Eglise ne se souviennent plus de la piété de ceux qui les ont précédés, ni du prix qu'ils ont payé pour demeurer fidèles à «la foi transmise aux saints une fois pour toutes» **Ephésiens 6/1-3** ; **Hébreux 13/7** ; **Jude 3**.

Joas avait été comblé de tous les privilèges, mais il s'en est détourné et a fini par commettre le pire des crimes.

Or, il n'est pas de jeune disciple qui, à un moment précis de sa vie, ne doive personnellement faire le choix entre Dieu et le monde. De désastreuses influences orientèrent la fin de la carrière de Joas et le poussèrent vers l'idolâtrie. De même, les mauvais conseillers ne font jamais défaut à l'heure cruciale où les jeunes chrétiens devraient se décider pour Jésus-Christ.

Dans la vie, il est de dangereux carrefours dont le diable profite pour disposer ses propres panneaux indicateurs. Que de vies gâchées suite à une décision regrettable, alors que, dans nos Bibles, le triste exemple de Joas aurait dû servir d'avertissement de la part de Dieu.

31. 8ème ROI DE JUDA : AMATSIA 2 Rois 14/1-21 ; 2 Chroniques 25/1-27 :

31.1 Amatsia « Celui que l'Eternel a fortifié ».

Son règne dura 29 ans et fut à la fois bon et mauvais.

Nous pourrions l'appeler « le croyant aux demi-mesures ».

De très nombreux chrétiens pourraient s'appeler Amatsia.

On peut diviser son règne de 29 ans en deux étapes:

- **Prospérité... quand il écoute Dieu**
- **Défaite... quand il refuse d'écouter Dieu.**

Mais, dans la courte biographie que le deuxième Livre des Chroniques consacre à Amatsia, il est une petite phrase prononcée par un homme de Dieu, que l'on peut choisir comme fil conducteur de ce chapitre: « Dieu a le pouvoir d'aider et de faire tomber » **2 Chroniques 25/8**.

31.2 Dieu a le pouvoir d'aider

D'emblée, le texte nous apprend qu'Amatsia avait un cœur partagé: «Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel, mais avec un cœur qui n'était pas entièrement dévoué »

2 Chroniques 25/2. Et de son côté, le deuxième Livre des Rois de préciser: «Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel, non pas toutefois comme David son père; il agit entièrement comme avait agi Joas, son père» **2 Rois 14/3**, ce père qui avait si bien commencé, et si mal terminé... c'est un scénario que l'on retrouve hélas dans les 29 ans de règne de son fils.

Il semble donc que tout ait bien commencé pour Amatsia. Il applique la loi de Moïse en frappant de mort les assassins de son père, et en épargnant leurs descendants, ce qui est pourtant contraire aux coutumes de l'époque. Puis il fortifie son armée et, dans l'ivresse du pouvoir, croit bon de payer en tant

que mercenaires 100 000 fantassins supplémentaires venus du Royaume du Nord, pourtant livré à l'impiété et l'idolâtrie.

Ses débuts furent bons, mais sa fin fut mauvaise.

Deux petits mots peuvent nous en donner la raison : « **SEULEMENT** » et « **MAIS** ».

VOCATION DU CHRETIEN

V.4 « **SEULEMENT**, les hauts lieux ne disparurent point... ».

Et dans **2 Chroniques 25/2** : « Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, **MAIS** avec un cœur qui n'était pas entièrement dévoué... ».

Ou les brèches se colmatent ou elles s'agrandissent.

S'il y a des « seulement » dans nos vies, s'il y a quelques haut lieux, quelques forteresses, bastions, tôt ou tard nous risquons d'être piégés.

« **MAIS** son cœur ne fut pas entièrement dévoué... ».

Son cœur ne fut pas entier, pas totalement livré, pas docile.

Lorsqu'il y a des « **mais** » dans nos cœurs, alors l'œuvre de Dieu en souffre.

Quand le cœur émet des réserves ou est indécis, nous ne pouvons pas non plus entièrement « réussir ».

Des digues ont été emportés par le travail dévastateur des rats musqués.

Les mouches mortes nous dit la Bible « infectent l'huile du parfumeur »

Ecclésiaste 10/1.

Les petits renards ravagent aussi la vigne **Cantique des cantiques 2/15.**

IL FAUT PEU POUR QUE TOUT AILLE MAL.

La conversion et le baptême dans le Saint-Esprit ne font pas tout, nous devons aussi nous affermir.

Il y a dans notre vie chrétienne, la part de Dieu et la nôtre. David pouvait dire dans

2 Samuel 3/39 : « Je suis encore faible, quoique j'aie reçu l'onction royale ».

Travaillons à notre affermissement spirituel.

La vie chrétienne, et à plus forte raison le service pour le Seigneur, obéit à des lois que l'on ne saurait violer impunément. Qu'il s'agisse de l'individu ou de l'Eglise dans son ensemble, la victoire ne dépend jamais d'un déploiement de puissance humaine, mais toujours de la limpidité de nos relations avec le Seigneur et de notre acceptation des conditions qu'il pose **2 Corinthiens 6/14-18**. La présence de soldats impies dans l'armée d'Amatsia était un gage de défaite. De même, les compromis avec le monde et les écarts de conduite dans notre vie ou dans celle de l'Eglise conditionnent la défaite dans les entreprises pour le Seigneur **Jacques 4/4-10**.

Que de croyants sont enclins à se laisser impressionner, comme Amatsia, par les situations mirobolantes ou les avantages matériels qui leur sont proposés, alors que l'œuvre du Seigneur, la vocation missionnaire ou tout simplement le prix d'une âme précieuse passent à l'arrière-plan de leurs préoccupations. Dieu utilise les richesses d'ici-bas et ne condamne pas le riche, mais il observe la place que ces biens occupent dans le cœur de l'homme. Ce n'est pas l'argent, mais l'amour de l'argent qui est « une racine de tous les maux » **1 Timothée 6/10**. Il est dans l'Écriture des exemples d'hommes disposant de biens considérables **Marc 10/17-27**, mais qui ont cherché « premièrement » les intérêts du Royaume de Dieu, comme Joseph d'Arimatee qui n'a pas hésité à offrir pour la sépulture du Seigneur le tombeau qu'« il s'était fait tailler dans le roc ».

31.3 Amatsia a prêté l'oreille au message de l'homme de Dieu.

Les mercenaires d'Israël ont été congédiés... et sont repartis furieux, blessés dans leur amour propre, au point de se venger en envahissant le territoire sud de Juda où ils ont massacré trois mille paisibles citoyens.

Amatsia a non seulement perdu ses cent talents d'argent, mais son acte de soumission à Dieu lui a coûté trois mille victimes innocentes et un précieux butin. Peut-être s'est-il alors interrogé: Ai-je bien fait d'obéir?

Quand le diable ne peut empêcher l'obéissance dans nos vies, il cherche à nous impressionner par ses mesures de rétorsion et de vengeance. Dans le combat spirituel, il ne nous faut pas seulement « revêtir

VOCATION DU CHRETIEN

toutes les armes de Dieu pour pouvoir résister au «mauvais jour», mais «tenir ferme après avoir tout surmonté».

Cependant Dieu n'a pas abandonné Amatsia. Parce qu'il avait payé le prix de la fidélité à son égard, l'Éternel lui a accordé une spectaculaire victoire sur le front d'Edom, puisque dix mille Iduméens ont été battus dans la Vallée du sel (probablement la dépression d'Araba, au sud de la Mer Morte), alors que les fils de Juda en précipitaient un second contingent de dix mille du haut des rochers de la région de Pétra.

C'est vrai que revers et contrariétés ne sont pas épargnés au chrétien désireux de servir son Seigneur, mais il faut aussi reconnaître de quelle manière il récompense ceux qui l'honorent sur le chemin de l'obéissance! Et c'est ainsi que cette première partie du règne d'Amatsia montre à quel point un renoncement consenti par amour pour le Seigneur prélude inmanquablement à de nouvelles conquêtes pour son royaume.

31.4 Dieu a aussi le pouvoir de faire tomber

C'est lorsque Amatsia revint de sa spectaculaire victoire sur les Edomites que tout bascula dans sa vie. Non seulement, il fit venir à Jérusalem les idoles de Séir pour les adorer, mais il refusa d'écouter l'avertissement que Dieu lui adressa par la voix d'un deuxième prophète, anonyme comme le précédent: «Pourquoi as-tu recherché les dieux de ce peuple, quand ils n'ont pu délivrer leur peuple de ta main?» Et comme Amatsia réagit au point de vouloir frapper l'envoyé de Dieu, ce dernier se retira en lui faisant connaître le verdict du Tout-Puissant: «Je sais que Dieu a résolu de te détruire, parce que tu as fait cela et que tu n'as pas écouté mon conseil» **2 Chroniques 25/16**.

Les succès militaires d'Amatsia l'ont propulsé sur la voie de l'orgueil. Il s'est détourné des serviteurs de Dieu, parce qu'il savait mieux qu'eux. Et le voici qui s'embarque dans une expédition désastreuse, en déclarant la guerre à son rival le roi d'Israël. Or, fait surprenant Dieu dispose toujours d'instruments inattendus. Il appartient à Joas, l'impie roi d'Israël, de communiquer à Amatsia un nouvel avertissement de Dieu: « Tu as battu les Edomites, penses-tu, et ton cœur s'élève pour te glorifier. Reste maintenant chez toi. Pourquoi t'engager dans une malheureuse entreprise, qui amènerait ta ruine et celle de Juda ? ». Mais rien n'y fait, et dans son inconscience, Amatsia s'entête. Sa défaite n'en sera que plus grande, puisque la bataille débouchera sur une cuisante défaite de Juda. Il y aura prise d'otages et hécatombe sur ce terrain, et l'impie Joas en profitera pour assiéger Jérusalem, ouvrir une brèche de 200 mètres de long sur la muraille, et prendre tout l'or et l'argent se trouvant dans la maison de Dieu **2 Rois 14/14 ; 2 Chroniques 25/21-24**.

31.5 Cependant, Amatsia n'a rien appris... ou plutôt n'a rien voulu apprendre, en dépit des trois avertissements successifs qui lui ont été transmis de la part de l'Éternel. Or si Dieu a le pouvoir d'aider celui qui s'abandonne à lui, il a aussi le pouvoir de faire tomber celui qui se détourne de ses ordres.

Qu'il est solennel de constater où peut conduire la demi-mesure d'un croyant qui fait semblant de craindre Dieu, sans jamais consentir à lui dévouer tout son cœur, alors que le Nouveau Testament nous montre clairement que seule une vraie repentance peut ouvrir le ciel... aux pécheurs que nous sommes tous !

Rejeter la Parole de Dieu, les hommes de Dieu, c'est le signal des défaites en cascades.

Il s'enorgueillit, cherche querelle au roi d'Israël et c'est la défaite.

Si les victoires d'aujourd'hui ne sont pas les victoires de Dieu, Elles seront demain les victoires du diable dans notre vie.

Il y a des victoires qui sont en fait de grandes défaites et de grands échecs.

Que nous ne puissions jamais nous obstiner dans nos pensées et nos retranchements, mais plutôt que Dieu soit toujours honorés dans nos vies.

32.	9ème ROI DE JUDA : AZARIA ou OZIAS 2 Rois 15/1-7 ; 2 Chroniques 26/1-23:
------------	---

32.1 « OZIAS » signifie « La puissance de l'Eternel », « AZARIA » signifie « Dieu aidant ».

Deux pensées qui lui ont assuré un bon règne, mais là encore la Bible souligne les faiblesses d'un homme.

A cause de l'orgueil qui devient son alliée. Quand Dieu n'est pas notre allié qui est-il alors ?

Si Dieu n'est pas notre ami, qui peu nous aider alors ?

OZIAS est couronné à l'âge de 16 ans et mourut à l'âge de 68 ans de lèpre.

Son règne fut long : 52 ans.

OZIAS est un homme droit...

Il s'applique à « rechercher Dieu, pendant la vie de Zacharie » **2 Chroniques 26/5**.

Ce prophète avait l'intelligence des visions de Dieu, autrement dit « il avait l'Esprit prophétique ».

« ZACHARIE » signifie « Puissance de Dieu » ou « Dieu aidant ».

Tant qu'Azaria dépendra de Dieu, il vivra la bénédiction, Dieu l'aidera, et lui accordera puissance, mais il deviendra prétentieux, orgueilleux.

32.2 Dépendance de Dieu = bénédiction

La Bible nous laisse même quelques détails importants :

2 Chroniques 26/5 : « ...dans le temps où il rechercha l'Eternel, Dieu le fit prospérer... ».

2 Chroniques 26/16 : « Mais lorsqu'il fut puissant, son cœur s'éleva pour le perdre ».

« Avant la ruine, le cœur s'élève, Mais l'humilité précède la gloire » Proverbes 18/12.

Comme pour plusieurs de ses prédécesseurs sur le trône de Juda, le règne d'Ozias s'ouvre sous la clarté de l'approbation divine. Il fait ce qui est droit aux yeux de l'Eternel et « s'applique à rechercher Dieu, pendant la vie de Zacharie, (à ne pas confondre avec le prophète du même nom que son grand-père avait fait assassiner).

Mis au bénéfice de la révélation divine, Ozias devint, selon les paroles du psalmiste, cet « arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit pas » **Psaume 1/1-3**.

En effet, « tout ce qu'il fit lui réussit » :

- reconquête d'Eilat sur la Mer Rouge,
- victoires sur les Philistins, les Ammonites et les Arabes.
- Il fortifia ses bataillons en les équipant de l'armement le plus sophistiqué de l'époque; il construisit tours et citernes dans la campagne, « car il aimait l'agriculture ».
- Sans parler des performances techniques d'alors, puisqu'un ingénieur inventa un genre de catapulte qui, des tours d'enceinte de Jérusalem, pouvait projeter de lourdes pierres sur tout agresseur potentiel.

La prospérité d'Ozias fut exceptionnelle, et « sa renommée s'étendit au loin... jusqu'aux frontières de l'Egypte » **2 Chroniques 26/6-15**.

Et le texte d'ajouter « il fut merveilleusement soutenu jusqu'à ce qu'il soit devenu puissant »

2 Chroniques 26/15.

Tant qu'il dépendait de son Dieu, il ne lui manquait rien. Mais le diable savait comment le faire tomber... comme il sait faire tomber de nos jours le chrétien conforté par ses succès, au point qu'il ne se méfie plus de lui-même.

Tant que nous restons dans l'humilité, Dieu nous garde, et nous fait prospérer, **mais veillons toujours.**

« Humiliez-vous sous la puissance main de Dieu. Afin qu'il vous élève au temps convenable »
1 Pierre 5/6.

« Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles » **Jacques 4/6.**

32.3 OZIAS EST DONC LE ROI QUE L'ORGUEIL A PERDU.

Il y a bien sûr des détails sur les bons moments de sa vie.

D'abord sa jeunesse.

Il était jeune quand il régna : 16 ans.

Sa jeunesse ne l'empêche pas de marcher dans la droiture et la recherche de Dieu.

Ce n'est pas toujours les nombres d'années qui font la valeur d'un homme.

Paul disait à Timothée : « Que personne ne méprise ta jeunesse ».

Ne commettons jamais l'erreur de penser que parce que les jeunes sont jeune, il ne sont que des 1/2 chrétiens. Ils sont des chrétiens à part entière certes, qui ont besoins d'expériences, mais qui sont en bénédictions aussi à leurs aînés dans la foi.

Et c'est surtout dans ces temps-là que Dieu fit prospérer Ozias.

C'est dans ces temps-là qu'il s'applique à rechercher Dieu, qu'il cherche le conseil de Dieu par Zacharie, qui avait l'intelligence des visions de Dieu.

Notre vie doit être basée sur la Parole de Dieu, animé du Saint-Esprit, pour que nous discernions aussi dans quels temps nous sommes.

Que Dieu donne à son Eglise, une jeunesse consacrée qui « s'affectionne aux choses d'en haut et non à celles qui sont sur la terre » **Colossiens 3/1-4.**

Ozias devient puissant avec l'aide de Dieu, il a été un conquérant, il est exceptionnel, TANT qu'il demeure dans l'humilité.

Tant que nous cherchons notre force dans la grâce de Dieu, nous vivrons les victoires de notre Sauveur.

« Ceux qui ont de la puissance en Dieu, n'en n'ont pas devant les hommes ».

Autre détail important **2 Chroniques 26/6-15.**

Nous apprenons qu'il n'a pas fait que démolir des murs, mais qu'il a aussi fait des constructions.

DEMOLIR et CONSTRUIRE ne sont jamais bien loin.

- Beaucoup démolissent et nous trouvons sur leur passage : désolation, déception, mort.
- D'autres bâtissent, mais sur du négatif, sur du mauvais.

Le chrétien authentique saura à la fois :

Démolir ce qui doit être détruit.

Et construire ce qui a besoin d'être édifié.

La Bible dit : « Ayez le mal en horreur, (mais) attachez-vous fortement au bien » **Romains 12/9.**

Non seulement Ozias c'est fortifié en Dieu, mais il fortifie les « autres » en augmentant les fortifications de Jérusalem. Il s'attarde à la protection du peuple.

Nous sommes invités nous aussi aux mêmes objectifs :

1 Timothée 4/16 : « ...tu sauveras ceux qui t'écoutent... ». Voilà l'objectif premier : EXHORTER, ENCOURAGER, AIDER, CONSEILLER etc..

« Le monde serait plus agréable, si les gens cessaient de se surveiller les uns les autres pour veiller les uns sur les autres ».

A nous de relever le défi.

Ozias creuse des puits, des citernes dans le désert, et s'adonne à l'agriculture.

Au sens spirituel il est nécessaire que nous ayons de l'eau pour cultiver et que nous ayons aussi un champ à cultiver.

Paul dira : « J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître » **1 Corinthiens 3/6**.
« Moissonner là où la moisson est mûre, semer là où c'est dur ». Tel doit être notre devise.

32.4 Prétentions = malédiction

Ozias fut «merveilleusement soutenu jusqu'à ce qu'il soit devenu puissant», avons-nous lu. Une déclaration suivie immédiatement par ces mots lourds de conséquences: « Mais lorsqu'il fut puissant, son cœur s'éleva pour le perdre. Il pécha contre l'Eternel, son Dieu: il entra dans le temple de l'Eternel... ».

Et voici qu'Ozias se croit soudain autorisé à entrer dans le Temple pour y brûler le parfum, l'acte le plus sacré du sacerdoce Lévitique.

Il s'improvise donc souverain sacrificateur, croyant épater son peuple et impressionner le Dieu des cieux.

Oui, l'orgueil religieux va jusque là... et ne trouvera sa suprême incarnation qu'en l'Antéchrist lui-même, lorsqu'il « s'assoira dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu » **Actes 12/21-23**.

Pour résister à tous ces «Ozias» des temps modernes, il faudrait des sacrificateurs de la trempe d'Azaria qui a osé affronter le roi alors qu'il se saisissait de l'encensoir: « Tu n'as pas le droit d'offrir des parfums à l'Eternel. Ce droit appartient aux sacrificateurs, fils d'Aaron, qui ont été consacrés pour les offrir. Sors du sanctuaire, car tu commets un péché ».

Alors que le roi impudent était entré dans une violente colère contre les sacrificateurs qui daignaient lui résister, la lèpre « éclata » sur son front, l'obligeant à se hâter de sortir du Temple, tandis que les sacrificateurs précipitaient sa fuite.

Dans les exemples que donne la Bible, la lèpre contamine d'abord imperceptiblement puis progressivement certaines parties du corps humain, jusqu'à ce qu'il en soit couvert. Mais le texte sacré met devant nous trois cas d'orgueil religieux, où la redoutable maladie a frappé soudainement de manière virulente: Marie, la sœur de Moïse, quand elle s'était élevée contre l'autorité du chef spirituel que Dieu avait placé à la tête de son peuple. Frappée de lèpre, elle fut alors exclue du camp d'Israël pendant sept jours, et ne dut sa réintégration qu'à l'intercession de son frère qu'elle avait méprisé.

Guéhazi, le serviteur d'Elisée qui, lorsqu'il a menti après avoir soutiré argent et vêtements à Naaman, fut soudain couvert de la lèpre dont le général syrien venait d'être guéri.

Et Ozias, dont le péché fut si grave qu'il demeura lépreux jusqu'au jour de sa mort, cloîtré dans une maison à l'écart, tandis que son fils Joram assumait les charges de prince régent. Et comme en Israël la lèpre était la pire des calamités, la sépulture dans les tombeaux des rois fut même refusée à celui qui avait bravé les lois du sanctuaire.

Ne nous y trompons pas: Aujourd'hui comme alors, «Dieu résiste aux orgueilleux ».

Sachons rester à notre place pour pratiquer les œuvres de Dieu et rien d'autres.

Sachons aussi regarder les autres comme étant supérieur à nous, sans aucun orgueil, sinon nous serons atteints nous aussi par « la lèpre ».

Autrement dit Dieu dévoilera ce que nous sommes vraiment et ce qui nous anime vraiment.

Dieu risque alors de nous mettre à l'écart, pour prendre quelqu'un d'autre.

Gardons toujours le souvenir d'Ozias, et recherchons toujours la gloire de Dieu.

32. 10ème ROI DE JUDA : JOTHAM 2 Rois 15/32-38 ; 2 Chroniques 27/1-9.
--

32.1 Jotham et son fils Achaz.

Quelqu'un a considéré ces deux règnes en disant :

LE MIEUX AVANT LE PIRE.

On pouvait le dire de Jotham dont le nom signifie: « **L'Eternel est intègre** ».

Il fut le onzième roi de Juda. Il régna au huitième siècle avant Jésus-Christ.

Il était fils d'Ozias. Les prophètes Esaïe, Osée et Michée vécurent sous son règne. Il était contemporain de Pekach, roi d'Israël.

32.2 Nous savons pourquoi le roi Ozias, son père, fut frappé par la lèpre.

Pendant ce temps, Jotham était à la tête de la maison et jugeait le peuple du pays.

Que le Saint-Esprit nous rende capable d'imiter et de retenir ce qui est bon !

Qu'il nous garde au jour de l'épreuve afin que nous ne succombions pas à la tentation !

Qu'il nous préserve aussi des mauvaises réactions quand Dieu juge le péché dans notre vie ou dans la vie de ceux qui nous sont proches !

Régner dans la vie, par Jésus-Christ, c'est être capables, par sa grâce, de nous placer au-dessus de toutes les circonstances pour continuer à rendre grâces à Dieu **2 Rois 15/5**.

« L'Eternel est intègre ! » Jotham fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel **2 Rois 15/34**.

Son honnêteté fut intacte.

La Bible ne s'étend pas trop sur la vie de « Jotham » **1 seul chapitre**, mais le bilan spirituel de sa vie est positif.

Le premier point que nous pouvons souligner c'est qu'il est droit et intègre comme son père, sans toutefois s'enorgueillir.

Ce Jotham n'est pas à confondre avec deux autres Jotham :

Jotham le plus jeune fils de Gédéon **Juges 9**,

Et Jotham descendant de Caleb **1 Chroniques 2/47**.

32.3 L'admirable comportement de Jotham

Bien que le texte sacré ne s'étende guère sur les 16 ans de règne de Jotham, le bilan biblique de sa vie est essentiellement positif. Il ne suit pas les prétentions de son père Ozias qui s'était arrogé le droit d'offrir le parfum dans le Temple, privilège exclusivement réservé aux sacrificateurs. Il bâtit la porte supérieure de la maison de l'Eternel et érige une série de constructions dans la montagne, ainsi que des châteaux et des tours en bois. Il impose un lourd tribut à ses ennemis les fils d'Ammon, et devient puissant, « parce qu'il affermit ses voies devant l'Eternel ».

Il subit cependant certains revers sur le champ de bataille face aux Syriens, que l'Eternel a commencé d'envoyer contre Juda.

Jotham bâtit... il fit beaucoup de constructions... il bâtit... **2 Chroniques 27/3-4**. comme Ozias son père.

Nous avons été sauvés pour être des « bâtisseurs » et non des « démolisseurs ».

Il n'est pas nécessaire d'être chrétien pour faire ce genre de travail : « démolir », les pécheurs inconvertis savent démolir.

Il combattit les ennemis du peuple de Dieu et il fut heureux parce qu'il avait affermi - ou réglé - ses voies devant l'Eternel, son Dieu **2 Chroniques 27/5-6**.

Jotham bâtit fit beaucoup **2 Chroniques 27/3-4**.

Jotham bâtit avec le secours et l'assistance de Dieu.

Nous sommes ouvriers avec Dieu et pour Dieu.

Nous sommes les collaborateurs de Dieu.

Ne nous contentons pas de travailler pour Dieu, mais veillons avant tout à travailler avec Dieu.

VOCATION DU CHRETIEN

Dieu remarque donc son intégrité et sa droiture.

Dieu avait dit à Abraham : « Je suis le Dieu tout-puissant, marche devant ma face et sois intègre »

Genèse 17/1.

« Marcher devant la face de Dieu » c'est lui permettre d'avoir les regards sur nous.

« Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre, je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi » **Psaumes 32/8.**

32.4 Il y a toutefois des parenthèses dans la vie de ce roi soulignées par :« Seulement ».

« **Seulement**, il n'entra point dans le temple de l'Eternel ». Il y a le « seulement positif, mais aussi le « seulement » négatif :

« **Seulement**, les hauts lieux ne disparurent point ; le peuple offrait encore des sacrifices et des parfums sur les hauts lieux... » **2 Rois 15/35.**

Allusion à ces « hauts lieux ». Nous devons nous attacher à la saine doctrine qui nous conduira dans le chemin de Dieu, sans écart.

N'acceptons jamais de vivre notre vie chrétienne dans la médiocrité, mais permettons à Dieu d'éliminer les « seulement » négatifs qui ne pourront que nuire à sa gloire et à notre bien.

A cause peut-être du manque de décision le peuple reste encore dans ses travers.

Le peuple de Dieu doit être un peuple de décision, un peuple courageux, déterminé et solide.

Toutefois il devint fort, car il affermit ses voies devant l'Eternel ».

La piété est aussi pour nous une source de force et de puissance spirituelle.

Quand nos pas sont réglés sur ceux de Dieu, alors nous sommes forts.

Quand nos voies sont devant lui, alors Dieu nous affermis dans « notre règne ».

« Affermis mes pas dans ta parole et ne laisse aucune iniquité dominer sur moi »

Psaumes 119/133.

Lire aussi **Psaumes 37/23 ; Colossiens 2/7 ; 2 Pierre 1/12.**

33. 11ème ROI DE JUDA : ACHAZ 2 Rois 16/1-20 ; 2 Chroniques 28/1-

33.1 Il régna à 20 ans, onzième roi de Juda, il a régné 16 ans au huitième siècle avant Jésus-Christ.

« Achaz » dont le nom signifie « possesseur » était le fils de Jotham. Il a été son successeur. Il a pour nom « possesseur » mais, il n'a rien ou plutôt il perd tout. Les prophètes Esaïe, Osée et Michée prophétisèrent sous son règne.

Il a eu contre lui Retsin, roi de Syrie et Pekach, roi d'Israël **2 Rois 16/5**; les Edomites, les Philistins et les Assyriens furent aussi ses ennemis **2 Chroniques 28/16-20.**

Le chrétien fidèle doit lutter contre le diable et ses démons et contre tous leurs agents : la chair, le monde, non pas les créatures mais, l'esprit qui règne ici-bas et qui s'est opposé à Dieu, les croyants tièdes et les infidèles. « Il est une sainte guerre, il est un combat divin entre le ciel et la terre, entre le mal et le bien ». Que Dieu le père, Jésus-Christ son fils, l'Esprit-Saint et la Parole écrite la Bible soient notre armure.

33.2 Dieu a secouru Achaz et son peuple en se mettant entre eux et la ville de David, Jérusalem qui signifie « possession ou habitation de la paix ».

La paix qu'ils ne possédaient pas, Dieu la leur a donnée. Dieu rassura Achaz et son peuple qui étaient forts troublés : **Esaïe 7/3-5.** Dieu nous a appelés à vivre en paix. Aussi se mettra-t-il toujours entre nous et ce qui peut nous troubler **1 Corinthiens 7/15.**

33.3 Achaz a refusé de demander un signe Esaïe 7/11-12.

Néanmoins, Dieu lui en donna un : Une vierge qui enfanterait un fils nommé Emmanuel **Esaïe 7/14**. Jésus est notre Emmanuel, prince de la paix.

Il est le meilleur de tous les signes. « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous » ?

33.4 L'HOMME AUX 10 ERREURS.

1. Il ne fit pas ce qui est droit aux yeux de Dieu **2 Rois 16/2**.
2. Il était idolâtre, **verset 3 (2 Rois 23/12)**.
3. Attaqué une seconde fois par les Syriens, au lieu de s'adresser à l'Eternel qui l'avait aidé, il demanda du secours à Tiglath-Piléser, roi d'Assyrie (qui ensuite, devint son ennemi ! **2 Chroniques 28/20-21**.

Le secours de l'homme n'est que vanité. « Seigneur, que je ne sois pas comme un rameau stérile... que je ne tourne pas vers le monde des yeux qui ne devraient se fixer que sur toi ! »

4. Pour obtenir l'aide d'un roi païen, il pillait le trésor de l'Eternel **verset 8**.
5. Il alla au devant de lui jusqu'à Damas **verset 10**.
6. La vue de l'autel de Baal le séduisit **verset 10-16**.
7. Il retira l'autel de l'Eternel de sa place, **verset 14** tout en lui laissant une certaine place quand même!
8. L'autel de l'Eternel fut placé à côté du nouvel autel **verset 14**. Il s'est occupé de l'autel d'airain ce qu'il n'avait pas le droit de faire et il a confié l'autel païen au sacrificateur de l'Eternel.
9. Touché à l'autel d'airain, le salut par grâce et par la foi en Jésus-Christ l'a amené à toucher à la cuve d'airain, symbole de la sanctification, sans laquelle nul ne verra le Seigneur.
10. Ensuite, il a touché au temple à cause du roi d'Assyrie **verset 18**. Voilà ce que le monde produit dans la vie de l'être humain, même croyant, qui ne veille pas. Les conséquences ne se firent pas attendre: Juda fut humilié à cause de lui **2 Chroniques 28/5, 19** et, au sein de la détresse, il continua à pécher **2 Chroniques 28/22**.

Achaz, toujours Achaz, fidèle à lui-même, hélas !

Le Seigneur nous destine à une vie de victoire. Pour cela, il y a dix conditions à remplir:

1. Faire ce qui est droit aux yeux de Dieu, **2 Pierre 2/15 Hébreux 12/12-13**.
2. Adorer et servir Dieu seul, **Matthieu 4/10 ; 2 Thessaloniens 1/9-10**.
3. Nous confier dans le Seigneur en tout temps et pour tout : «**Mon juste vivra par la foi**», texte qui revient quatre fois dans la Bible.
4. Etre consacré. Respecter ce qui appartient à Dieu: Temps, forces, argent.
5. Ne pas aller monde. Attention: aux compromis, aux capitulations, même si elles ne portent pas ce nom **Jérémie 15/19-21**. Certains, qui trouvent que les chrétiens fidèles sont « vieux jeu » disent volontiers: «**Mais, il faut voyager pour vous ouvrir l'esprit !** » Le meilleur voyage que nous puissions faire, c'est de rester tranquilles aux pieds du Seigneur Jésus.
6. Rester attachés au message de la croix, **Galates 6/12-16**; surtout, ne pas « l'agrandir ». Les bonnes dimensions sont celles que Dieu donne sur la montagne et non pas celles de l'autel de Damas.
7. Pas de mélange ! Les mélanges affaiblissent le peuple de Dieu **2 Corinthiens 6/14 à 7/1**. Pensons à la fragilité de la « statue de Daniel » dont les pieds étaient faits de fer et d'argile !
8. Recherchons la sanctification **Hébreux 12/14 ; Jean 17/17**. « Que celui qui est saint se sanctifie encore » **Apocalypse 22/11**.
9. Gardons-nous de toucher au temple : Jésus, temple de Dieu sur la terre des hommes ; l'Eglise véritable, corps mystique de Jésus sur la terre ; et notre corps qui est le temple du Saint-Esprit.
10. Cherchons à plaire à Dieu et non aux hommes **Galates 1/10 ; 1 Thessaloniens 2/4 ; 4/1**.

Ce sont les conditions de la victoire. Nous éviterons ainsi l'endurcissement et l'humiliation. Les situations qui résultent du non-respect de la parole de Dieu sont la honte des chrétiens et de l'évangile.

VOCATION DU CHRETIEN

33.5 ACHAZ a laissé un cadran d'Achaz 2 Rois 20/11 ; Esaïe 38/8.

Jésus étant notre soleil de justice nous sommes appelés à marquer l'heure de Dieu.

Quand ceux qui nous entourent nous regardent, quelle heure lisent-ils au cadran de notre vie ?

33.6 Achaz descend donc a Damas, au devant du roi païen.

Il est alors impressionné par la grandeur de l'autel païen et à cause de cela tout va se déclencher. NE SOYONS JAMAIS IMPRESSIONNES, NI MÊME INTIMIDES PAR LE MONDE, ET SES ATTRAITS.

A cause de cela il brisa les bases de la cuve d'airain.

Il descend le niveau de la cuve.

Et remplace définitivement l'autel de l'Eternel.

ENLEVER LES BASES DE LA CUVE D'AIRAIN.

Le chrétien né de nouveau à besoin de garder les bases intactes, qui n'est autre que la Parole de Dieu, notre appui.

Le chrétien qui veut devenir un homme ou une femme de Dieu doit se laisser instruire, corriger, diriger et transformer par la Parole de Dieu **2 Timothée 3/16**.

Quelqu'un a dit : « La nature nous forme, l'école nous informe, la vie nous déforme, mais seul Jésus-Christ nous transforme ».

Quelle place à la Parole de Dieu dans nos vies ?

Est-elle notre référence ? **1 Corinthiens 3/9-15**.

Quelle importance accordons nous à la Parole de Dieu ?

Son rôle est de nous établir dans le plan de Dieu et nous donner de l'assurance dans la foi.

Prenons garde à ne pas faire de l'église un club. Ne perdons pas de vue la mission que le Seigneur nous a confiée : « propager la parole vivante ».

L'Eglise est « la colonne et l'appui de la vérité ». Elle doit être vigilante quand à la doctrine, à l'enseignement qu'elle reçoit.

Gardons nous de toutes mentalités qui affaiblirais le fondement, les bases de notre vie spirituelle.

« Ne nous bornons pas à l'écouter en nous trompant nous mêmes par des raisonnements, mais pratiquons la parole de Dieu » **Jacques 1/22-25**.

Achaz à peut-être agit par crainte, par intimidation, il a voulu plaire aux hommes plutôt qu'à Dieu.

Vaut mieux l'approbation de Dieu, que l'admiration des hommes.

« Quand les fondements sont renversés le juste, que ferait-il ? » **Psaumes 11/3**.

Négliger ces bases, ces fondements, négliger la Parole de Dieu, c'est être voué à la mort spirituelle, c'est être en danger spirituel.

DESCENDRE LE NIVEAU DE LA CUVE.

Cette cuve était l'instrument de la purification journalière des sacrificateurs. Il descend cette cuve et la pose sur un pavé de pierre. Ce pavé de pierre n'est-il pas l'image du cœur humain et de la nature humaine ?

Négliger la Parole de Dieu c'est descendre le niveau moral, le niveau de la droiture, de la sainteté, de l'honnêteté et de vérité.

Le niveau de notre foi est ramené à ce qui est charnel.

Il est impossible d'envisager une vie chrétienne sans droiture, sans loyauté, sans sincérité, sans vérité ?

Il est impossible de faire cohabiter le spirituel et le charnel sans aucun dommage.

Impossible de faire cohabiter le vie de l'Esprit et la fausseté et l'hypocrisie. L'apôtre ne disait-il pas « ayez la vérité pour ceinture ».

Ne perdons jamais les valeurs spirituelles.

« Vous serez saints, car je suis saint », « que celui qui se sanctifie, se sanctifie encore ».

« Tu veux que la vérité soit au fond de mon cœur ! Fais donc pénétrer la sagesse au-dedans de moi ! ».

Suis-je un chrétien superficiel ?

Comme disait quelqu'un : « le chrétien charnel sera plus préoccupé des détails concernant ses funérailles, que de sa marche dans la sanctification ».

L'inconverti aime le monde plus que Dieu, le chrétien charnel aime Dieu à peu près autant que le monde, le chrétien spirituel aime Dieu par dessus tout et, par conséquent, il se sanctifie.

CHANGER L'AUTEL ET LE REMPLACER.

Achaz voit un autel païen plus grand que l'autel de Dieu. Peut-être sa réaction plus grand = plus de sacrifice, mais ce n'est pas l'argument de Dieu, la quantité ne remplacera jamais la qualité.

L'autel d'airain est pour nous le symbole de l'œuvre du calvaire, une œuvre complète et parfaite de Jésus, qui par son sang précieux nous a donné une nouvelle vie.

Quelle folie de penser qu'il y a un autre message, plus adapté que celui de la croix.

Négliger le message de la croix c'est être conduit à des absurdités, il n'y a pas d'autre chemin.

Nous avons été rachetés de notre ancienne et vaine manière de vivre...par le sang précieux de Jésus.

Retirer l'œuvre de la croix, la repentance, la foi et la grâce, il n'y a alors plus rien.

Ne trouvons nous pas aujourd'hui ces tendances : un autre autel, où il n'y a plus d'expiation, plus le sang de Jésus qui justifie.

Les bonnes dimensions sont celles de Dieu. Pas de mélange, ni même diminution dans le message, mais **TOUT LE MESSAGE DE LA GRACE. 1 Timothée 4/1-5 ; 6/3-10 ; 2 Timothée 4/1-5.**

Tous ses faux pas on conduit Achaz à enlever le portique du Sabbat. Il change l'entrée dans la maison de Dieu. Il renie ses privilèges d'approcher de Dieu.

Quand les valeurs ne sont plus, il n'y a plus de communion, plus d'église, plus de vie.

Quand Dieu n'est plus Dieu, c'est l'anarchie et l'immoralité.

34. 12ème ROI DE JUDA : EZECHIAS 2 Rois 18 à 20 ; 2 Chroniques 29 à 32.

34.1 Ezéchias est l'instrument d'un vrai réveil.

Ces textes sont riches d'enseignements, d'expériences.

Ezéchias est le type du chrétien fidèle et zélé.

Son nom signifie « LA FORCE » ou « LA PUISSANCE DE DIEU ». Il vivait dans la « puissance de Dieu ».

Il commence son règne à 25 ans et régna 29 ans. Il eut un bon règne.

34.2 Avez-vous remarqué :

« Il fit ce qui est droit » V.3

« Il fit disparaître les haut lieux » V.4

« Il mit sa confiance en l'Eternel » V.5

« Il fut attaché à l'Eternel » V.6

« Et l'Eternel fut avec Ezéchias qui réussit dans toutes ses entreprises » V.7.

Quand nous faisons ce qui est juste, alors Dieu fait aussi ce qu'il faut. Quand nos œuvres sont faites en Lui, alors nos exploits suivent.

Ezéchias était un réformateur. Il a rétabli ce que son père a mis des années à détruire. « Il fit ce qui est droit entièrement comme David... ». L'accent est mis sur le témoignage de David, « homme selon le

VOCATION DU CHRETIEN

cœur de Dieu». Notre « David », c'est Jésus-Christ, il est le « fils selon le cœur de Dieu, il est notre référence.

34.3 Ezéchias va briser le « serpent d'airain ».

Ce qui avait été une bénédiction dans le désert est devenu un piège par la suite. Le peuple était attaché au « serpent », moyen de Dieu dans le passé, plus qu'à Dieu lui-même l'auteur de la victoire.

Veillons pour nous mêmes à ce que Dieu reste toujours à la première place dans nos vies et notre service.

34.4 Il restaure le temple.

2 Chroniques 29/3: «Il ouvrit les portes de la maison de l'Eternel et il les répara».

Réparer les portes pour qu'elles servent à nouveau.

Une porte sert à garder, protéger, empêcher. Pour garder, protéger les trésors de la maison de Dieu, c'est aussi ce que nous sommes appelés à faire, afin d'empêcher l'ennemi de prendre. Empêcher l'impureté d'entrer dans le sanctuaire de Dieu.

34.5 Ezéchias mets en place trois mesures de protection indispensable :

« Ils bouchèrent toutes les sources qui étaient hors de la ville ».

« Ils construisirent des murs jusqu'aux tours ».

« Ils préparèrent une grande quantité d'armes et des boucliers ».

« Ils bouchèrent toutes les sources qui étaient hors de la ville ». Elles pouvaient servir à l'adversaire.

Ce qui sert l'ennemi doit être détruit dans nos vies, et ne pas permettre que « ces sources » nous soient nuisibles.

Notre faiblesse consiste parfois dans le fait de laisser des choses « insignifiantes » qui seront demain une arme redoutable dans les mains de notre ennemi.

« Ils construisirent des murs jusqu'aux tours ». Ces murs sont aussi le symbole de notre séparation, de notre mise à part.

Notre sanctification constitue une « muraille » qui nous sépare de l'esprit du monde.

Proverbes 18/10.

Que notre sanctification soit à la hauteur du nom de Jésus. Pas de muraille au rabais, ou faites de brèches, mais solide.

Dieu a besoin d'hommes, de femmes séparés pour lui. Rien n'est plus grand qu'une armée solide, obéissante et disciplinée.

Dieu appelle son peuple à la sanctification. La « tour » est aussi le symbole de notre vigilance. Nous avons besoin de vigilance. L'Eglise a besoin de sentinelle pour avertir des subtilités de l'ennemi.

Une sentinelle est une personne qui fait le guet pour surveiller, pour éviter une surprise.

Le chrétien doit aussi veiller pour garder :

Son propre cœur **Proverbes 4/23 ; Deutéronome 4/9 ; Galates 6/1 ; Hébreux 3/12.**

La foi avec une bonne conscience **1 Timothée 1/19 ; 2 Timothée 4/7.**

Sa langue **Michée 7/5 ; Ephésiens 5/4, 19.**

Ses vêtements blancs et purs **Ecclésiaste 9/8 ; Apocalypse 16/15.**

Ses frères et sœurs en la foi **Ephésiens 4/32-5/2 ; 6/18 ; Philippiens 2/3 ;**

Colossiens 3/12-15.

« Ils préparèrent une grande quantité d'armes et des boucliers ». Pour combattre, il nous faut être équipés. Dieu a besoin d'une armée équipée. C'est faux et insensé de penser que le chrétien n'a plus à lutter et à combattre.

Si nous voulons être efficace dans la marche et le combat, ils nous faut être convenablement équipés et prêt au combat **Ephésiens 6/13-17**. Connaître aussi le mode d'emploi, avoir nos armes aiguisées, et une « grande quantité d'armes ».

L'ennemi à plusieurs manières de combattre le peuple de Dieu, soyons donc équipés pour chaque combat.

Au sujet du Réveil d'Ezéchias, la Bible indique: «la chose se fit subitement». C'est la «première année de son règne, au premier jour du premier mois» que le jeune roi prit l'initiative d'ouvrir les portes du Temple, puis de convoquer les sacrificateurs et les Lévites pour le réparer et le purifier.

A ses yeux, son père Achaz était allé si loin dans le mal qu'on ne pouvait tolérer une telle monstruosité, ne fût-ce qu'un jour de plus...

34.6 Autre caractéristique d'un authentique Réveil, Ezéchias ne cherche pas à agir seul.

D'emblée il fait appel à ceux qui, sous la loi de Moïse, étaient les premiers responsables du sanctuaire. Comme aujourd'hui, un Réveil commence toujours par le peuple de Dieu.

Que le Seigneur suscite en notre époque de nouveaux « Ezéchias » dans les rangs de l'Église militante de Jésus-Christ, des hommes ou des femmes qui n'hésiteront pas à payer le prix du Réveil, en écartant tous les obstacles susceptibles d'entraver la sincère repentance du peuple de Dieu!

34.7 Les conséquences à long terme de tout vrai Réveil.

L'authenticité d'un mouvement de Réveil se prouve dans deux directions: D'une part, une opposition farouche de Satan qui fait tout pour contrecarrer les offensives du royaume de Dieu, et d'autre part des œuvres portant la marque de l'approbation du Seigneur dont les fruits seront durables.

Marcher avec Dieu ne signifie pas absence de combats.

Avant d'affronter l'antagonisme de Sanchérib, roi d'Assyrie, Ezéchias fit œuvre constructive en Juda, d'abord en matière religieuse, puis dans le domaine sacerdotal et social, enfin sur le plan politique.

Dans le domaine religieux

Ezéchias convoque tant les ressortissants de Juda que ceux du Royaume du Nord à une solennelle célébration de la Pâque. Bien sûr que les Israélites des dix tribus se moquèrent des coureurs venus de Jérusalem pour les inviter à cette célébration. Mais ces messagers ne se laissèrent pas désarçonner, et nombreux furent ceux qui répondirent à l'appel.

Comme toutes les autres fêtes juives du reste, la fête de Pâque «n'était plus célébrée comme il est écrit».

Or, comme le Réveil et la convocation à la fête de Pâque ont surpris tout le monde, beaucoup d'israélites sincèrement désireux d'honorer l'Eternel par cette célébration n'ont pas eu le temps de se soumettre aux rites de préparation à la Pâque prescrits par la loi.

Dès lors, un puissant mouvement de repentance s'empare de milliers d'israélites qui s'humilient et s'unissent d'un même cœur pour se rendre à Jérusalem. «Ce fut une immense assemblée» précise le texte. Et non seulement tous ces Juifs soudain ramenés à la religion de leurs pères offrent-ils les sacrifices prescrits pour la Pâque, mais ils se lèvent, font disparaître tous les autels dédiés aux idoles, puis repartent dans leurs villes pour y renverser les hauts lieux et abattre les statues représentant des déesses païennes.

L'abandon de la pratique du péché et la destruction de ce que Dieu réprouve sont encore des marques d'authenticité d'un véritable Réveil. Le Seigneur en est glorifié, alors que l'adversaire de Dieu est obligé de lâcher ses victimes!

Ezéchias a prié pour ceux qui n'ont pas eu le temps de se conformer aux exigences de la loi, afin que les rigueurs des commandements mosaïques ne les frappent pas. Et l'Eternel exauce Ezéchias.

Aussi, est-ce dans une grande joie que tout le peuple célèbre la Pâque pendant sept jours, puis prolonge la fête pendant sept autres jours, en profitant de la libéralité du roi qui a mis à disposition mille taureaux et sept mille brebis, tandis que de leur côté, les chefs ont offert mille taureaux et dix mille brebis.

Quelle fête! Quelle joie, aussi inattendue que débordante, après tant d'années d'oppression, de défaites et de sacrilèges!

Dans le domaine sacerdotal et social.

Toutefois, il ne suffit pas de célébrer la fête; il faut que les parfums continuent à s'élever de l'autel, que le service des Lévites se poursuive et que leurs cantiques de louange retentissent chaque jour dans le Temple. Il faut que le sacerdoce devienne une fonction permanente, et que dîmes et offrandes alimentent régulièrement le trésor de l'Eternel, afin que les prêtres n'aient pas à se détourner de leur office.

Aussi des hommes fidèles se voient-ils confier l'intendance des trésors apportés à la maison de l'Eternel, alors que d'autres assument désormais les distributions régulières aux Lévites, aux chœurs et aux sacrificateurs. Le Réveil devient ainsi générateur d'abondance et de renouveau dans le sacerdoce; et sous son influence, il y a épanouissement de la vie de foi, pour le plus grand profit du peuple tout entier.

Peut-être ne mesurons-nous pas toute la portée des bénédictions spirituelles et matérielles que pourrait engendrer un Réveil, s'il se reproduisait aujourd'hui dans l'Eglise du Seigneur!

Il appartient au texte biblique de démontrer à quel point Dieu a été honoré par les actes d'intégrité d'Ezéchias, instrument de ce Réveil: «Voilà ce que fit Ezéchias dans tout Juda; il fit ce qui est bien, ce qui est droit, ce qui est vrai, devant l'Eternel, son Dieu. Il agit de tout son cœur, il réussit dans tout ce qu'il entreprit, en recherchant son Dieu, pour le service de la maison de Dieu, pour la loi et pour les commandements» **2 Chroniques 31/20-21**. Ezéchias a marché dans la vérité et agi de tout son cœur.

Jamais il n'y aura Réveil si les cœurs sont encore partagés ou si la vérité biblique n'est pas pleinement respectée. Mais le Seigneur a de la joie quand « ses enfants marchent dans la vérité»... comme Ezéchias!

Dans le domaine politique.

Ezéchias se révolte contre le roi d'Assyrie, il bat les Philistins et ravage leur territoire; après les défaites essuyées par son père sur divers champs de bataille, ces victoires ouvrent des perspectives de paix à Juda, dont Ezéchias va abondamment profiter dans les réformes qu'il entreprend. Mais l'avenir lui réserve encore de plus graves défis à relever...

34.8 Les assauts de l'adversaire face au Réveil

«Après ces choses et ces actes de fidélité »...

Après les chants de louange, le martèlement des sabots des chevaux venus d'Assyrie!

Après la bénédiction au Temple de Jérusalem, la contre-attaque à la frontière. Après le ciel ouvert, l'étau d'un ennemi qui ne s'avoue jamais battu. Ce n'est pas pour rien que, dans la formule de bénédiction instituée par Moïse, l'Ecriture ajoute au verbe bénir celui de « garder », ou qu'elle exhorte « celui qui croit être debout à prendre garde de ne pas tomber! ».

Car se croire solide et fort, c'est déjà mordre la poussière, puisque orgueil et prétention précèdent toujours la chute!

34.9 La tactique de notre ennemi

Peut-être convient-il d'observer ici les méthodes utilisées par Rabschaké, parce qu'elles reflètent celles de Satan lorsqu'il cherche à ébranler l'enfant de Dieu:

La séduction : Il rappelle certaines vérités pour bercer d'illusions ses auditeurs, donnant ainsi du poids à son argumentation: Les prophètes juifs n'avaient-ils pas averti que le secours de Pharaon n'est que vanité ? Et Rabschaké renchérit en le traitant de « roseau cassé qui perce la main de quiconque s'appuie dessus ».

Le mépris: Il ridiculise la sincérité de notre vie spirituelle: «Peut-être me direz-vous: c'est en l'Eternel, notre Dieu, que nous nous confions. Mais n'est-ce pas lui dont Ezéchias a fait disparaître... les autels?»

La flatterie : Il flatte la force naturelle, la prétention humaine: « Je te donnerai deux mille chevaux, si tu peux fournir des cavaliers pour les monter ».

Un défi : Il cherche à saper l'unité spirituelle des croyants: «qu'Ezéchias ne vous abuse point...».

Une prétention : Il fait croire que l'Eternel l'a chargé d'une mission: «D'ailleurs, est-ce sans la volonté de l'Eternel que je suis monté contre ce lieu pour le détruire? L'Eternel m'a dit: monte contre ce pays et détruis-le!».

Une stratégie : Il veut nous arracher du terrain des promesses et de la vocation pour nous faire descendre sur celui du monde: «Jusqu'à ce que je vienne, et que je vous emmène dans un pays comme le vôtre, un pays de blé et de vin...».

L'intimidation : Il fait trembler les croyants en assimilant Dieu à d'impuissantes divinités païennes qui n'ont pas su protéger leurs adorateurs: «Où sont les dieux de..».

« Toutes les religions sont bonnes pourvu que l'on soit sincère ».

Rabschaké n'a rien négligé pour saper la confiance que le peuple porte à Ezéchias. Il veut faire trembler les soldats assemblés sur les murailles de Jérusalem, et lorsque l'un des chefs de Juda l'engage à s'exprimer en araméen, il rétorque avec audace en «langue judaïque»: «Est-ce à ton maître et à toi que mon maître m'a envoyé dire ces paroles ?

N'est-ce pas à ces hommes assis sur la muraille pour manger leurs excréments et boire leur urine avec vous?» Et de reprendre de plus belle son arrogant discours, engageant cette fois les militaires de Juda à se révolter contre leurs officiers!

34.10 La victoire de la foi.

Lorsque les chefs de Juda revinrent au palais, les vêtements déchirés, le roi sollicita le concours du prophète Esaïe; il le pria de l'accompagner au Temple pour plaider leur cause devant l'Eternel.

Ezéchias donne la démonstration de sa foi en l'Eternel son seul secours, dans cette prière: « Peut-être l'Eternel a-t-il entendu... Peut-être l'Eternel exercera-t-il ses châtiments...».

Et la réponse d'en haut ne tarde pas. Esaïe revient auprès d'Ezéchias, porteur d'un message précis: «Ne t'effraye point... je vais mettre en lui (Sanchérib) un esprit tel que, sur une nouvelle qu'il recevra, il retournera dans son pays; et je le ferai tomber par l'épée dans son pays».

Ces promesses si rassurantes n'ont cependant pas fait disparaître l'armée assyrienne. Le texte nous apprend que le roi Thiraka d'Ethiopie s'est mis en route contre elle avec un million d'hommes. Mais Sanchérib ne s'avoue pas vaincu pour autant: il envoie une seconde fois Rabschaké auprès des défenseurs de Jérusalem. Cette fois, il est porteur d'une lettre d'insultes adressée à Ezéchias, sur le thème «ne t'imaginer pas que tu échapperas... ton Dieu n'aura pas la force de te délivrer ! ».

Ezéchias s'est rendu à la maison de l'Eternel. Il a déployé la lettre d'insultes devant Dieu, et a plaidé la cause de son peuple: «Eternel, écoute... regarde... entends... délivre...» En outre, il a envoyé des messagers à Esaïe le prophète: «Ce jour est un jour d'angoisse, de châtiment et d'opprobre; car les enfants sont prêts de sortir du sein maternel, et il n'y a point de force pour l'enfantement». Mais Esaïe, revêtu de l'Esprit saint, rassure Ezéchias en lui faisant part de l'exaucement de sa prière: «L'Eternel a entendu... Il a tout vu... Il a préparé ces choses de loin... Il sait quand Sanchérib s'assied et quand il se lève... il voit qu'il est furieux contre l'Eternel». Dieu l'obligera à faire demi-tour.

Tout Réveil authentique est éprouvé sous le feu de l'opposition virulente de l'ennemi des âmes.

Mais tout Réveil authentique suscite, au travers de cette épreuve, des géants de la foi dont la stabilité édifie l'Eglise tout entière et glorifie le Seigneur.

34.11 Fragilité de la foi : Ezéchias demande un signe.

Lorsqu'on cesse de croire aux promesses de Dieu, il importe d'avoir des preuves tangibles de sa future intervention. Ezéchias délaisse donc le terrain de la foi pour s'engager sur celui de la raison. En demandant un signe de la part de Dieu, il veut voir pour croire, suivant ainsi les traces de Moïse qui redoutait de se présenter chez Pharaon, ou de Gédéon qui se croyait trop faible pour affronter les Madianites.

Signes et miracles peuvent provoquer exclamations ou admiration, mais il est rare qu'ils suscitent la foi véritable. Preuve en sont les pharisiens au temps du Seigneur qui, témoins de tous ses miracles, refusèrent de croire en lui et le crucifièrent.

Et cependant dans sa patience, Dieu accorda à Ezéchias un signe. Prodigieux. Inexplicable du point de vue astronomique.

Unique dans toute l'histoire du monde, exception faite de la mémorable journée de Josué, au cours de laquelle le soleil ne se hâta pas de se coucher. Et encore, Dieu laissa à Ezéchias le choix du signe désiré: fallait-il qu'au Temple où il venait de se rendre l'ombre avance ou recule de dix degrés (sur le cadran solaire?) selon l'alternative proposée par Esaïe ? Or l'Eternel accorda à Ezéchias le plus spectaculaire des prodiges, puisque l'ombre recula de dix degrés.

34.12 Faillite morale : Ezéchias succombe à l'orgueil.

C'est alors qu'Ezéchias sombra dans l'orgueil. Il avait été « élevé aux yeux de toutes les nations » lorsque Dieu avait envoyé son ange pour frapper le camp des Assyriens. De nombreuses personnes avaient alors apporté des offrandes à l'Eternel et de riches présents au roi. Puis Dieu l'avait miraculeusement guéri, et pour lui le Créateur était même intervenu sur les lois immuables du cosmos réglant le mouvement des astres. Or nous lisons : «Ezéchias ne répondit pas au bienfait qu'il avait reçu, car son cœur s'éleva».

34.13 Faillite spirituelle : Ezéchias prépare mal l'avenir.

Ezéchias ne se soucie guère des malheurs annoncés pour ses descendants. Après s'être inquiété du sort de Juda à la merci des coups de boutoir de l'Assyrie, la menace de Babylone ne le préoccupe guère.

Il est devenu égoïste: Pourvu qu'il y ait paix sa vie durant, tout le reste est pour lui insignifiant !

Et nous sommes tous les mêmes : tant que la menace s'éloigne ou paraît distante, nous nous complaisons dans notre tour d'ivoire. Et tant pis pour les victimes des atrocités de l'heure ou le spectre des incertitudes qui hante la génération montante!

Il est vrai qu'Ezéchias s'humiliera à cause de son orgueil. Mais lorsqu'un plan de Satan échoue, il en a d'autres en réserve.

Trois ans après le signe spectaculaire et le bienfait que Dieu lui a accordés, il engendre Manassé, le futur roi de Juda, qui régnera à Jérusalem pendant 55 ans. Or Manassé sera le pire de tous les monarques de la lignée de David.

35. 13ème ROI DE JUDA : MANASSE 2 Rois 21/1-18 ; 2 Chroniques 33/1-25.

35.1 Manassé régna à 12 ans et il pendant 55 ans.

« Manassé » veut dire « oublier ». Il semble effectivement que Manassé a oublié beaucoup de choses de son enfance et du témoignage de son père Ezéchias. De l'éducation qu'il reçoit.

Il y a aussi pour nous ce qu'il vaut mieux oublier et, ce qu'il faut garder en mémoire.

Que nous ne tombions pas dans le piège de « l'oubli ».

Trop souvent hélas ! L'homme oublie ce qu'il faut retenir et retient ce qu'il doit oublier.

Le palmiste dira d'ailleurs au **chapitre 50/22** : « prenez-y donc garde, vous qui oubliez Dieu, de peur que je ne déchire, sans que personne délivre ».

Paul par contre nous invite à retenir et garder :

« Retiens ce qui est bon » **1 Thessaloniens 5/21** ;

« Retenez les instructions que vous avez reçues » **2 Thessaloniens 2/15** ;

« Retiens le modèle des saines paroles » **2 Timothée 1/13**.

Que nous ne puissions jamais oublier les commandements de Dieu.

35.2 Un fils indigne de son père.

C'est bien connu, les plus grands précipices avoisinent les plus hauts sommets.

VOCATION DU CHRETIEN

Ezéchias avait accédé à de hautes altitudes dans sa vie spirituelle et sa communion avec Dieu; mais Manassé plongea rapidement dans les profondeurs de l'idolâtrie, agissant plus mal que tous les rois d'Israël et de Juda qui l'avaient précédé, et même de manière plus abjecte que les peuples de Canaan épargnés par Israël.

Et encore il eut tout loisir d'entraîner Juda dans cette descente vertigineuse, puisqu'il accéda au trône à l'âge de 12 ans et s'y maintint jusqu'à l'âge respectable de 67 ans. Il régna donc pendant 55 ans.

35.3 La liste de ses méfaits est particulièrement impressionnante

2 Rois 21/2-8 ; 2 Chroniques 33/2-8:

Il rebâtit les hauts lieux que son père Ezéchias avait détruits, Dieu est remplacé par des faux dieux.

On retrouve chez lui les mêmes fautes que celles des rois infidèles. Dieu est remplacé par les faux dieux qui sont adorés et servis. Il fait passer son fils par le feu, il se livre à la voyance et aux sciences occultes

Il érige dans la maison même de l'Eternel de nouveaux autels et une idole d'Astarté.

Quand on s'éloigne de Dieu, on ne peut que se rapprocher du diable.

Il répand beaucoup de sang innocent «jusqu'à en remplir Jérusalem». Il devient l'ennemi des hommes de bien. On ne peut aimer véritablement les autres que s'il y a de l'amour pour Dieu.

«Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu lorsque nous aimons Dieu et que nous pratiquons ses commandements » **1 Jean 5/2.**

Quand cet amour n'existe plus alors l'église devient gênante, on préfère la compagnie des gens du monde, à celle de l'église. On blesse alors le corps de Christ l'église, et l'on tue ce principe de vie en nous.

Il pratique ouvertement l'occultisme et la magie, tire des pronostics des serpents et des nuages, et fait passer ses fils par le feu, toutes pratiques que l'Eternel avait formellement interdites.

Dieu commence par envoyer à Manassé «ses serviteurs les prophètes» qui annoncent qu'il «nettoiera Jérusalem comme un plat... qu'on renverse sens dessus dessous après l'avoir nettoyé», en raison de toutes les abominations qu'il a commises.

Mais le roi ne veut rien entendre. Bref il agit toujours plus mal, et même refuse de prendre garde aux divers avertissements que lui adressent des prophètes inconnus, tous chargés de mission par l'Eternel.

La mesure est comble ! Déjà près d'un siècle auparavant, le prophète Amos avait prévu le jour où Juda serait châtié parce qu'il aurait «dépassé les limites» de l'acceptable, Dieu ne pouvant plus révoquer son arrêt. Et cependant et contre toute attente, une lueur d'espoir va encore se lever sur Juda!

35.3 Un fils qui se ressaisit

Car Dieu ne livre jamais sa créature à un châtiment extrême sans lui fournir au préalable une ultime occasion de se repentir. Ainsi, le roi d'Assyrie enchaîna Manassé et l'emmena captif jusqu'à Babylone. Et là dans sa prison, Manassé va enfin réfléchir, s'humilier et se frapper la poitrine. Evidente

démonstration du fait que même dans les pires situations, un nouveau commencement en Dieu demeure possible !

Dans sa détresse, Manassé implore la miséricorde du Dieu d'amour, qui se laisse fléchir par sa prière.

Le texte sacré ne nous révèle pas cette prière, mais des écrits fantaisistes s'en sont faits l'écho, au point que certains auteurs les ont incorporés à la série des livres Apocryphes de l'Ancien Testament.

Il n'en demeure pas moins que Dieu démontre son immense miséricorde envers le renégat repentant, puisqu'il l'arrache à son infortune et à sa captivité, le ramène à Jérusalem et lui redonne son trône. Et non seulement Manassé reconnaît que l'Eternel est Dieu et fait disparaître les autels païens de «la ville de David», mais il reconstruit celui qui est dédié à l'Eternel, en ordonnant à Juda de servir tout à nouveau le Dieu de ses pères. Par ailleurs, la bénédiction spirituelle entraînant des reconstructions matérielles, il redonne vie à Jérusalem en érigeant portes et murailles «jusqu'à une grande hauteur», alors que l'armée de Juda est réorganisée.

En dépit de tout, un acte de repentir sincère peut fléchir le bras miséricordieux du Dieu d'amour, même si ce bras a déjà commencé à sévir en jugement.

Il fit construire une muraille à Jérusalem, ôta les idoles et répara l'autel de l'Eternel.
Très bien ! Mais, que de temps perdu... Quelqu'un dira : «l'essentiel est de ne pas aller en enfer ! »
NON !

L'essentiel est d'être sauvé et de le manifester par une vie d'amour, d'adoration, d'obéissance et de service à la gloire de Dieu.

Son règne de cinquante cinq ans fut fort actif et bien rempli, rempli en mal... et en bien.

Combien de temps donna t-il à Dieu ? Mais que de temps perdu.

Que Dieu nous garde d'avoir un cœur et une vie partagée.

Soyons tout entier à lui, toujours et en tout lieu.

36. 14ème ROI DE JUDA : AMON 2 Rois 21/19-26 ; 2 Chroniques 33/21-25.

36.1 Un petit-fils, encore plus indigne de son grand-père !

55 ans pour le règne de Manassé, 2 ans pour celui d'Amon, petit-fils d'Ezéchias.

Il fit ce qui est mal... il sacrifia à toutes les images taillées... il se rendit de plus en plus coupable... mais il ne s'amenda pas comme Manassé son père. N'est-il pas plus facile de suivre l'exemple de l'infidélité et de la débauche que celui de l'humiliation et du repentir?

36.2 Son nom : « ouvrier architecte », ne fut pas le reflet de sa vie.

Le changement de vie de son père n'a rien produit de positif chez lui, ni le message du prophète Habakuk dont il était contemporain. Il fut un roi idolâtre, sans humiliation **2 Rois 21/20-22 ;**

2 Chroniques 33/22-23.

Chaque chrétien est appelé à être ouvrier avec Dieu, et non seulement pour Dieu. Travailler avec Dieu implique une vie de communion, de soumission à la volonté de Dieu. A côté de cela, on peut faire n'importe quoi «pour » Dieu.

1 Corinthiens 3/9 : « ouvriers avec (non seulement POUR) Dieu (collaborateurs), vous êtes le champ De Dieu, l'édifice De Dieu ».

Nous sommes au service de Dieu, avec Lui : **1 Chroniques 4/22-23** : « ces choses sont anciennes

C'étaient les potiers et les habitants des plantations et des parcs ; ils demeuraient là près du roi et travaillaient pour lui ».

Telle doit être notre vie au service du maître.

«L'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu », disait Jésus

Jean 16/2.

Comme quoi nous devons veiller sur notre piété personnelle et notre intimité avec le seigneur.

« Régner dans la vie par Jésus-Christ », ce n'est pas faire tout ce que nous voulons mais faire tout ce qu'il veut Sa volonté et non pas la nôtre !

36.2 Attention au modernisme : revenir aux choses anciennes !

Dans la maison du Roi, diverses activités : soldats = combats ; sentinelles = avertir chrétiens et inconvertis ; hérauts = annoncer le venue du Roi ; scribes = consigner les ordres du Roi ; chantres = chanter à sa gloire ; portiers et jardiniers : situations moins en vue que les autres.

Nous sommes appelés à faire quelque chose qui dure (éternité) ; sinon, nous perdrons notre récompense.

PORTIERS : nous devons amener des âmes au salut et imprimer le caractère de Jésus dans chaque individu : douleurs enfantement.

Patience (il faut souvent des années), il y a des désillusions.

JARDINIERS: faire passer de l'état sauvage à l'état cultivé.

Savoir ce que nous pouvons le mieux (chacun sa place, son ministère)

Ne pas chercher à imiter : potiers capables, à condition qu'ils se tiennent à leur place.

VOCATION DU CHRETIEN

Eglise = corps ; nous avons besoin les uns des autres ; aucun de nous n'est complet.

36.3 ACCOMPLIR UN TRAVAIL PARFAIT

Dieu veut les plus beaux vases **2 Timothée 2**, les plus belles fleurs.

Les hommes des Chroniques vivaient à une époque où il fallait de grandes aptitudes ; mais Dieu y pourvoit. De même pour l'Eglise.

Si nous ne faisons pas cela, l'activité dévore notre temps et nous ne pouvons plus faire valoir nos véritables capacités.

36.4 CARACTERE IMPERATIF de ce qui nous est imposé : 1 Chroniques 9/17-27 ; 1 Corinthiens 9/15-23 ; Colossiens 1/24-29.

Les portiers acceptaient le devoir de leur charge. Peut-être leur avait-on offert une ville en banlieue ?

CONCLUSION : 1 Chroniques 4/23

Ceux qui vivent pour le roi doivent travailler pour Lui.

Ceux qui travaillent pour le roi doivent vivre avec Lui.

Dieu n'a pas renouvelé envers Amon la bonté dont il fit preuve in extremis à l'égard de Manassé.

Amon a agi effrontément dans ce que le ciel réprouve, au point de ne plus avoir accès à la repentance.

Son sort fut rapidement réglé, puisque ses propres serviteurs complotèrent contre lui et l'assassinèrent.

Le petit-fils d'Ezéchias aurait encore pu marcher dans les voies de son grand-père ou s'amender comme son père, mais il s'était endurci contre l'Eternel et fut ainsi châtié comme il le méritait.

Lorsqu'en toute connaissance de cause, l'homme se livre au mal, et cela en dépit des sollicitations de la grâce et des avertissements solennels que Dieu lui adresse, il ne saurait franchir impunément le seuil de l'irréparable.

Le Nouveau Testament atteste la situation dramatique de ceux qui, aujourd'hui encore, s'excluent eux-mêmes du plan de grâce que Dieu avait décrété en leur faveur (Luc 7/30).

En raison de leur refus de la vérité, ils deviennent la proie d'une puissance d'égarement qui les oblige à croire au mensonge. Dés lors, ils ne peuvent plus accéder à la repentance et au pardon et, péchant contre l'Esprit, ils sont voués à la damnation éternelle.

Heureusement que, pour le royaume de Juda, le fil de l'histoire ne s'est pas encore rompu, puisqu'un petit garçon de huit ans va changer le cours des choses...**2 Chroniques 33/25- 34/1.**

37. 15ème ROI DE JUDA : JOSIAS 2 Chroniques 34 et 35 ; 2 Rois 22 et 23.

37.1 Fils et successeur d'Amon 7^{ème} siècles avant Jésus-Christ, 8 ans à son avènement, un règne de 31 ans **2 Rois 22/1**. Bon règne, contemporain des Prophètes **Sophonie 1/1 et Jérémie 1/2**. Un règne entre deux captivités, celle d'Israël en Assyrie, celle de Juda en Babylonie qui eut lieu 22 ans après sa mort, la 11^{ème} année de Sédécias.

37.2 Son nom signifie: « Que l'Eternel quérir » il était le fils d'Amon et il fut son successeur.

Pris de court par l'assassinat du roi Amon, le peuple de Juda frappe d'abord les conspirateurs, puis intronise Josias, probablement son unique fils. Une question devait être alors sur toutes les lèvres: Que fera cet enfant de huit ans, alors que le pays est en pleine débâcle politique, morale et spirituelle ?

Or, comme le Seigneur a employé une petite fille d'Israël pour que Naaman, le général syrien, soit guéri de sa lèpre, ou un jeune garçon pour que la foule galiléenne soit nourrie, il a choisi le jeune Josias afin qu'une ultime occasion de grâce soit accordée à Juda.

Dès ses premières années, Josias se tourne vers Dieu et accomplit ce qui est droit à ses yeux. Il ne se détournera « ni à droite, ni à gauche » de ce chemin d'obéissance au long des 31 années de son règne.

VOCATION DU CHRETIEN

A l'âge de 16 ans, il se démarque d'un grand nombre de ses prédécesseurs de la monarchie royale en recherchant l'Éternel de tout son cœur. Et sans doute fallut-il du courage à ce tout jeune homme pour remonter un courant qui avait entraîné ses aînés dans l'abandon de l'Éternel, bousculant ainsi des habitudes prises au cours de décennies d'idolâtrie et d'apostasie.

Dès qu'il atteint l'âge de sa majorité (20 ans), il entreprend la purification générale du pays tout entier. Après des lustres de chaos, il renverse les autels, abat les statues, brise les images taillées, en répand la poussière sur les sépulcres des adorateurs de Satan, brûlant les ossements des prêtres d'idoles sur leurs autels. Puis, ne se confinant plus à Jérusalem et à Juda, il parcourt les villes ruinées des tribus de Manassé, Ephraïm et Siméon, et pousse jusqu'au territoire de Nephthali au nord de l'ex-royaume d'Israël, pour abattre les statues consacrées au soleil, renverser les autels et mettre en pièces idoles et images taillées.

Dans son zèle, Josias va donc bien au-delà des réformes entreprises par Asa, Josaphat ou Ezéchias: pour lui, c'est l'héritage du peuple élu considéré dans son ensemble qui est désolé, et non la seule cité de Jérusalem. Une action purificatrice qu'il reprendra du reste avec plus d'audace encore quelques années plus tard.

La prophétie le concernant avait été donnée en 975 avant Jésus-Christ, c'est-à-dire, trois cent trente cinq ans avant sa réalisation en 640. Le temps, même les siècles, n'efface pas la Parole de Dieu.

Nous pouvons faire confiance à Dieu. Il est fidèle ; Aussi, ses promesses s'accomplissent toujours **1 Rois 13/1-3 ; Psaume 139/13-18.**

Josias est un nom qui signifie : « Dieu guérit » ou « Que l'Éternel guérit »
C'est tout un programme.

Il est en rapport avec le zèle de l'Éternel désigné au-dessus **Esaïe 9/7.**

Il va dans le sens du salut que Dieu destine aux hommes.

Il s'investit dans l'oeuvre de Dieu.

Si Dieu doit guérir, c'est qu'il a de bonnes et de sérieuses raisons pour le faire.

Dans le cas de Josias, il a hérité d'un royaume après un père auquel il était difficile de succéder. Amon avait été un roi idolâtre, orgueilleux et qui s'était rendu odieux.

C'était un handicap à la base difficile à surmonter.

Le peuple est venu le chercher pour le faire roi après ces événements.

37.3 Il marcha devant Dieu dans la voie de David 2 Rois 22/2.

Il est très souvent fait référence à David, la bonne voie ou à Jéroboam, la mauvaise voie.

Dans quelle voie marchons-nous ? Celle de Jésus et des apôtres après lui, celle des premiers chrétiens ou dans la voie du monde ?

Quelqu'un a dit : « Tous sont influençables, mais tous ne le reconnaissent pas ». Vivons sous l'influence de la bonne Parole de Dieu et de l'Esprit Saint.

37.4 La purification du Temple.

Ce qui canalise le zèle et ce qui l'alimente.

Jusqu'à cet instant, Josias a cherché avec les lumières qu'il avait à sa disposition.

Maintenant que Dieu a vu son désir, il va créer une circonstance qui va provoquer le véritable déclic spirituel.

Le livre de la loi a été trouvé **34/15.**

Qu'il ait été retrouvé dans la maison de Dieu prouve qu'il avait été relégué, ainsi que Celui qui l'avait donné.

Il y a des éléments que Dieu a donnés pour attirer notre attention sur lui.

Il ne faut pas confondre « découverte » avec « invention ».

L'homme peut découvrir la Bible, mais il ne peut en inventer le message.

VOCATION DU CHRETIEN

Josias a découvert ce qui avait été enseveli dans l'oubli du temple.

Le livre a été lu **34/18**.

Il a été mis « devant » et non « derrière ».

Comme quoi il ne suffit pas d'avoir le bon livre, encore faut-il le lire, c'est ainsi que la foi peut naître et que le déclic peut se faire.

Le sens du mot hébreu « thora » traduit par loi est intéressant. Il vient d'un verbe signifiant « lancer dans la direction ».

Ainsi nous comprenons que l'intention de Dieu soit de nous lancer dans une bonne direction, celle du salut, du pardon des péchés, de la vie éternelle, du vrai bonheur, tout cela à cause du fait qu'il nous met dans la direction de Jésus-Christ et de son oeuvre.

C'est la direction de la guérison dont le nom de Josias est porteur.

La première conséquence de la recherche zélée de Dieu.

La naissance d'un désir de pureté.

À 20 ans, il a commencé à purifier son royaume en le débarrassant de l'idolâtrie **34/3**.

Le plus urgent est cependant d'entreprendre le nettoyage du Temple de Jérusalem, encore éclaboussé des souillures perpétrées sous Manassé et Amon. Josias n'a que 26 ans lorsqu'il ordonne la grande oeuvre de sa vie, qu'il mène avec énergie et célérité. Peut-être pressent-il que le châtement de Juda est imminent et qu'il ne lui reste que peu de temps : N'a-t-il pas déjà dépassé la moitié des années que l'Eternel accorde à son règne?

La purification du Temple est rondement menée. L'argent des dîmes et des dons volontaires du peuple, probablement recueilli depuis des années dans ce but, est remis à des ouvriers qui agissent avec probité. C'est un chantier modèle, où tout baigne dans la confiance réciproque et la conscience du travail bien fait. Ceux qui réparent n'ont même pas à rendre compte des sommes reçues; et tandis que le secrétaire d'Etat et le souverain sacrificateur gèrent ensemble les offrandes consacrées par le peuple, ce sont des musiciens et des chantres qui surveillent les travaux. Peut-être que maçons et charpentiers accomplissaient leur labeur au son des cantiques et au rythme des tambourins!

37.5 En réparant le temple.

La deuxième conséquence de la recherche de Dieu.

À 26 ans, il a entrepris de réparer la maison de Dieu (34/8).

Le zèle spirituel authentique est inséparable de celui qui concerne la maison de Dieu.

1 Chroniques 29/3 : De plus, dans mon attachement pour la maison de mon Dieu, je donne à la maison de mon Dieu l'or et l'argent que je possède en propre, outre tout ce que j'ai préparé pour la maison du sanctuaire: L'empressement qui caractérise le zèle est opposé à toute forme de paresse.

Il avait à cœur la maison de Dieu, on trouva le rouleau de la loi **2 Rois 22/8** ;

2 Chroniques 34/14. Si nous avons à cœur le temple de Dieu l'Eglise et notre corps - Dieu nous fera découvrir Sa Parole, seule guide infaillible en matière de foi. La Bible ne connaît rien d'une piété solitaire.

A moins que des circonstances indépendantes de notre volonté nous imposent l'isolement !

La réforme ne se fait pas seulement dans la vie individuelle de chaque enfant de Dieu. Elle se fait aussi dans la maison de Dieu : **2 Chroniques 29/15**.

Tous ceux qui ont été des instruments entre les mains de Dieu pour un réveil, ont pris conscience de cette nécessité de la purification de la Maison de Dieu. A partir du moment où le cœur a été réformé, on veut que la Maison soit pure et que toutes formes d'idolâtrie soient ôtées.

Que fit Jésus, quand il entra dans le Temple?

Il chassa, purifia, ôta. Pour quelle raison ? Parce que Dieu avait dit : «Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations ». Si on veut pouvoir ouvrir aux âmes les portes de la Maison de

Dieu pour qu'elles y demeurent, il faut que cette Maison soit pure. La présence de Dieu est une réalité quand la Maison est sanctifiée.

37.6 Il s'humilia en entendant la lecture de la Parole de Dieu 2 Rois 22/11-13.

Survient alors une découverte d'importance majeure. Au fil des siècles, les rois intègres ont certes cherché à mettre en pratique les ordonnances de la loi de Moïse. Mais il semble que depuis les jours de Josué et de David, nul ne s'est soucié du livre de la loi qui, selon les ordres donnés précisément par Moïse à la veille de l'entrée en Canaan, devait être déposé dans le sanctuaire, à côté de l'arche de l'alliance. Bien que le texte biblique soit muet à ce sujet, on peut supposer que ce livre demeura caché dans le Tabernacle jusqu'à ce que Salomon le déposât dans le lieu très saint du Temple. C'était à coup sûr le meilleur endroit pour le préserver intact; cependant... la Parole de Dieu n'a pas été donnée aux hommes pour qu'elle soit conservée dans des sanctuaires ou des musées, car elle est destinée à être mise à la disposition de tous. Et comme cette Parole «n'est pas liée», son Auteur permettait le nettoyage du Temple entrepris par Josias pour la faire sortir magistralement de sa cachette.

On conçoit bien la stupéfaction de Hilkija, le souverain sacrificateur, et des prêtres qui l'assistaient, lorsqu'ils sont tombés sur ces rouleaux jaunis par le temps. D'abord par curiosité, puis sous le poids d'une conscience soudain réveillée par l'Écriture sainte, ils lâchèrent leurs occupations pour apporter leur trouvaille au roi. Et quand Schaphan le secrétaire lut en sa présence les paroles de ce mystérieux document jusqu'alors ignoré de tous, Josias en fut bouleversé à son tour, et tout Juda après lui.

Nous devons lire la Bible quotidiennement et être fidèles aux réunions de l'Église pour que la Bible produise du fruit dans notre vie.

Lire et entendre ne suffisent pas : Il faut recevoir la Parole de Dieu et la mettre en pratique.

Tout d'abord, le réveil spirituel fera sortir le peuple de Dieu d'une forme de religiosité, de tradition dans lesquelles il s'est installé et qui démontrent une méconnaissance de Dieu.

Le réveil amène le peuple de Dieu à se purifier, à reprendre le chemin de l'obéissance et de la consécration, à donner priorité à l'essentiel.

Il y aura pour conséquence la multiplication du peuple de Dieu. Mais ce réveil peut être bloqué, freiné de plusieurs manières, par nos dispositions de cœur. Nos péchés cachés, nos refus de pardonner, nos médisances, nos murmures, notre susceptibilité sont des obstacles.

Il peut aussi arriver que nous ayons un certain orgueil spirituel (on se prend pour ce qu'on n'est pas), que nous manquions de foi, ou que nous n'obéissions pas à la Parole de Dieu.

Nous pouvons parfois manquer de respect à l'égard de notre prochain. Il nous faut discerner tout cela.

Mais la Parole de Dieu nous montre le chemin qui conduit à un véritable réveil spirituel.

37.7 Josias, jeune roi de Juda se mit à rechercher le Dieu de David, son Père.

Quand il y a une bonne disposition de cœur, le Saint-Esprit, qui sonde les cœurs et les pensées, peut agir et conduire le cœur à rechercher Dieu.

Il est important de rechercher Dieu avec son cœur **2 Chroniques 11/16 ; Deutéronome 4/29.**

D'autre part, rechercher Dieu sera une source de bénédiction **Osée 6/3.**

La bonne orientation du zèle : **JOSIAS A CHERCHE DIEU.**

La huitième année de son règne, il a commencé à chercher Dieu.

Cette orientation est primordiale et prioritaire.

Il avait donc 16 ans.

Au départ, il l'a fait en tâtonnant, en se fiant à ce qu'il savait par le moyen de la tradition religieuse de son entourage, de son pays et de sa culture.

37.8 Josias, jeune roi de Juda, se mit à purifier Juda Versets 3-4.

L'ACCOMPLISSEMENT DU ZEÛLE : L'IMPACT DE LA PAROLE DE DIEU.

Les directions évoquées précédemment peuvent être prises dans la mesure où l'homme permet à Dieu de trouver le chemin de son cœur.

VOCATION DU CHRETIEN

« Il eut le cœur touché » (comme dans **Actes 2/37**).

Il s'agit là de la conscience spirituelle.

Dieu vise juste.

Josias a été convaincu de péché, réalisant que la loi de Dieu n'avait pas été observée (34/21).

C'est pourquoi la bonne direction n'avait pas été vraiment prise.

Dieu a apprécié cette attitude de Josias et l'en a félicité en l'encourageant par la prophétesse Hulda (**34/26-28**).

Il est important de conserver un cœur que Dieu peut toucher.

La vie et le service chrétiens ne doivent pas devenir des mécanismes accomplis d'une manière automatique, sans âme.

« Parce que ton cœur... ».

Les envoyés ont apporté au roi cette réponse.

Donc Dieu lui a répondu.

Il a découvert alors que ce qu'il avait fait jusque là n'avait pas de valeur absolue devant Dieu qui demandait plus qu'une purification par un nettoyage par le vide.

La manifestation du zèle est basée sur la découverte de ce que Dieu a révélé.

C'est la manifestation du zèle envers Dieu et envers son oeuvre.

La justice exigée par le Seigneur doit dépasser celle des scribes et des Pharisiens.

Il n'y en a qu'une qui le puisse : c'est celle de Christ.

Le sacrifice de la Pâque offert par Josias était basé sur la connaissance de la révélation de Dieu et annonçait d'avance la mort de Christ (**35/1**).

La découverte de la Parole de Dieu a amené une révolution et une réforme dans la vie de Josias parce qu'elle a eu un impact sur sa conscience.

Il a été conduit dans son zèle à restaurer la maison de Dieu et le service divin.

La recherche de Dieu, la recherche de sa connaissance, nous montrera la nécessité de réformer nos cœurs. La réforme du cœur conduit à la purification, à un changement de mentalité, et de voie.

Elle conduit à détruire et à ôter les scories qui se sont accumulées dans notre vie. Josias abattit, brisa, brûla, renversa. C'est une véritable réforme que seule le Saint-Esprit et la Parole de Dieu peuvent nous amener à faire.

37.9 Il fit chercher Hulda la prophétesse 2 Rois 22/14-20.

Nous avons besoin de la Bible et de l'Esprit ; de la parole écrite et des dons spirituels, le souffle de l'Esprit ne pouvant jamais contredire la Parole écrite qu'il a inspirée. Il faut faire une différence entre le don de prophétie et les prophètes de la Bible. Les prophètes - tous des hommes étaient infaillibles dans leurs paroles ; le don de prophétie est toujours - plus ou moins marqué par l'imperfection humaine.

37.10 Instruit par la Parole de Dieu, il fit une réforme complète, pour lui-même d'abord, dans la vie des autres, ensuite 2 Rois 23/4-20 ; 2 Chroniques 34/29-33.

Il détruisit les idoles et les autels.

37.11 Josias, jeune roi de Juda, découvrit la valeur de la Parole de Dieu : versets 14 et suivants.

« Le livre de la loi a été retrouvé ».

Pourquoi le livre de la loi était-il caché, délaissé ?

Dans toutes les périodes de sommeil spirituel, d'apostasie, de relâchement spirituel, le peuple de Dieu a toujours délaissé la Parole de Dieu. Or, quand la Parole de Dieu est délaissée, c'est la porte ouverte à toutes sortes de compromis, d'œuvres charnelles, à la négligence des valeurs morales et spirituelles.

Regardons ce que produit la Parole de Dieu dans le cœur de celui qui a cherché Dieu : Elle produit la conviction de péché, la conviction de la justice de Dieu et de son jugement. Cette conviction est suivie de la repentance, d'un retour vers Dieu, et de la prière.

Le roi Josias a été touché. Il s'est humilié, s'est repenti et a pleuré. Aussi connaîtra-t-il la paix et le repos de Dieu.

Notre cœur ne doit pas être partagé. Dieu en revendique toute la place. Permettons au Saint-Esprit de détruire tout ce qui, en nous, a pris la place de Dieu.

37.12 Les effets de la découverte du Livre de Dieu sur Josias.

«Ma Parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Eternel, comme un marteau qui brise le roc?» **Jérémie 23/29.**

«Ainsi en est-il de ma Parole, qui sort de ma bouche: Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins » **Esaïe 55/11.**

«Vous avez été régénérés... par une semence incorruptible, la Parole vivante et permanente de Dieu. Car... la Parole du Seigneur demeure éternellement» **1 Pierre 1/23-25.**

Les hommes peuvent oublier le livre de Dieu, mais, comme l'a dit Jésus-Christ lui-même, «l'Ecriture ne peut être anéantie ».

Le sort de cette Parole divine soudain retrouvée est comparable à celui de tant de Bibles négligées ou délaissées, que de nouvelles générations retrouvent des années après. Peut-être le livre de la loi gisait-il sous une épaisse couche de poussière accumulée au cours des siècles.

Toujours est-il qu'il va engendrer un puissant Réveil qui remuera profondément tout Juda et sera la dernière visitation de l'Esprit saint à son peuple avant la captivité à Babylone.

Hier comme aujourd'hui, le Livre de Dieu est générateur de vie et de Réveil pour son peuple. Ce Réveil, pour nous comme pour la cour de Josias, passe par l'humiliation et la repentance. Schaphan le secrétaire n'avait pas achevé sa lecture que Josias déchirait ses vêtements.

Josias qui, après 16 ans de règne, peut se prévaloir d'avoir obéi au Dieu de son peuple, est tout au contraire subjugué par une action de l'Esprit de Dieu. Il se jette par terre dans les larmes, et une profonde conviction de péché saisit progressivement le peuple tout entier. Josias est conscient de la gravité de l'heure, il sait que le processus de la juste colère de Dieu et de son jugement est enclenché; mais comme les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées, tout doit être entrepris pour retarder encore la punition pleinement méritée par Juda.

D'où sa démarche auprès de la prophétesse Hulda, à qui il délègue le souverain sacrificateur et ses proches. La fidèle servante du Seigneur confirme le verdict du Souverain des cieux découvert dans le Livre de Dieu, mais s'empresse de rassurer Josias. Dieu a été sensible à sa contrition et à la profondeur de son humiliation. Aussi accordera-t-il un sursis de grâce à Juda et à son roi, puisque les malheurs prédits ne surviendront pas pendant sa courte vie.

37.13 Il rétablit la pâque tombée en désuétude 2 Chroniques 35/1 ; Exode 12/14-17, 43-51.

Josias cependant ne s'en tient pas là. Il n'y a pas une heure à perdre ! Le peuple a été convoqué afin qu'il prenne à son tour connaissance du message du Livre oublié et, pour démontrer toute l'importance de la trouvaille, Josias en fait lui-même la lecture publique. Puis, il conclut une alliance par laquelle Juda tout entier s'engage à suivre la loi de Dieu.

Et comme si ce n'était pas suffisant, les sacrificateurs reçoivent une nouvelle fois l'ordre de purifier le Temple, d'où l'on retire encore des ustensiles dédiés à des cultes païens, qui seront brûlés dans la vallée du Cédron. Et Josias s'enhardit: il oblige les fils d'Israël à servir l'Eternel seul, et à faire disparaître toutes les abominations des étrangers habitant en Terre d'Israël, s'en prenant cette fois au culte immoral dédié à Astarté, la déesse de la fécondité, dont il découvre encore une statue en plein Temple.

Peut-être que, lors de la première épuration des lieux saints effectuée quatre ans plus tôt, prêtres et Lévités s'étaient contentés d'un nettoyage superficiel, et que cette fois, on balaie jusque dans les recoins les plus obscurs. A moins qu'entre temps, tandis que Josias avait le dos tourné, les nostalgiques de l'idolâtrie aient réintroduit leurs abominations dans la maison de Dieu.

Cette fois-ci, les mesures prises pour purifier le Temple sont draconiennes.

Quel enseignement pour nous! Une simple réforme humaine ne saurait réveiller les consciences et produire des effets durables dans le peuple de Dieu, mais un Réveil engendré par l'Écriture sainte remue inévitablement de fond en comble les situations, avant de porter des fruits durables. Regardons-nous dans le miroir de la Parole de Dieu : Que de fois lorsque le Seigneur veut changer en nous ce qui doit l'être, réagissons-nous en affichant « Privé... entrée interdite » sur certains recoins que nous soustrayons systématiquement aux perquisitions de l'Esprit saint, cet Esprit qui devrait néanmoins exercer un plein contrôle sur le temple qui lui appartient! A moins et c'est encore plus grave qu'après avoir livré au Seigneur la totalité de la propriété qui lui revient, nous en ayons récupéré certaines parties en reprenant subtilement les habitudes du passé, permettant ainsi aux penchants de notre cœur naturel de nous assujettir à nouveau!

Aucun roi de Juda n'a été aussi absolu dans ses réformes que le fut Josias, ce que démontre explicitement le certificat que Dieu lui décerne à la fin de sa carrière: Avant Josias, il n'y eut point de roi qui, comme lui, revienne à l'Éternel de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force, selon toute la loi de Moïse; et après lui, il n'y en eut point de semblables » **2 Rois 23/25**.

37.14 Ce passage se poursuit en ces termes: «Toutefois l'Éternel ne se désista pas de l'ardeur de sa grande colère dont il était enflammé contre Juda, à cause de tout ce qu'avait fait Manassé pour l'irriter».

Dans sa patience, Dieu avait réhabilité Manassé suite à son repentir, puis il avait accordé à Juda un sursis d'une trentaine d'années, pour honorer la piété de Josias. Parce qu'il est l'Éternel, il peut disposer du temps et démontrer sa patience, retarder les temps de jugements et épargner ainsi ses précieuses créatures. Mais ses desseins demeurent souverains, immuables, inéluctables. Et c'est bien à la

lumière d'une telle perspective qu'il nous faut comprendre les événements relatifs à la mort du bon roi Josias, reportés dans le deuxième Livre des Chroniques.

Les chrétiens de la première église persévéraient dans l'enseignement des apôtres, mais aussi dans la communion fraternelle et dans la fraction du pain.

Retrouver la Parole de Dieu, c'est retrouver ou trouver la communion fraternelle et la fraction du pain, notre pâque, puisque Christ a été immolé pour nous.

37.15 Josias, jeune roi de Juda, fit aussi faire la célébration de la Pâque et rétablit le Culte de Dieu.

Quand le cœur des responsables et de tout le Peuple revient à Dieu et à sa Parole on réalise à nouveau que l'œuvre expiatoire de Jésus à la croix est la base de notre salut.

Dans tous les réveils spirituels qu'a connus Israël, l'autel de sacrifice et la célébration de la Pâque ont été rétablis. En effet, sur quelle autre base l'homme qui revient à Dieu peut-il bâtir à nouveau sa vie spirituelle et devenir un adorateur en esprit et en vérité ?

L'œuvre de Jésus à la croix doit être au centre de la vie du chrétien, et de tout message évangélique.

Entrons dans le plan de Dieu qui veut que son peuple connaisse un puissant réveil spirituel, pour que l'Eglise vive des temps de rafraîchissement et que beaucoup d'âmes soient sauvées.

37.16 Pharaon Néco, type du monde, lui ayant demandé le passage à travers son royaume, Josias le lui refusa; il fut mortellement blessé à la bataille de Méquiddo **2 Chroniques 35/20-21 ; 2 Rois 23/29** et vint mourir à Jérusalem. Josias a eu raison de ne pas céder devant le roi d'Égypte.

Le chapitre 35 nous montre (v.22) qu'il suffit une seule fois de ne plus laisser la Parole avoir son impact pour que cela soit fatal.

N'étant plus dans les conditions, Josias ne bénéficia plus des promesses.

Comme quoi il faut demeurer dans le zèle de la Parole de Dieu et dans la foi en Jésus-Christ.

Josias croit opportun de s'opposer à une expédition militaire organisée par Néco, pharaon égyptien.

Ce dernier lui envoie des messagers, l'engageant à se détourner de lui, puisque Juda n'est pas son objectif prioritaire. Il semble que le Souverain des cieux avait chargé Néco de mener une opération à Carkémisch, sur les rives de l'Euphrate, puisqu'à deux reprises, Néco s'est référé à la mission divine dont il était investi: « Dieu m'a dit de me hâter ». Par conséquent Josias, « ne t'oppose pas à Dieu»!

Cependant Josias n'a pas écouté «les paroles de Néco qui venaient de la bouche de Dieu», ce qui lui coûta la vie. Peut-être Dieu voulut-il que son fidèle serviteur ne connaisse pas les tragiques bouleversements qui allaient ensanglanter toute la région, et dont son fils Joachaz devait être la première victime, puisqu'il ne régna que trois mois à Jérusalem.

Nous avons raison de ne pas capituler devant le prince de ce monde, Satan. Mais, sachons bien que si le peuple de Dieu laisse la patience de Dieu par ses péchés, il finira par être livré à celui qu'il a aimé et servi. Si nous vivons comme le monde, nous serons châtiés comme le monde et par le monde, parfois !

37.17 Tout Juda le pleura 2 Chroniques 35/24 y compris Jérémie 35/25.

Ce deuil public devint comme un proverbe dans le langage prophétique **Zacharie 12/11**.

Josias fut un des ancêtres de Jésus. Notre vie et notre service doivent aboutir à Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. Il nous appartient de permettre au Saint-Esprit d'élever Jésus et de le glorifier en nous et dans le monde.

Tout Juda a pleuré Josias, et le prophète Jérémie dont le début du ministère coïncide avec la seconde partie du règne de Josias a prononcé une complainte en son honneur **2 Chroniques 35/25 ; Lamentations 4/20 ; Jérémie 22/10-11**.

Peut-être fallait-il que Juda pleure son bien-aimé roi Josias pour donner un avant-goût du jour pathétique où tout le peuple juif pleurera sur une autre Fils unique, leur Messie bien-aimé, le Fils unique

que Dieu envoya au monde afin que nul ne périsse! Nul, donc aucun, qu'il soit Juif ou non-Juif, puisque l'amour de Dieu embrasse tout individu prêt à se repentir!

Or, à quel endroit le roi bien-aimé perdit-il la vie ? Dans la vallée de Méguiddo, ce champ de bataille réputé où, durant des millénaires, des armées s'affrontèrent. Là, Dieu donna au général israélite Barak la victoire sur les Cananéens, alors que la prophétesse Débora chantait: « Des cieux on combattit...»; là encore, le capitaine Jéhu fit massacrer Achazia, le premier des rois impies de Juda; et enfin, le dernier roi intègre, le regretté Josias, y perdit la vie et fut pleuré par tous. Des larmes qu'évoquera 120 ans plus tard le prophète Zacharie en faisant allusion à un autre deuil et à d'autres larmes, qui seront versées pour un autre fils unique, également dans la vallée de Meguiddo ...

Zacharie 12/10-11.

En effet, le dernier livre de la Bible citera à nouveau Meguiddo. Pas la vallée cette fois, mais la butte qui la surplombe, puisque Harmageddon signifie «Colline de Meguiddo». Sous cette appellation, l'Apocalypse laisse entrevoir l'ultime conflit de l'histoire qui embrasera le Moyen-Orient et le monde

tout entier, et dont la Meguiddo de l'Ancien Testament n'est que préfiguration. Car c'est alors que Jésus-Christ combattra des cieux, puis descendra sur terre pour frapper l'impie du souffle de sa bouche et par l'éclat de son avènement, avant de répandre sur son peuple ancien, un esprit de grâce et de supplication» qui le poussera à pleurer sur le Fils unique de Dieu et à reconnaître en lui Celui qu'ils ont percé... **Zacharie 12/10 ; Amos 8/10**.

**38. 16ème ROI DE JUDA : JOACHAZ - SCHALLUM 2 Rois 23/30-33 ;
2 Chroniques 36/1-4.**

**Dénouement lamentable d'une glorieuse épopée
Joachaz, Jojakim, Jojakin, Sédécias**

Véritable charnière entre les deux règnes de Josias et de son fils, la prophétie de Jérémie nous plonge dans la situation de Juda après l'ensevelissement de Josias : «Ne pleurez point sur celui qui est mort (le roi Josias), Et ne vous lamentez pas sur lui; Pleurez, pleurez sur celui qui s'en va (Joachaz-Schallum), Car il ne reviendra plus. Il ne reverra plus le pays de sa naissance, Car ainsi parle l'Éternel sur Schallum, fils de Josias, roi de Juda, qui régnait à la place de Josias, son père, Et qui est sorti de ce lieu (Jérusalem): Il n'y reviendra plus; Mais il mourra dans le lieu où on l'emmène captif (l'Égypte),

Et il ne verra plus ce pays» **Jérémie 22/10-12.**

38.1 Leçons à tirer des échecs.

Joachaz « que l'Éternel tient bon » appelé aussi Schallum « rétribution » **1 Chroniques 3/15** fut le successeur du roi Josias, Seizième roi de Juda. Il régna au 71 siècle avant Jésus-Christ. Il avait 23 ans.

Son règne fut court 3 mois et mauvais **2 Rois 23/30-33 ; 2 Chroniques 36/5.**

Que peut nous apprendre un mauvais règne ? L'Écriture dit : « Que vous n'ayez pas de mauvais désirs comme ils en ont eu » **1 Corinthiens 10/6.**

Avec un bon négatif on peut obtenir une belle photo !

«Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien» **Romains 12/9** ; « La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal » **Proverbes 8/13.**

Il fut dépossédé par Pharaon Néco et emmené, enchaîné, en captivité en Égypte.

Le monde sans Dieu ose parler de liberté !

Il fait tout pour nous attirer. S'il parvient à nous séduire, il fait de nous ses esclaves.

38.2 Leçon à retenir !

Jérémie le nomme Schallum «rétribution » **22/10-12.**

Quel contraste avec son nom de naissance : « Que l'Éternel tient bon » ! Dieu a sa part dans notre salut ; nous avons la nôtre !

Rétribution... La Bible dit que le nom de « chrétien » est un beau nom pour lequel nous devons glorifier Dieu. Un beau nom dans la mesure où nous vivons le message dont il est porteur: avoir Christ en soi.

Il est concerné par la plainte d'Ézéchiël 19 pour les princes d'Israël. Jésus a aussi pleuré sur Jérusalem. Paul pleurait sur ceux qui marchaient en ennemis de la croix de Christ.

Leur dieu ? C'était leur ventre. Leur gloire ?

C'était en réalité ce qui faisait leur honte parce qu'ils ne pensaient qu'aux choses de la terre. Que le Seigneur puisse nous dire un jour: « C'est bien bon et fidèle serviteur, servante; entre dans la joie de ton maître ! » **Matthieu 25/21.**

38.3 Joachaz-Schallum ne régna que trois mois à Jérusalem... juste assez pour démontrer qu'à l'instar de tant de ses ancêtres, il fit «ce qui est mal aux yeux de l'Éternel».

Le prophète Ezéchiël évoque l'image d'un jeune lion que sa mère (Juda) avait élevée, avant qu'il ne fût pris dans la fosse des nations et emmené au pays d'Égypte. Poursuivant la parabole, le prophète montre que la lionne prit un autre de ses lionceaux pour remplacer celui qu'elle avait perdu, jeune lion destiné, lui aussi, à être emmené captif, mais cette fois à Babylone.

**39. 17ème ROI DE JUDA : Eliakim - Jojakim 2 Rois 23/34-24/6;
2 Chroniques 36/4-8.**

39.1 Les événements ne tardent pas à confirmer ces deux prophéties

Alors que le fils de Josias est détrôné puis enchaîné par Néco avant d'être déporté en Egypte et que Juda est lourdement taxé, le pharaon prend lui-même l'initiative de remplacer Joachaz par son frère Eliakim, cet autre « jeune lion » sorti de l'autel de Juda.

Eliakim « lequel Dieu a établi » ou Jojakim.

Le nom de Jojakim lui fut donné par Pharaon. « Il changea son nom ! » **2 Rois 23/34-37.**

C'est significatif. Dieu veut marquer notre vie. Le dieu de ce monde, de ce siècle aussi !

Eliakim devint roi à l'âge de 25 ans et régna 11 ans au 71 siècle avant Jésus-Christ. Son règne fut mauvais. Encore...

C'est Pharaon qui le mit sur le trône à la place de son frère Joachaz. Ne soyons pas des marionnettes entre les mains du diable et du monde.

Ce n'est pas rare que des vainqueurs laisse aux vaincus une liberté apparente, en mettant à la tête du pays, des hommes à leur solde.

L'Eglise doit être composée d'hommes et de femmes que Dieu a établis. Dieu, et non pas le prince de ce monde !

Attention à l'esprit de l'Antichrist : « il espèrera changer les mœurs et la loi » **Daniel 7/25.**

39.2 Il fit ce qui est mal !

Il fit mourir Urie le prophète **Jérémie 26/20-23.**

Quand la Parole de Dieu dérange, on la fait mourir. Combien de textes de l'Ecriture avons-nous fait mourir sous la pression du monde et de son prince ?

Pour nous, TOUTE l'Ecriture est-elle encore inspirée de Dieu ? Ceux qui veulent entendre des choses agréables se donnent une foule de docteurs selon leurs propres désirs. Avec son canif, Eliakim coupa et jeta au feu les paroles de **Jérémie 36/21-26.** La Parole de Dieu est digne de notre foi, de notre amour et de notre obéissance.

Et pour bien signifier son autorité à Juda et à son nouveau roi, Néco change son nom en Jojakim.

Mais appartient-il à un monarque païen de désigner les occupants du trône de David ? N'usurpe-t-il pas ainsi un rôle incombant à Dieu lui-même ?

C'est peut-être ce que souligne la signification des deux noms: Eliakim = celui que Dieu établira donc une perspective de foi pour l'avenir; Jojakim = l'Eternel l'établit - donc un acte par lequel l'homme attribue à Dieu ce qu'il fit lui-même. Ne soyons jamais les jouets du diable pour imiter l'œuvre de Dieu.

L'Eglise doit être uniquement composée d'hommes et de femmes que Dieu lui-même a établis.

Elle est composée de vies sauvées, transformées, de chrétiens nés de nouveaux et consacrés.

La vie chrétienne commence par une décision et non une émotion.

Après avoir été esclave du roi d'Egypte, Jojakim est asservi à Nébucadnetsar, empereur récemment promu à Babylone et qui, pendant près de quarante ans, dominera « jusqu'aux extrémités de la terre », selon l'expression choisie par le prophète Daniel (Daniel 4/11, 22). Dès le début de son règne, Nébucadnetsar envoie ses légions dans la région, avec un premier objectif, celui de prendre, tout ce qui était au roi d'Egypte, depuis le torrent d'Egypte jusqu'au fleuve de l'Euphrate ». Au passage, ses troupes envahissent Juda et infligent une grave défaite à Jojakim.

39.3 Mais Dieu patiente avec lui, l'exhortant et l'avertissant dûment par ses envoyés.

De la lointaine Chaldée où il avait déjà été exilé, Ezéchiel a prédit le sort du «deuxième jeune lion» auquel les nations mettent « une boucle à ses narines» avant de l'emmener dans «la forteresse, de Babylone « afin qu'on n'entende plus sa voix sur les montagnes d'Israël ».

39.4 De son côté, le prophète Jérémie dénonce en termes durs l'injustice et la luxure caractérisant la cour de Jojakim, mais ce dernier n'y prend point garde.

Au contraire, lorsque le prophète charge son secrétaire Baruc de lire au roi ses paroles d'avertissement consignées dans un livre, Jojakim s'en moque et s'empare du rouleau manuscrit pour le jeter dans le brasier enflammé qui est devant lui. Il veut aussi mettre la main sur Jérémie et Baruc son secrétaire, mais Dieu cache ses deux serviteurs, qui échappent ainsi à une mort certaine.

Lorsque l'homme s'oppose délibérément à un message transmis de la part de Dieu, il endosse une très solennelle responsabilité. Au cours de la lecture, Jojakim a jeté aux flammes le texte inspiré à Jérémie, un acte coupable qui a motivé une nouvelle sanction des plus sévères contre le roi indigne: «Tu as brûlé ce livre... C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel sur Jojakim, roi de Juda: Aucun des siens ne sera assis sur le trône de David ... ». Une prophétie qui se réalisera à la lettre, non seulement parce que son fils Jojakim sera emmené à Babylone après seulement trois mois de règne à Jérusalem, mais parce que le nom de Jojakim ne sera même pas cité dans la lignée messianique des ancêtres du Messie.

Or un jugement inéluctable et tout aussi draconien guette ceux qui, de nos jours, détruisent les exemplaires de l'Ecriture sainte ou déchirent les pages sacrées du Livre des livres en inculquant doutes et critiques aux victimes du rationalisme théologique.

Mais revenons à Jojakim. De toute évidence, il s'endurcit, entraînant tout Juda dans l'impiété et l'idolâtrie. Après trois années de soumission au roi de Babylone, il se révolte contre lui la quatrième année de son règne.

39.5 Grave acte d'insubordination que ne saurait tolérer le nouvel empereur qui fait trembler le monde, et que Jérémie désigne comme «le marteau qui brise les nations». Après sept ans de sursis, Nébucadnetsar fera lier Jojakim avec des chaînes de fer pour l'emprisonner à Babylone d'où,

contrairement à Manassé, il ne reviendra pas. Et le peuple du pays prend son fils Jojakim, âgé de huit ans ou de dix-huit ans selon le deuxième livre des Rois pour le remplacer sur le trône.

39.6 Vassal et tributaire de Nebucadnetsar, il se révolta contre lui.

C'était un peu tard !

Aujourd'hui, tenons compte de la Parole de Dieu : « Soumettez-vous à Dieu et résistez au diable».

Seule une vraie repentance et un retour à Jésus crucifié et ressuscité pourra nous permettre de nous dégager des pièges du diable, si nous nous sommes éloignés de Dieu.

La sentence de Dieu sur lui fut rigoureuse **Jérémie 22/18 ; 36/30**. Notre Dieu est saint.

Il est aussi un feu dévorant. Vivons dans la grâce et selon la grâce qui nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux choses mauvaises.

**40. 18ème ROI DE JUDA : Jojakim - Jéconia 2 Rois 24/5-17 ;
2 Chroniques 36/8-10.**

40.1 Une lueur d'espoir.

Après le père Jojakim (k-i-m), le fils Jojakim (k-i-n) dont le nom signifie :« que l'Eternel établit ».

Dix-huitième roi de Juda, il régna au 6^{ème} siècle avant Jésus-Christ pendant 3 mois et 10 jours.

Son règne fut mauvais. Il était contemporains des prophètes Daniel, Aggée, Zacharie et Malachie.

Huit ans ou dix-huit ans ? Il était jeune quand il monta sur le trône à Jérusalem **2 Rois 24/6-9; 2 Chroniques 36/9**. Nébuchadnetsar l'emmena captif à Babylone **2 Rois 24/15; Jérémie 24/1-10; 29/1-15**.

40.2 Il était et nous sommes destinés à régner.

Jésus-Christ ne nous a pas sauvés pour que nous soyons captifs de notre chair ou du monde. La vie chrétienne doit se vivre dans la vraie liberté.

Un faux prophète lui promit sa libération à bref délai. Par contre, Jérémie, l'homme de Dieu, lui avait affirmé le contraire **Jérémie 28/1-11 ; 22/24-28**. Lorsque nous sommes prisonniers de l'esprit du monde, nous pouvons en retirer des « encouragements » (faux, bien sûr).

Gardons-nous de croire que l'infidélité à Dieu et à sa parole est source de bien-être. La Parole de Dieu est la vérité. Même si son message nous paraît, « dur », écoutons-le.

40.3 Evil-Mérodac le tira de sa prison et en fit son pensionnaire jusqu'à sa mort

2 Rois 25/27-30 ; Jérémie 52/31.

Sa captivité dura 37 ans.

Jeune homme, jeune fille, tu n'es pas né pour vivre captif ou en semi-liberté. Ce que Dieu veut, c'est que tu vives pleinement par Jésus-Christ.

Il est ce rameau emporté par un grand aigle dont a parlé le prophète **Ezéchiel 17/4, 12**.

Le poète chrétien a écrit : « Ah ! Que je ne sois pas comme un rameau stérile qui, détaché du tronc, doit périr desséché. Mais que je sois, Ô Dieu, comme un sarment fertile... ». Par la foi en Jésus-Christ, c'est possible.

L'écriture a conservé son souvenir sous 4 noms différents : Jojakim, Jéconia

Jérémie 22/24 ; 24/1 ; 37/1, Jéchonias Matthieu 1/11 et Conia Jérémie 22/24.

Peu importe 4 noms, une seule vie MANQUEE. C'est bien là le drame.

Qu'il n'en soit pas de même pour nous !

40.4 Comme Jérémie avait précisé de la part de l'Eternel qu'aucun des fils de Jojakim ne serait digne de s'asseoir sur le trône de David,

le règne de Jojakim ne pouvait être que fort bref ; il ne dura que trois mois et dix jours, mais fut suffisant pour nous permettre de savoir que lui aussi «fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel». Aussi Nébuchadnetsar le remplaça par son oncle Sédécias, le dernier roi de Juda. Quant à Jojakim, il fut emmené à Babylone avec tous les chefs de Juda et dix mille exilés, dont les charpentiers et les serruriers. C'est l'accomplissement de ce que Jérémie avait annoncé au sujet de ce «vase méprisé» (Jojakin), «cet objet auquel on n'attache aucun prix»: «Je suis vivant, dit l'Eternel.

Quand Jéconia, fils de Jojakim, roi de Juda, serait un anneau à ma main droite, Je t'arracherais de là. Je te livrerai entre les mains de ceux qui en veulent à ta vie... et devant qui tu trembles, Entre les mains de Nébuchadnetsar... Je te jetterai, toi et ta mère qui t'a enfanté, dans un autre pays où vous n'êtes pas nés... Mais dans le pays où ils auront le désir de retourner, Ils ne retourneront pas»

Jérémie 22/24-27.

C'est l'époque où Jérémie reçoit révélation de la part de Dieu que la captivité de Juda à Babylone devra durer 70 ans. Il remet donc aux déportés un message destiné aux Juifs se trouvant déjà en Babylonie, pour qu'ils abandonnent leurs illusions quant à un rapide retournement de l'histoire, les exhortant au contraire à se construire des maisons, à planter des vignes dans le pays de leurs oppresseurs, et à chercher le bien de la cité où ils sont réfugiés.

Mais si dans sa bonté, Dieu va jusqu'à révéler l'avenir à ses serviteurs les prophètes, les ressortissants de Juda n'y prendront pas garde et persisteront dans leur abandon de l'Eternel... exactement comme aujourd'hui notre génération se détourne de Dieu, malgré les avertissements incisifs de l'Ecriture sainte quant aux derniers temps. Jojakin déporté, Sédécias son successeur sur le trône continuera de pécher et de se moquer des prophètes que le ciel lui envoie, et de Jérémie en particulier.

40.5 Jojakin est donc incarcéré à Babylone, apparemment jusqu'à la fin de ses jours. Tout laisse croire que son nom ne reparâtra plus dans l'histoire biblique.

Mais ce serait compté sans l'infinie miséricorde de Dieu qui se penchera sur la détresse de Jojakin, après 37 ans de dure captivité.

Certes il ne reverra plus sa patrie, mais l'Eternel inclinera le cœur d'Evil-Mérodac, le successeur de Nébucadnetsar, pour qu'il le sorte de son cachot, lui parle avec bonté, relève sa tête et le place parmi les rois qui mangent à sa table, pourvoyant ainsi à son entretien tous les jours de sa vie.

Cette «parenthèse de grâce» insérée dans le recueil des châtements et des captivités endurées par Juda apparaît exactement sous la même forme et dans les mêmes termes à la fin de deux livres de l'Ancien Testament, 2 Rois et Jérémie.

Les spécialistes en ont déduit que Jérémie devait être le principal compilateur des écrits rassemblés dans les deux livres des Rois. Mais il ne peut s'agir là que d'une hypothèse qui, en fait, n'est pas d'importance majeure face à l'essentiel: l'inspiration des écrivains sacrés, quels qu'ils soient. On n'a pas besoin de connaître les noms des scribes choisis, mais on sait qu'ils tous ont été poussés par l'Esprit pour nous transmettre le message de l'Auteur divin dans son essence et selon le mode conçu par sa volonté.

41. 19ème ROI DE JUDA : MATTHANIA - SEDECIA 2 Rois 24/17-25/7 ; 2 Chroniques 36/10-21.

41.1 Enfin, le dix-neuvième et dernier roi de Juda : Matthania ou Sédécias.

Roi à vingt et un ans. Jeune lui aussi, son règne dura 11 ans et il fut Mauvais.

Sédécias mourut en prison. Sédécias « l'Eternel est juste » « justice de l'Eternel », Matthania signifie, « don de l'Eternel ». Il y a dans ce nom, « MATTHANIA », une pensée de grâce. Mais, comme pour son neveu, sa vie ne fut pas à la hauteur de son nom.

Quand tout va bien, Dieu change le nom de naissance pour en donner un qui corresponde à sa volonté et à ses desseins d'amour. Quand tout va mal, c'est le monde, en l'occurrence le roi de Babylone, qui change les noms.

Nous sommes pour le changement quand il vient de Dieu, mais pas quand il vient du monde !

Nébucadnetsar, après avoir vaincu et châtié Jojakin, met Matthania sur le trône et lui donne un nom qui signifie « justice de l'Eternel ». Il n'y a plus, dans ce nom, la pensée de la grâce. Sans la grâce, la fidélité à la vie de la grâce, il ne reste que la loi 2 Rois 24/17.

41.2 Il fut profane et méchant prince. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel

Ezéchiel 17/ 1 ; 21/30 ; 2 Chroniques 3/12.

Consacré, bon, aimant et pratiquant le bien, voilà ce qui rime avec « sauvé par grâce ». Et non le contraire !

Pour se libérer du joug du roi de Babylone, il chercha du secours en Egypte. Mais Jérémie prophétisa sa déchéance et sa captivité **2 Chroniques 36/12**. C'est vouloir éviter le mal en

tombant dans un autre mal. Quand rien ne va plus dans notre vie, la seule solution est de revenir à Dieu de tout notre cœur, dans la repentance. Si nous vivons comme le monde, nous serons châtiés comme lui et, même, par lui !

41.3 Il fit mettre Jérémie en prison Jérémie 32/2-3, ce qui ne l'empêcha pas d'avoir recours aux conseils et aux prières du prophète Jérémie 21/1-3.

Il se pourrait que nous préférions la prière à la lecture de la Parole de Dieu et aux réunions d'études bibliques ?

Régner dans la vie, ce n'est pas avoir pour principal objectif de se servir de Dieu, mais de servir Dieu dans la soumission à sa Parole.

41.4 Sédécias fut le dernier des 19 rois de la dynastie de David, avant la captivité.

Nébucadnetsar le fit prisonnier, tua ses fils et lui creva les yeux. Jeune homme, jeune fille, Dieu t'a sauvé pour que tu vives libre, pour que d'autres trouvent la vie véritable par ton témoignage et que les yeux de ton cœur soient toujours ouverts sur la bonté et la fidélité de Dieu.

41.5 Dans ces ténèbres épaisses de la fin du royaume de Juda, il y a eu une lueur d'espoir, quand Ezéchiel 21/32 a annoncé la venue du Messie, Jésus, le fidèle et le véritable.

Souvenons-nous toujours de Jésus-Christ. C'est en Lui qu'est notre force !

C'est encore Nébucadnetsar qui choisit le successeur de Jojakim, en la personne de Matthania son oncle. Peut-être n'avons-nous pas perçu que trois frères, Joachaz, Jojakim et Matthania, tous fils de Josias, se sont succédé à la tête de Juda juste avant la captivité. En effet, après le court intermède où Jojakim, fils de Jojakim régna trois mois et dix jours alors qu'il était âgé de huit ans, le trône revint à son oncle Matthania, mieux connu sous le nom de Sédécias. Le fait que l'auteur du Deuxième Livre des Chroniques utilise le terme «frère» à la place de neveu ne pose guère problème puisqu'il comporte dans l'hébreu de même que le mot «fils» - une signification extensible pouvant couvrir deux générations.

Il y eut donc cinq rois de Josias à Sédécias. Mais en dépit du fait que le dernier roi de Juda ait occupé le trône pendant onze ans, il ne s'était écoulé que vingt-deux ou vingt-trois ans entre la mort de Josias et la prise de Jérusalem.

Se moquant des multiples avertissements adressés par Dieu à ses prédécesseurs, Sédécias fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel. Il endurcit son cœur et, ne s'humilia point lorsque Jérémie le supplia

de revenir à son Dieu. Lui aussi se révolta contre le roi de Babylone. Aussi sera-t-il lui aussi, emmené captif dans la capitale des Chaldéens.

Selon les historiens, la déportation de Juda s'opéra en trois étapes. Le premier contingent d'exilés quitta Jérusalem la quatrième année du règne de Jojakim, autour de l'an 605. Un deuxième groupe de captifs fut emmené aux environs de l'an 597, lors du premier siège de Jérusalem par Nébucadnetsar à la fin du règne de Jojakim. Et un troisième, peut-être le plus important, fut emmené par Nébuzaradan, le chef des gardes, lors de la prise de la ville en l'an 586.

41.6 Le siège de Jérusalem avait duré trois ans, de la neuvième à la onzième année du règne de Sédécias.

Et alors que les défenseurs succombaient à la famine, une brèche fut ouverte dans la muraille, brèche par laquelle Sédécias et ses grands tentèrent de s'échapper en s'enfuyant vers la plaine de la Mer Morte. Pendant ce temps, les armées babyloniennes investirent Jérusalem, brûlèrent et raillèrent le temple ainsi que tous les édifices d'importance, démolirent les murailles de la ville, et firent une multitude de prisonniers. Des événements dramatiques que, depuis des décennies, prédisaient les prophètes.

41.7 Par ailleurs, les armées d'invasion rattrapèrent le roi et ses grands dans leur fuite et les emmenèrent captifs devant Nébucadnetsar, qui tenait sa cour à Ribla, en Syrie. Les fils de Sédécias furent égorgés en présence de leur père, avant que le roi ne lui crève les yeux, pour bien montrer qu'on ne pouvait narguer impunément le maître de l'univers de l'époque...

Mais Dieu contrôle toujours les hommes, et il va jusqu'à mesurer d'avance leurs actes de cruauté. Depuis plusieurs années, les prophètes avaient annoncé les dramatiques événements de la captivité de Sédécias à Babylone. Alors que Jérémie l'avait prévenu en ces termes : «Tes yeux verront le roi de Babylone... et tu iras à Babylone, Ezéchiel, pourtant à mille kilomètres de Jérusalem, avait prophétisé de manière si claire les circonstances de la fuite du roi, que la précision du message de Dieu dut lui poser problème. En effet, au sujet de Sédécias, il écrivit: «J'étendrai mon filet sur lui, Et il sera pris dans mon filet; Je l'emmènerai à Babylone, dans le pays des Chaldéens; mais il ne le verra pas, et il y mourra» **Ezéchiel 12/13.**

Cette apparente contradiction ne faisait que dépeindre l'histoire à l'avance : Sédécias fut emmené à Babylone et il y mourut, mais il ne vit jamais la célèbre cité des jardins suspendus, puisque Nébucadnetsar lui avait crevé les yeux à Ribla !

41.8 La conclusion qu'apporte à ce récit le deuxième Livre des Chroniques ne se confine pas au drame de la captivité de Sédécias.

Elle évoque le lamentable dénouement d'une glorieuse épopée, celle des rois de Juda qui, en vertu de la patience de Dieu, s'était prolongée durant quatre siècles : «L'Eternel, le Dieu de leurs pères, donna de bonne heure à ses envoyés la mission de les avertir, car il voulait épargner son peuple et sa propre demeure. Mais ils se moquèrent des envoyés de Dieu, ils méprisèrent ses paroles et ils se raillèrent de ses prophètes, jusqu'à ce que la colère de l'Eternel devienne sans remède» **2 Chroniques 36/15-16.**

Fort heureusement, Dieu n'avait pas encore écrit le mot «fin » au chapitre de l'histoire consacré aux descendants de David. Car, après le sombre tunnel des captivités, le trône de Juda devait... doit être un jour réinvesti! La faillite des héritiers de la couronne ne rend-elle pas encore plus impérieuse la venue du Messie, le seul parfaitement digne de monter sur le trône de David ?